

Jusqu'à 42° dans les régions est du pays
IL FERA TRÈS CHAUD JUSQU'À DIMANCHE P.2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

**COMBIEN DE VICTIMES
FAUDRA-T-IL POUR
PRÉTENDRE À UNE SHOAH ?**

MOHAMMED ALIOUI

**LA DÉMENCE COMME
STRATÉGIE DE DÉFENSE**

SAMAH JABR

QUAND ON PERD LA RAISON

BOUTARAA FARID

■ Les deux imams
bouffons
AKRAM BELKAÏD

■ De l'impérialisme
au fascisme
BENZATAT YUCEF

■ Le désordre
des choses !
KAMAL GUERROUA

■ Israël, le golem
**SAÂDEDDINE
KOUIDRI**

■ L'absence d'une
parole libre des
intellectuels français
MOHAMED MESTOUL

■ L'honneur perdu
de la diplomatie
française
SALIM METREF

■ De Poitiers à Gaza
EL YAZID DIB

**GAZA : ET MAINTENANT
L'ÉPISODE «OUVERTURE
DES NÉGOCIATIONS»**

PIERRE MORVILLE

L'ACTUALITÉ AUTREMENT VUE

**LE BESOIN VITAL
DE S'ENRICHIR ;
CORRUPTION ABSOLUE !**

KAMEL KACHER



**LE CAPITAL PRIVÉ EST-IL
AUTANT RESPONSABLE ?**

DRISS EL MEJDOUB

**LE SÉISME FRAPPE
ET LA BÊTISE TUE !**

CHERIF ALI



**LES RISQUES MAJEURS,
PARLONS-EN !**

MOHAMED DEKAKENE

**«KOURSI»
SHOWS !**

B. AHcene-DJABALLAH



■ Une journée sur l'axe
Alger-Tlemcen de
l'autoroute Est-Ouest
BACHIR BEN NADJI

■ Abdelmadjid Bouzidi,
un chantre
de l'économie étatique
ABED CHAREF

P.6 à 17

**Interdiction de mouvements de cheptels,
fermeture des marchés à bestiaux
et déclaration de la maladie**

Les trois appels pressants des Services vétérinaires

Malgré les contrôles serrés, des éleveurs ont réussi mardi dernier, à ramener des bovins de la wilaya de Batna jusqu'aux abattoirs de Rouiba.

Ghania Oukazi

Les mouvements du cheptel sont, pourtant, déclarés interdits, depuis que le virus de la fièvre aphteuse ait fait son apparition, dans le pays. C'est une décision des responsables du ministère de l'Agriculture qu'ils ont adouciée par la fermeture de l'ensemble des marchés à bestiaux, à travers le territoire national. Deux mesures qui permettent d'éviter la propagation du virus.

«Ce sont une vingtaine de têtes qui ont été ramenées de Batna, mardi dernier, et acheminées vers les abattoirs de Rouiba où elles ont été interceptées, les éleveurs doivent respecter, scrupuleusement, l'interdiction de déplacer les animaux pour que le virus ne se propage pas plus qu'il ne l'est aujourd'hui», nous a déclaré, hier, Dr Boughanem, directeur des Services vétérinaires (DSV) au ministère de l'Agriculture. Il affirme, ainsi, que «les contrôles pour empêcher les mouvements du cheptel et garder, fermer, les marchés à bestiaux, sont stricts, les services de sécurité y veillent, à travers l'ensemble du pays, mais le territoire national est très vaste, et seul un respect scrupuleux de ces interdictions, par les éleveurs, peut permettre d'arriver à bout de cette épidémie.»

Il fait savoir qu'«au niveau central, nous sommes en contact direct avec les services de sécurité pour renforcer les contrôles, et au niveau local, ce sont les cellules mixtes qui font, à cet effet, quotidiennement, le point sur la situation sanitaire du cheptel.»

Dr Boughanem réitère l'appel, déjà lancé, à maintes reprises, par ses services et le ministère de l'Agriculture, en tant que tutelle. Appel qui exhorte les éleveurs à faire preuve de responsabilité et ne pas passer outre ces deux consignes. Le ministère de l'Agriculture dénombre, à ce jour, 16 wilayas contaminées dont une 17^{ème} suspectée d'en avoir des foyers. Il s'agit de la wilaya de M'Sila mais on a appris, hier, du côté du ministère, que l'information a été infirmée par les Services vétérinaires locaux.

«LA VIANDE DES BÊTES INFECTÉES EST COMESTIBLE»

«Toutes les enquêtes que nous avons menées et les tests médicaux faits ont révélé que la contamination est en relation directe avec le foyer d'origine, c'est-à-dire celui détecté à Sétif», souligne Dr Boughanem.

Pour rappel, le résumé : «nous sommes en plein pic de la maladie, on va avoir un plateau puis une chute, c'est une histoire de quelques semaines, espérons que les éleveurs respecteront scrupuleusement les consignes données parce que tout dépendra de l'application des mesures prises.»

Le matelas immunologique restera installé pour continuer la vaccination. En plus d'un don de vaccins de l'Union européenne, le ministère en recevra dans quelques jours, une quantité importante après avoir passé commande auprès de son fournisseur. En parallèle, il est fait obligation aux agriculteurs de désinfecter tout foyer de la maladie par l'épandage de chaux vive. «Ça donne de bons résultats», rassure le DSV

Hier, le ministre de l'Agriculture, Abdelwahab Nouri était en inspection, dans la wilaya de Bejaïa où il devait annoncer des mesures complémentaires à celles déjà prises pour freiner l'épidémie et indemniser les agriculteurs dont les bêtes ont été déclarées infectées et abattues sur ordre du vétérinaire.

l'acheter et la consommer, sans aucun problème.» Dr Boughanem estime que s'il y a une panique depuis l'apparition du virus de la fièvre aphteuse, «c'est parce que ce virus est hautement contagieux, la fièvre aphteuse est d'ailleurs classée comme première maladie contagieuse, par l'OIE (Organisation internationale des épizooties ou santé animale) et elle engendre des conséquences économiques graves sur les animaux qui n'ont pas été vaccinés.» Lenjeu économique est, insiste-il, très important. Il rappelle que les services vétérinaires ont, toujours, procédé à des cycles annuels de vaccination pour éviter ce genre d'épidémie.

«LES AGRICULTEURS DOIVENT DÉCLARER LA MALADIE»

«Oui, depuis 1999, nous avons vacciné 1,6 million de têtes pour un effectif de près de 1,9 million», dit le DSV. Il précise, encore, que «les vaches laitières sont toutes vaccinées, contrairement, aux taurillons parce que ces derniers sont destinés, très tôt, à l'abattage.» Il souligne que le vaccin est gratuit et acheté uniquement par l'Etat. «Les vétérinaires vaccinent, gratuitement, les bêtes en se déplaçant chez les éleveurs. On en a, d'ailleurs, mobilisés près de 10 000 entre fonctionnaires (un peu plus de 2.000 vétérinaires) et privés», affirme-t-il. Son autre appel aux éleveurs, tout aussi important que celui interdisant le mouvement du cheptel et l'ouverture des marchés à bestiaux, la déclaration de toute suspicion d'infection. «Tout éleveur qui suspecte l'apparition de la maladie, chez les bêtes, doit prendre tout de suite, attache avec les services vétérinaires locaux ou les services communaux», recommande Dr Boughanem. La déclaration de la maladie par la profession est ainsi impérative. C'est la même démarche que doit suivre tout agriculteur qui voudrait faire vacciner ses bêtes, c'est-à-dire se rapprocher des services vétérinaires ou de la commune. «Il faut que tous les agriculteurs sachent que le vaccin contre le virus de la fièvre aphteuse n'est pas vendu sur le marché, il y a seulement deux producteurs étrangers qui le font à travers le monde et ne le vendent qu'aux autorités sanitaires publiques des Etats», explique-t-il. La vente se fait sur commande par le pays acheteur sur la base du typage du virus.

Dernier point de situation, Dr Boughanem le résume : «nous sommes en plein pic de la maladie, on va avoir un plateau puis une chute, c'est une histoire de quelques semaines, espérons que les éleveurs respecteront scrupuleusement les consignes données parce que tout dépendra de l'application des mesures prises.»

Le matelas immunologique restera installé pour continuer la vaccination. En plus d'un don de vaccins de l'Union européenne, le ministère en recevra dans quelques jours, une quantité importante après avoir passé commande auprès de son fournisseur. En parallèle, il est fait obligation aux agriculteurs de désinfecter tout foyer de la maladie par l'épandage de chaux vive. «Ça donne de bons résultats», rassure le DSV

Hier, le ministre de l'Agriculture, Abdelwahab Nouri était en inspection, dans la wilaya de Bejaïa où il devait annoncer des mesures complémentaires à celles déjà prises pour freiner l'épidémie et indemniser les agriculteurs dont les bêtes ont été déclarées infectées et abattues sur ordre du vétérinaire.

Jusqu'à 42° dans les régions est du pays

Il fera très chaud jusqu'à dimanche

El-Houari Dilmi

Le mercure va encore prendre l'ascenseur à partir d'aujourd'hui jeudi jusqu'à dimanche prochain. Un temps relativement chaud et ensoleillé est prévu à partir d'aujourd'hui avec localement une tendance pré-orageuse vers les régions de l'Ouest en cours d'après-midi. Les vents seront en général faibles à modérés et la mer généralement belle à peu agitée, selon les services de la météorologie. Pour les régions méridionales, le temps sera généralement chaud et ensoleillé jusqu'à demain vendredi, avec localement des cellules orageuses prévues dès cet après-midi dans la soirée vers les massifs du Hoggar et du Tassili. Les vents seront en général faibles à modérés (20/40 km/h) avec localement un vent de sable d'une faible force. Pour demain vendredi et jusqu'à dimanche prochain, les prévisionnistes de l'Office national de météorologie font état du maintien d'un temps généralement ensoleillé et relativement chaud, notamment vers les régions de l'intérieur avec localement une tendance orageuse en soirée. Les températures maximales seront en légère hausse et varieront de 32°/36°c vers les régions du littoral et de 36°/40°c vers les régions de l'intérieur avec localement des pics de 42°c vers les régions de l'Est la journée du dimanche. Les vents seront en général faibles. Concernant les régions du Sud, le temps pour les trois prochains jours sera généralement chaud et ensoleillé avec localement une tendance orageuse vers les massifs du Hoggar/Tassili. Les températures maximales varieront en général de 38°/44°c vers le Nord Sahara et de 44°/48°c vers le Sahara central. Les vents seront en général faibles, toujours selon les prévisionnistes de l'ONM. A Ouargla, le mercure flirte ces derniers jours avec des températures caniculaires, jusqu'à 50° Celsius mardi dernier, imposant un véritable couvre-



feu aux habitants dès 10h du matin. Le mois de juillet dernier a été surtout caractérisé par deux situations caniculaires qui se sont développées successivement sur notre pays. La première s'est produite au début du mois suite au creusement d'une dépression sur la région de l'Ouest et qui a favorisé des vents soufflant des régions sahariennes vers les régions de l'Est et du bassin méditerranéen entraînant, durant les journées du 2 et 3, des pics de 46°c sur Annaba et Guelma et 44°c sur Constantine. La deuxième situation s'est développée à la fin de la deuxième décennie et avait touché particulièrement les régions de l'Ouest et du Centre où l'on avait enregistré durant les journées du 17 et 18 des pics de 45°c à Chlef, 44°c à Relizane et Tizi Ouzou, alors que à Alger la température est passée la journée du 18 de 27°c à 07h à 41.6°c à 12h00.

Selon les services de la Protection civile, durant ces deux journées, 57 incendies de forêt ont été recensés, détruisant 334 ha de pin d'Alep et 39 incendies de maquis ayant détruit 201 ha. Par ailleurs, l'incendie le plus important a été enregistré à Sidi Benyebka (Arzew) où 1.100 ha de forêts sont partis en fumée. Enfin, il convient de signaler qu'une intense activité pluvio-orageuse a été enregistrée du 12 au 13 vers la Saoura (Bechar, Naâma,...) entraînant des crues d'oueds de la région, alors que vers la fin du mois des vents violents ont été enregistrés notamment à Hassi Messaoud (122 km/h) et Guelma (112 km/h) la journée du 29 juillet dernier.

Depuis la fin du ramadhan, c'est le grand rush sur les plages tout le long du littoral algérien. De nombreux citoyens sont surtout en quête d'un brin de fraîcheur, à quelques longueurs seulement de la rentrée scolaire.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Gaza théâtre d'une tragédie humaine absolue

Respectée, la trêve à Gaza a permis à la population et aux médias internationaux de se rendre compte que le bilan de l'agression israélienne est autrement plus dramatique

qu'ils ne pouvaient l'évaluer durant son déroulement, forcés qu'ils ont été de ne l'apprécier que parcellairement faute de pouvoir se déplacer à cause des bombardements barbares continus. La situation dans la bande de Gaza telle que le monde la découvre maintenant que le calme précaire permet de l'appréhender de visu dépasse en tragique et en horreur tout ce qui en a été présenté jusqu'alors et donne un sens irrécusable à la décision prise pendant l'agression par le président de l'Autorité palestinienne de décréter la bande de Gaza en situation de catastrophe humaine.

En fait, le terme de catastrophe humaine est en deçà de ce qu'a subi et vécu la population gazaouie. Gaza est un champ de ruines où plus rien ne subsiste qui permettrait à sa population de renouer avec un semblant de vie normale aussi dure soit-elle. Des amoncellements monstrueux des ruines l'on a commencé à retirer les cadavres de victimes qui n'ont pu être recensés dans les décomptes mortuaires ayant ponctué les frappes israéliennes. La barre du nombre de Gazaouis fauchés par les pilonnements va nettement dépasser le cap des 2000. Nul ne peut encore avancer une certitude sur l'exactitude des pertes humaines car l'opération de déblaiement entamée se heurte à la précarité des moyens dont disposent les autorités et la population de Gaza. A quoi s'ajoute que des centaines parmi les milliers de blessés restés sans soins, faute aussi d'une assistance médicale réduite pour cau-

se de destruction des infrastructures sanitaires, vont malheureusement s'ajouter à la liste des morts. L'élan humanitaire international qui s'active à aller au secours de la population gazaouie ne pourra que constater l'ampleur de la catastrophe consommée.

S'il est vrai que l'urgence à Gaza est d'apporter à sa population le secours humanitaire et sanitaire pour empêcher sur ce plan que la situation ne tourne à pire que ce qu'elle a été pendant l'agression, la communauté internationale a pour devoir et obligation morale de ne pas s'en tenir aux seules initiatives destinées à alléger les souffrances des Gazaouis. Le peuple palestinien meurtri atrocement traité n'attend pas que de la pitié de sa part. Il crie justice pour le génocide dont il est victime pour qu'Israël paie le prix de son crime contre l'humanité. A ceux qui pensent qu'ils ne demandent que la poursuite de la trêve, les survivants gazaouis infligent le plus pathétique démenti en refusant de se détacher de la résistance dont on veut faire la cause de la tragédie qu'ils vivent. L'aurait-il fait que cela aurait permis que les alliés de l'Etat sioniste étouffent le mouvement international qui a pour but la mise en accusation d'Israël et sa sanction pour son agression criminelle.

Il ne s'agit plus pour la communauté internationale horrifiée par la nature de l'Etat sioniste telle qu'elle s'est dévoilée durant le mois de son agression de lui quémander seulement la poursuite de la trêve humanitaire, mais de lui faire payer son innombrable crime. Le temps de l'impunité dont il a bénéficié doit cesser sinon c'est la communauté internationale qui se déshonore définitivement en jetant le voile sur l'inhumanité de la tragédie infligée aux Gazaouis sous prétexte qu'Israël aurait eu des raisons «compréhensibles» pour son agression.

Tirage du N°5990
119.609 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Washington

Sellal en businessman

Le président Barack Obama a annoncé, mardi, en soirée, un total de 33 milliards de dollars de nouveaux engagements -aide publique et investissements privés- en faveur de l'Afrique, qui contribueront au «développement» du continent africain et à «la création d'emplois» aux États-Unis. «Les États-Unis investissent massivement, sur le long terme, dans le progrès en Afrique», a déclaré M. Obama, au deuxième jour du sommet USA-Afrique de Washington.

Abdelkader Djebbar

Ambiance des grands jours. Pas seulement à l'américaine. Certains se sont mis aux us de leurs pays et ont sorti leurs tenues traditionnelles. Aux couleurs de l'Afrique pour un dîner riche en couleurs. On se croirait vivre un grand jour de fête, sans folklore. Comme pour symboliser les perspectives à développer afin d'intensifier les échanges entre l'Amérique et l'Afrique. En fait pour concrétiser l'Amérique qui viendrait concurrencer la Chine. Déjà, mardi, le président américain Barack Obama a annoncé, au cours du sommet, de Washington, qu'un groupe de plus de 90 entreprises américaines se sont engagées à investir 14 milliards de dollars, en Afrique.

Le gouvernement américain souhaite, ainsi, démontrer son intérêt pour une amélioration de ses relations commerciales avec le continent africain. Les sociétés américaines investissent dans les secteurs de la construction, des énergies nouvelles, de la banque et des technologies de l'information. Les sociétés Citigroup, Ford, General Electric et Marriott International, entre autres, ont, notamment, signifié leur intérêt pour le projet.

«Chaque jour, 250.000 Américains vont travailler à des postes qui s'appuient sur les exportations vers l'Afrique, ces accords vont se traduire par une amélioration de la prospérité sur les deux rives de l'Atlantique, dans les mois à venir», a déclaré Mme Pritzker. Mais rien n'est encore coulé dans le béton. Nous n'en sommes qu'aux balbutiements d'une nouvelle ère économique. Il n'y a qu'à scruter l'agenda du Premier ministre algérien pour avoir une idée. Jeudi, le Premier ministre algérien s'entretiendra, notamment avec le secrétaire américain à l'Énergie, Ernest Moniz qui a, déjà, effectué une visite de travail en Algérie, en juin dernier. Le suivant ne sera que le grand patron du groupe pétrolier américain Anadarko qui exploite, en partenariat, avec Sonatrach, les grands gisements du bassin de Berkine, à Illizi. Général Électricité est, éga-

lement, dans l'agenda du Premier ministre. Ce groupe a décroché, en 2013, un contrat de 2,2 milliards de dollars pour réaliser, en Algérie, six centrales électriques et un complexe de production de turbines à gaz. Et imaginons autant de rencontres de chaque représentant africain, présent à Washington, pour s'en convaincre. Surtout quand on sait que l'Afrique de A à Z est à Washington. De l'Algérie à la Zambie. Aujourd'hui, jeudi, à quelques heures de la clôture du sommet, c'est véritablement à un immense ballet des rencontres d'affaires qui se déploie pour embrasser le plus grand nombre d'affaires, ne serait-ce que pour en jeter les bases et nourrir ainsi de gros espoirs pour sortir l'Afrique des nuits noires avec des projets en matière d'électrification ou encore mieux manger avec l'accroissement des superficies à cultiver, ou encore des hôpitaux pour une meilleure santé avec l'éradication des fléaux sociaux qui rongent certains pays. Comme cette dernière épidémie qui sévit en Afrique de l'Ouest avec le virus 'Ebola' qui a déjà fait presque neuf cents morts, principalement en Sierra Leone, Nigeria, Guinée et Libéria. Une situation qui s'est imposée au sommet.

Mais, il ne faut, surtout pas, croire que l'Afrique s'est présentée aux États-Unis, la main quémamdeuse. L'Afrique a ses richesses mais manque de moyens d'exploitation tandis que les États-Unis ont besoin de certaines nouvelles matières et disposent des moyens d'exploitation. La complémentarité est réelle, pour peu qu'Africains et Américains partent sur le même pied d'égalité avec des objectifs, mutuellement, rentables et bénéfiques. Le succès d'une coopération accrue et efficace est à ce prix.

Et au secrétaire d'État John Kerry d'aller droit au but: «nous voulons et nous allons travailler dur pour que davantage d'entreprises américaines investissent en Afrique». «Nous voulons également qu'il y ait plus d'entreprises africaines qui investissent ici, aux États-Unis, et il n'y a pas de raison qu'elles ne le puissent pas».

Un contrat de plus de 156 millions de dollars L'Algérie commande du matériel de pointe à General Electric

Houari Barti

Plus de 156 millions de dollars est le montant du contrat scellant une commande de huit générateurs à turbine à gaz (26 mégawatts) et de moteurs à gaz Jenbacher (premier projet du genre en Algérie) effectuée par l'Algérie à Général Electric. L'annonce a été faite hier par la société Distributed Power du géant américain General Electric. Ces nouvelles commandes, les derniers d'une série d'accords importants, portent sur la fourniture de technologies de production d'électricité annoncées l'an dernier par GE et l'industrie de l'énergie en Algérie. La croissance de la demande énergétique en Algérie est estimée à un taux annuel moyen d'environ 14 %, passant d'environ 12 GW à 20 GW d'ici 2017. Profitant de sa présence aux États-Unis d'Amérique à l'occasion du sommet USA-Afrique, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a rencontré le Président-directeur général du groupe américain General Electric, annonce un communiqué de GE. Jeffrey Immelt «a donné un aperçu de la présence de GE en Algérie et a souligné l'engagement du groupe à soutenir le programme de diversification de l'économie initié par le gouvernement. Ainsi, il a attribué un investissement d'une valeur de 2 milliards de dollars au développement des infrastructures, à la formation professionnelle, ainsi qu'à des initiatives de développement durable à travers l'Afrique d'ici 2018», précise le document rendu public mardi. «L'AL-

gérie possède un potentiel de croissance très important, soutenu par le gouvernement qui se focalise sur l'investissement dans le développement des infrastructures du pays», précise la communication de General Electric. La compagnie américaine rappelle que Sonelgaz et GE ont annoncé la signature d'un accord de partenariat à long terme pour la réalisation d'un complexe industriel en Algérie qui permettra de produire plus de 2 GW d'énergie chaque année. La nouvelle installation devrait créer directement près de 400 emplois spécialisés et plus de 600 postes supplémentaires dans la chaîne d'approvisionnement locale. GE a établi des investissements à long terme pour le développement des infrastructures en Algérie. Partenaire engagé à la vision de croissance du pays, GE travaille avec des collaborateurs dans les secteurs publics et privés pour répondre aux besoins de développement du pays. Aujourd'hui, GE fournit quotidiennement de l'eau potable à environ 1 million d'habitants à Alger, ceci à travers l'usine de dessalement d'El Hamma, l'une des plus grandes stations de dessalement membranaire en Afrique. GE Aviation est au service d'Air Algérie depuis plus de 16 ans et fournit près de 70% de sa flotte aérienne en moteurs de pointe GE/CFM. Plus de 2.200 technologies médicales sont déployées à travers le pays, afin de permettre aux professionnels du secteur d'établir des diagnostics précoces pendant que les professionnels du service de l'entreprise assurent un soutien efficace.



Raina Raïkoum

Kamel Daoud

De l'image de soi. Faillie par où s'en gouffrent le regard du psychanalyste et l'œil du oisif perspicace. Les

Algériens ont mauvaise image de soi. On le sait en introduction du guide pour étranger. Rapports complexes: on se déteste mais entre nous. On est solidaire et solitaire. On s'évite. C'est l'essence du mouvement excentré: on ne voyage pas mais on se fuit. On ne découvre pas le monde mais on use du monde pour s'oublier. On ne se croise pas, on s'évite. Un par un, regard tourné vers soi par le biais des autres: tous les Algériens sont regardés par un seul Algérien qui ne les aime pas. Et cet Algérien, on l'est, un par un, chacun à tour de rôle. Complexe l'équation. Mais tous la saisissent.

Hier, de vastes plages de commentaires indignés à propos de la bousculade folle auprès du seul bateau «interne» à Alger et qui vient d'inaugurer une ligne côtière. Emeutes presque, déception, désenchantement et insultes. Chaque Algérien regarde les autres Algériens avec l'œil du colon exaspéré, méprisant parfois et désespéré qu'ils puissent un jour être des civilisés. Le colon est parti mais son regard est resté, ambiant et consacré. L'image de soi est un cercle de repréailles. C'est une fiction criminelle et punitive. On répète au colonisé ou au «décolonisé» qu'il est mauvais, paresseux, déclassé, méprisable et il finit par en endosser l'essence acide, par devenir étrangement, à la fois conforme à cette image et révolté contre elle. Nous nous sommes rêvés parfaits. Et à la première déception, on se juge absolument

**Tous : mangés
par une image**

méprisables. Cela vient d'où ? Selon les livres et les cafés qui divergent. De la honte de soi. De la tuerie permanente contre la langue mère

et les ancêtres pères. Du régime qui a remplacé le colon et perpétue sa dégradation de l'Autre au nom de l'assèchement des marais et de la paresse de l'Arabe. Je ne m'aime pas. Je n'aime donc personne, car le lien entre moi et mon âme est le lieu de mes liens entre moi et les autres. Terre à fuir, mer à boire, ciel à creuser de ses regards. Abyssale fascination. Presque de l'effort dans le déni. On se veut presque conforme à l'image que le régime, les nôtres, les idéologies dominantes veulent nous inculquer de nous-mêmes. Posture douloureuse qui ne se résout que par deux options: agresser ou s'exiler.

La blague la plus métaphysique de l'Algérie, comme l'avait dit Houari Addi le sociologue, est celle où un homme lance un salut en algérien à des Inuits au pôle Nord et qui s'entend répondre en algérien, par un Algérien qui l'avait devancé sur ces lieux absolument neufs. Expression à la fois de notre espoir et de notre désespoir: avoir un lieu à soi sans le sien et ne pouvoir, jamais, échapper aux siens à cause de soi. On s'emporte où l'on va et donc on emporte le pays avec soi.

Le rêve serait donc à la fois détruire ce pays absolument, pour le refaire. Ou fuir ce pays pour le construire ailleurs, absolument, loin de lui-même et sans les siens. Terre vierge, zéro au compteur, lieu 62 mais seul au monde.

Les Algériens rêvent tous d'un recommandement du monde.

Alger

Des habitants de «Diar Echems» bloquent la route

Une centaine d'habitants de la cité «Diar Echems», dans la commune d'El-Madania (Alger) ont bloqué mercredi à partir de 11h30 la route reliant Bir Mourad Rais aux Annassers, à l'appui de revendications sociales portant sur leur relogement, a constaté un journaliste de l'APS. À l'aide de barres de fer, de pneus et de pierres, les protestataires ont bloqué la circulation automobile au carrefour

«Les Jasmins», en contrebas de leur quartier, brandissant des banderoles où était écrit en langue arabe: «Le quartier Diar Echems demande le relogement», «Nous en avons assez des fausses promesses». Les manifestants ont occupé l'artère principale qui mène vers Bir Mourad Rais dans le calme et jusqu'à 13h la circulation demeure bloquée, les services de sécurité qui se fai-

saient discrets n'ayant pas tenté de rouvrir la route. «Les autorités locales nous avaient promis de nous reloger. A ce jour, nous n'avons rien vu venir alors que les logements sont distribués par centaines dans plusieurs bidonvilles. La patience a des limites. Nous avons bloqué la route pour exiger une échéance à notre relogement», a expliqué Salim, un des habitants en colère.



**+ PROCHE DE VOS COLLABORATEURS
+ PROCHE DE VOS CLIENTS**

3G+
Business

**DJEZZY
ENTREPRISE**

DJEZZY Business 1100^{DA}

5H ▶ 50 SMS
100 Mo

ABONNEMENT MENSUEL - INTERNET INCLUS

DJEZZY Business 2200^{DA}

11H ▶ 100 SMS
300 Mo

ABONNEMENT MENSUEL - INTERNET INCLUS

DJEZZY Business 3500^{DA}

20H ▶ 200 SMS
600 Mo

ABONNEMENT MENSUEL - INTERNET INCLUS

Avec **SPEED** entreprise
50% de remise sur l'offre
5Go | **10Go**



مرحباً بالغد

L'offre est valable à partir d'une ligne. Les frais d'accès de 50 DA par ligne.
Facturation à la seconde après la première minute, durée d'engagement de 24 mois.
International plus, 10 DA la minute vers l'Allemagne, Belgique, Canada, Chine, Espagne, France, Grèce, Italie, Turquie et USA.
La 3G de Djazzy est disponible dans les Wilayas suivantes: Alger, Constantine, Oran, Ouargla, Blida, Mostaganem, El Oued, Ain Defla, Skikda et Bechar.

www.djezzy.dz

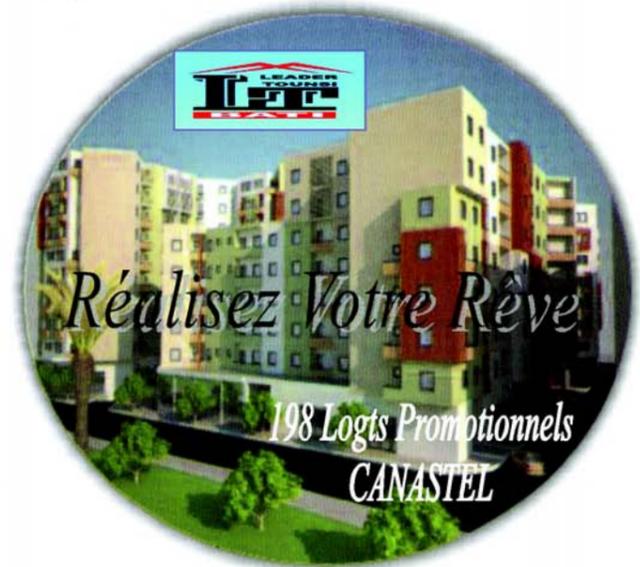
SARL BATI LEADER TOUNSI

شركة تونسي للبناء و الترقية العقارية

PROMOTEUR IMMOBILIER

Nous portons à la connaissance de notre aimable clientèle du lancement
des travaux pour la réalisation de 198 logements Promotionnels

El Manzah - Canastel - ORAN



Contactez nous au:

Bureau d'ORAN

Rue BENZRIDA Benaouda n°12

Lot 3 Résidence EL-Nour Bel Air -ORAN

Tel: 041 284 216 - 0555 046 738

Bureau Sidi Bel Abbés

23 Rue Didouche Mourad

Sidi Bel Abbés

Tel: 048 541 686



Sous Sol Parking
RDC : Locaux Commerciaux

- F3A: 100 M²

- F3B: 101 M²

- F3C: 104 M²

- F4A: 121 M²

- F4B: 126 M²

- F5A: 140 M²

- F5B: 153 M²

Gaza

Trêve de trois jours et négociations indirectes

La trêve de trois jours semblait être respectée par l'armée israélienne, hier mercredi, au lendemain d'un retrait total des blindés et troupes déployés à Gaza, alors que le bilan de l'agression contre la population palestinienne est lourd.

Yazid Alilat

Quelque 1.875 Palestiniens ont été tués et plusieurs milliers d'autres ont été blessés et soignés sommairement dans des hôpitaux soumis à des raids aériens. Hier mercredi, le calme semblait revenir dans l'enclave de Gaza, complètement dévastée, en ruine après un mois d'intenses bombardements. Le calme et le silence des armes sont en fait le résultat d'un ras le bol généralisé et des dénonciations devenues virulentes des ONG de défense des droits de l'homme, relayées fatalement par les gouvernements occidentaux. Après le silence complice des deux premières semaines de bombardements, la réaction face à ce que la commission des Nations unies pour les droits de l'homme avait qualifié de "crimes de guerre à Gaza", a été plus efficace au cours des 72 dernières heures, en particulier après le tollé général qui avait dénoncé les bombardements d'écoles de l'ONU. En France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, un vaste mouvement de colère et d'indignation, vite repris par la classe politique, avait suivi les bombardements dans la bande de Gaza, dont des écoles, des mosquées et des maisons. Lundi soir, Israël et le Hamas avaient annoncé leur accord à une proposition de trêve formulée par l'Egypte. «De plus amples négociations» doivent à présent avoir lieu, a annoncé un responsable égyptien. Le cabinet de sécurité israélien s'est réuni mardi soir pendant près de six heures, selon les médias, pour évoquer les négociations en cours en vue d'une trêve durable. Pour l'instant, l'accord de cessez-le-feu «ne prévoit que le retour au calme», a rappelé Yigal Palmor, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon, saluant la trêve, a pressé les belligérants de la respecter. Les Etats-Unis, une des parties prenantes de ce conflit, ont indiqué qu'ils participeraient «probablement» aux négociations entre Israéliens et Palestiniens au Caire, le secrétaire d'Etat John Kerry appelant à aborder à cette occasion «les questions cruciales à plus long terme». A Londres, des députés ont appelé le gouvernement à accentuer la pression sur Israël pour lever les restrictions de circulation imposées aux habitants de Gaza qu'ils ont qualifiées de «disproportionnées» et contraires au droit international, dans un rapport publié mercredi. Ce rapport de la commission parlementaire pour le développement international sort au lendemain de la démission surprise de la secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères, Sayeeda Warsi, disant ne plus pouvoir «soutenir la politique du gouvernement sur Gaza» qu'elle a qualifiée de «moralelement indéfendable». «Le cessez-le-feu est maintenant en vigueur, espérons-le, d'une manière qui permette aux parties de venir à la table pour non seule-

ment discuter d'un cessez-le-feu durable, mais aussi de questions cruciales à plus long terme sur la manière dont nous allons faire la paix», a souligné John Kerry à la BBC World News. Dans la capitale égyptienne, les négociations pour la fin de l'agression israélienne et l'ouverture d'un dialogue ouvrant la voie à une normalisation de la situation à Gaza, avec notamment l'ouverture des points de passage, ont débuté sous les auspices de l'Egypte. Des médiateurs égyptiens ont relayé mercredi auprès des négociateurs palestiniens les exigences des Israéliens dans le cadre de ces pourparlers en vue d'une trêve durable à Gaza, au-delà du cessez-le-feu de 72 heures entamé mardi. Pour autant, les conditions des deux parties restent impossibles, sinon difficiles à satisfaire. Comme cette exigence d'Israël et des Etats-Unis de démilitarisation des groupes de la résistance palestinienne, ce qui est une exigence impossible.

NÉGOCIATIONS AU CAIRE

Un des responsables du Hamas et membre de la délégation de négociateurs palestiniens a catégoriquement rejeté cette condition, la principale posée par les Israéliens pour une trêve prolongée. «Nous tuons quiconque tente de prendre nos armes», a juré Ezzat al-Rishq. Il a précisé que le Hamas ne tiendrait même pas compte de la demande israélienne de déposer les armes, en particulier les roquettes. Les Palestiniens exigent en outre la fin de huit années d'un blocus qui a tué l'économie de Gaza et appauvri sa population, ainsi que l'élargissement de la zone de pêche pour les bateaux palestiniens. Dans la nuit de mardi, les médiateurs égyptiens, de hauts responsables du renseignement, avaient rencontré les négociateurs israéliens. L'ex-Premier ministre britannique Tony Blair, émissaire du Quartette (ONU, Union européenne, Etats-Unis, Russie) pour le Proche-Orient, était attendu hier mercredi au Caire en compagnie du coordinateur de l'ONU pour le processus de paix au Proche-Orient, Robert Serry où ils devaient s'entretenir dans la soirée avec les médiateurs égyptiens. La guerre totale décrétée par Israël depuis le 8 juillet dernier pour venger trois Israéliens tués par un groupe inconnu, contre la population de Gaza au cours de l'opération "Bordure Protectrice" que beaucoup d'observateurs ont assimilée à une seconde colonisation de l'enclave, a tué 1.875 Palestiniens, dont 430 enfants et adolescents et 243 femmes. La résistance palestinienne a réussi à tuer 64 soldats israéliens et fait plus d'une centaine de blessés. Et, à la faveur de la trêve, les Gazaouis ont commencé à quitter les abris des Nations unies pour tenter de regagner leurs quartiers malgré les dévastations de quatre semaines de bombardements.

Des chiffres sur le drame de Ghaza

M. Aziza

Lors d'une journée de solidarité organisée hier par l'UGCAA, l'ambassadeur de l'Etat de Palestine à Alger, Louaï Aïssa, a fait état d'un bilan catastrophique des dégâts matériels et humains après l'offensive barbare israélienne. Il a affirmé que le bilan humain est lourd, plus de 1867 morts palestiniens et plus de 9000 blessés dont 3000 handicapés. « Un tiers sont des enfants, un quart sont des femmes et 70 personnes âgées », a-t-il regretté.

Outre les importants dégâts humains, les frappes israéliennes ont quasiment anéanti la bande de Ghaza depuis le début de l'offensive le 8 juillet dernier.

L'ambassadeur de l'Etat de Palestine a affirmé que pas moins de 30 000 maisons ont été complètement détruites, laissant des milliers de familles palestiniennes sans toit. L'armée israélienne a également détruit 199 écoles, 22 hôpitaux et 162 mosquées dont 40 ont été réduites complètement en ruine. Se-

lon Louaï Aïssa, même les morts n'ont pas échappé à la haine et la sauvagerie israélienne puisque 10 cimetières ont été bombardés.

Mais, pour l'ambassadeur de l'Etat de Palestine, les conséquences sanitaires sont aujourd'hui, l'une des priorités de l'Etat palestinien, toutes les infrastructures de base ayant été détruites par l'offensive israélienne, des canalisations détruites, infiltrations des eaux usées sur les champs de récolte, l'eau potable polluée. « Les autorités palestiniennes ont même interdit la baignade aux Gazaouis en raison de la pollution élevée des eaux de mer », a-t-il précisé.

L'orateur a indiqué que la situation est préoccupante à plus d'un titre et l'Etat palestinien tente difficilement d'acheminer rapidement l'eau potable aux habitants de Gaza. Il a également indiqué que les aides humanitaires actuelles n'arrivent même pas à satisfaire 10 % des besoins des Palestiniens notamment de la bande de Gaza pour le moment.

Le représentant de l'Etat palestinien à Alger a affirmé que des négocia-

tions sont en cours avec le ministère de la Santé pour l'acheminement des blessés palestiniens vers les hôpitaux publics et privés algériens « dans la mesure du possible », a-t-il tenu à affirmer. Il a également indiqué que son ambassade a été sollicitée par différents partis politiques et associations algériens, ainsi que par de simples citoyens pour définir la liste des besoins et le cadre approprié pour l'octroi d'aides et dons à la population palestinienne notamment dans la bande de Gaza.

Les adhérents de l'UGCAA ont exprimé l'extrême disposition des commerçants et des artisans pour aider les Palestiniens notamment les habitants de Ghaza à surmonter cette crise que ce soit en matière de produits alimentaires ou en matière d'argent. « On veut tout simplement que cette action de solidarité soit encadrée par le Croissant-Rouge algérien ou par un autre organisme de l'Etat pour que nos dons arrivent au peuple palestinien et éviter les détournements », a précisé le secrétaire général de l'UGCAA, Salah Souilah.

Meeting populaire de soutien à Ghaza

Le Front du changement fustige la position du gouvernement algérien

S. E. K.

La grande salle omnisports de Bachdjarah (Alger) a connu, hier, une grande affluence populaire, en réponse à l'appel du Front du changement (FC) pour une manifestation de soutien à la population de Ghaza. Une foule nombreuse, composée essentiellement de femmes, est venue assister à ce meeting populaire. Intervenant, lors de ce meeting, Abdelmadjid Menasra, président de parti du Front du changement a rappelé les positions historiques de l'Algérie, vis-à-vis de la cause palestinienne et regretté que « ces positions qui ont toujours honoré l'Algérie, se soient estompées, avec le temps ». Menasra affirme ne pas comprendre les « réticences » de l'Algérie par rapport à cette agression contre Ghaza. La création d'un Etat palestinien a toujours été, expliquait-il, un des fondamentaux de la politique de notre pays. Sous les accla-

mations, les youyou des femmes et les cris d'Allah Akbar, A. Menasra avertira, dans son intervention, contre toutes tentatives voulant mettre l'Algérie dans une posture de pays « modéré » par rapport à la question palestinienne. Et de faire allusion au gouvernement en place, dont la position n'honore pas, selon lui, l'Algérie qui a soutenu la Palestine, dans les pires moments de son histoire. L'orateur estimera que le peuple algérien a, heureusement, remis le train sur ses rails et infléchi la situation. « Nous voulons donner plus d'argent aux Palestiniens », a-t-il scandé, devant une assistance en effervescence. Menasra estime que l'Algérie peut se permettre des aides avec des sommes d'argent plus importantes, à la mesure des attentes et des souffrances des Palestiniens, de la bande de Gaza. Toujours, dans le registre des aides et, notamment, celle que propose notre pays pour accueillir les

blessés, le président du Front du changement a été direct, en disant que maintenant, « il y a lieu de voir comment ramener ces blessés, ici, dans notre pays ?! ». Menasra indique qu'il faut aller chercher ces blessés au poste frontalier de Rafah et ajoute que « l'Algérie doit jouer, de tout son poids, auprès de l'Egypte pour que la politique de ce pays rentre dans l'ordre et aide la Palestine. Il estime que le gouvernement égyptien peut aider à ramener, dans nos hôpitaux, des blessés palestiniens.

Enfin selon Menasra « Israël doit être classé dans la liste des Etats terroristes ». L'ambassadeur de Palestine en Algérie, Louaï Aïssa, louera pour sa part, « le soutien du peuple algérien et de son gouvernement ». A la question de savoir si son pays va déposer plainte contre des supérieurs de l'armée israélienne pour crime contre l'Humanité, il répondra que cela nécessite un temps pour une meilleure maîtrise de ce dossier.

Deux morts et un blessé grave dans un carambolage Hécatombe sur les routes de Sétif

Abdelkrim Zerzouri

Encore un accident tragique sur l'autoroute Est-Ouest qui traverse la wilaya de sétif. Un carambolage spectaculaire entre deux véhicules légers (de marques Accent et Logan) et un camion de moyen tonnage (de marque JAC), survenu, dans la nuit du mardi au mercredi, aux environs de 22h25, près de Bir El Arch, a provoqué la mort de 2 personnes âgées de 24 et 25 ans, alors qu'une troisième, gravement blessée à la tête, se trouve dans une situation critique. Les victimes ont été transférées, par les services de la Protection civile, dans les hôpitaux d'El Eulma et Tadjenant.

Un peu plus tôt, vers 18h, un autre accident tragique, une collision entre un

véhicule léger (de marque Caddy) et un camion de moyen tonnage (de marque Foton), signalé, dans la région de Ain Azel, a tué une personne âgée de 31 ans, qui a succombé à ses blessures à l'hôpital, et causé des blessures aux conducteurs, âgés de 25 et 28 ans. Une véritable catastrophe, en passe de classer la wilaya de Sétif, au top des régions les plus meurtrières, en matière de sécurité routière.

Rappelons, dans ce contexte, l'hécatombe de l'Aid El Fitr, où les services de la Protection civile ont enregistré plusieurs accidents ayant engendré 7 morts et 52 blessés, sur différents tronçons routiers, dont le plus grave a été enregistré au PK86, sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité de la ville d'El Eulma (à l'est de Sétif), faisant 3 morts (un

couple âgés de 36 et 32 ans et leur fils âgé d'à peine 3 ans) et des blessures graves à leur 2^{ème} enfant, âgés de 10 ans.

Selon un bilan qui nous a été transmis par la Protection civile, pas moins de 282 accidents (soit une moyenne de près de 12 accidents par jour) ont été enregistrés, au cours du mois de juillet dernier (Ramadhan), ayant entraîné la mort de 24 personnes et causé des blessures, plus ou moins graves, à 355 autres.

Le chargé de la communication de la Protection civile, M. Ahmed Lamamra, a lancé un énième appel aux automobilistes, leur enjoignant de faire preuve de prudence sur les routes, surtout en ce mois d'août, propice aux départs massifs en vacances et synonyme de tragédie sur les routes.

Tizi Ouzou

Cinq personnes mordues par un chien enragé

Cinq personnes mordues par un chien enragé ont été enregistrées dans la ville de Boghni, à 38 km au sud-ouest de Tizi Ouzou, a-t-on appris, mercredi, auprès de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) de cette localité qui a appelé la population à plus de vigilance. Les victimes, à savoir deux hommes (36 et 44 ans) et trois enfants, ont été admises à l'EPSP de Boghni et mises immédiatement sous couverture vaccinale, avant de ren-

trer chez elles, a-t-on indiqué de même source. Le chien atteint de rage est une femelle au pelage roux, reconnaissable à la bave et au sang qui dégouline de son museau, selon les témoignages de certains citoyens. La bête qui court toujours «doit être capturée et abattue rapidement», a-t-on souligné à l'EPSP de Boghni qui lance un appel aux citoyens de cette localité pour «faire preuve de vigilance et à se rendre immédiatement à l'hôpital pour se faire vacci-

ner en cas de morsure par un animal, puisque le chien aurait probablement mordu d'autres animaux». L'APC de Boghni a relevé que le chien en question n'a pas été capturé et aurait quitté le territoire de la commune qui «ne compte aucun animal errant, puisque les campagnes d'abattage sont menées de manière régulière et une centaine de chiens errants ont été abattus depuis le début de l'année en cours», a-t-on précisé de même source.

Les activités portant sur le HSE, la SIE (la Sureté Interne d'Etablissement), la protection des biens et des personnes, la protection du patrimoine etc. En somme nous parlons de la gestion des risques majeurs.

Les risques majeurs, parlons-en !

Par Mohamed Dekakene*

Les risques sont-ils gérables ? Par quoi commencer ? Par ce dernier séisme... du 01 Aout 2014 ? Par celui du 21 Mai 2003 - 2278 morts ? Par l'attaque du complexe gazier de Tiguentourine par des terroristes puissamment armés ? Par l'incendie de l'imprimerie de la Banque d'Algérie (Heureusement accidents qui surviennent sur les grands chantiers lors de constructions de grands ouvrages d'art ? Par les hécatombes des accidents de la route ? Par le dernier crash de l'avion d'Air Algérie au Mali ? ET... Par où finir ?

D'abord pour rappeler que 18 mois après le séisme de Boumerdes du 21 mai 2003 un texte a été voté par les deux chambres du parlement, il s'agit de la loi 04-20 du 25 décembre 2004 relative à la prévention des risques majeurs. A ce jour pas de textes d'application. !!!

La gestion des risques est une affaire de spécialistes bénéficiant d'un pouvoir " réel " d'application des textes réglementaires prévues par les lois en vigueur et dotés de moyens tant humains que financiers. Ceci implique automatiquement:

Une refonte totale dans ces domaines que sont la sécurité, la Sureté Interne, la protection des sites sensibles et en général revoir la " politique " de GESTION DES RISQUES MAJEURS et veiller à ce que cet important chapitre qu'est la prévention des risques majeurs et l'élaboration de plans efficaces d'alerte, d'intervention et d'actions coordonnées " en temps réel " soit pris en charge.... TRES SERIEUSEMENT DE MANIERE PROFESSIONNELLE .SANS IMPROVISATION .Et qu'en est-il des tests de simulation ? Même au niveau d'une petite école primaire dans un petit village ???

Catastrophes naturelles (inondations, séismes, tremblements de terre...), risques technologiques (incendies, explosions dans des installations de gaz...), risques chimiques, risques biologiques, atteintes à l'environnement, pollutions, risques industriels (accidents de travail, éboulements dans tunnel de route, de métro, glissement de terrain, ect... ect. Autant de risques dits " majeurs ".

bref historique

Les risques sont aujourd'hui une question majeure dans le monde. Le risque est en apparence une question banale : tout le monde est exposé au risque, dès que l'on naît, on prend le risque de mourir, en sortant on prend le risque de " recevoir quelque chose sur la tête " et pourtant c'est une question relativement nouvelle puisqu'elle a véritablement explosé dans les années 1980. Les risques émergent dans les années 1970-80, lorsque montent les inquiétudes quant au devenir de la planète, de ses ressources et de ses possibilités de nourrir une population grandissante, c'est aussi le Club de Rome (1968) qui dit "halte à la croissance". Ces marques d'inquiétude aboutissent d'ailleurs à faire émerger la notion de développement durable. On voit bien la filiation qui existe entre les risques, risques pour la planète, risques pour les ressources, etc. et la réponse qui n'est autre que développement durable.

Cela ne signifie pas qu'il n'y avait pas de risque auparavant, mais on parlait plutôt de danger ou de calamité. Dans l'histoire du climat on décrit des calamités agricoles récurrentes. Ces calamités agricoles (hivers très froids, printemps trop humides ou trop frais, étés pourris, épisodes de grêle...) pouvaient mettre en péril la vie des populations en affectant la quantité de produits alimentaires disponibles. Pendant longtemps, ces calamités ont été perçues com-

me des punitions divines, comme l'action de Dieu pour punir les hommes de comportements trop éloignés.

Ce n'est qu'en 1755 que l'analyse du danger apparaît aux hommes. C'est en effet à la suite du tremblement de terre et du tsunami associé qui détruisirent une grande partie de Lisbonne que Rousseau, dans sa correspondance à Voltaire, souligne que ce drame n'est pas le fait de Dieu. Il résulte de l'installation des hommes dans un secteur dangereux. J.-J. Rousseau précise que le même événement survenant au cœur d'un désert n'aurait pas eu les mêmes effets.

C'est là le début de la connaissance du risque. Le risque : éléments de définition

Il faut distinguer le risque, que l'on peut définir comme la potentialité d'apparition d'une catastrophe, de la catastrophe elle-même, événement dramatique, crise qui se réalise. Cette dernière se gère à l'aide de méthodes d'urgence, de plans préparés avant que la catastrophe ne se produise, à l'image des plans ORSEC ou PPI. La gestion de l'après-crise est susceptible de stimuler l'économie (de nombreuses entreprises peuvent y participer) ou de débloquent des situations foncières ou sociales qui contribuaient avant l'événement à freiner le développement urbain par exemple. Ainsi, après le tremblement de terre, la ville de Lisbonne fut reconstruite par le marquis de Pombal sur le modèle de Londres elle-même reconstruite après l'incendie de 1666. A la suite de la reconstruction, le cœur de Lisbonne qui associe de vastes places et des rues assez larges, s'ouvre vers la mer et les activités du port. Si la catastrophe, porte en elle maints aspects dramatiques, elle permet aussi des avancées. De ville assez fermée sur elle-même Lisbonne est devenue une ville ouverte vers l'Atlantique. Le risque, cette potentialité de crise ou de catastrophe, est géré différemment, il nécessite de tout mettre en œuvre afin que la crise ne se produise pas. Les toutes dernières catastrophes citées plus haut devraient nous inciter à revoir nos systèmes de prévention, d'intervention et revoir nos différents plans et surtout à les tester réellement et efficacement, pas simplement parce que la loi nous y oblige (ça devient alors juste une formalité administrative à accomplir et remplir un p-v).

Les risques : une réalité multiple Le risque est multiforme

Il se décline à la fois à l'échelle globale (cf. le réchauffement climatique) et à l'échelle locale (glissement de terrains, affaissement...). Il est de nature variée : aux risques naturels s'ajoutent les risques technologiques, qui remettent en question certains aménagements. L'explosion de l'usine AZF de Toulouse a conduit à s'interroger sur la relation entre l'industrie et la ville : faut-il déplacer les zones industrielles installées dans la ville ? (À noter qu'à Toulouse, c'est la ville qui a " rattrapé " l'industrie et aussi comme la plupart des zones industrielles en Algérie ou souvent nous retrouvons des habitations dans la périphérie d'une industrie à risque et quelquefois même à l'intérieur du site). Les risques se déclinent aussi en termes économiques et les récents événements boursiers ont montré que ces risques peuvent jouer à des échelles très différentes. Les risques sont également géopolitiques : les conflits pour les énergies (pour le pétrole, la guerre d'Irak en est une illustration parfaite), les récents bouleversements dans les pays qui ont suivis ce plan de " domestication ", spoliations des richesses et de mainmise après le déclenchement des Opérations " Printemps " arabes " - Tunisie, Lybie, Egypte, Syrie et GHAZA alors ! En somme tout un plan bien réfléchi et mis en application. Bref ! passons...

La notion de risque est donc extrêmement vaste et mobilise un champ très large de disciplines, depuis l'économie, les disciplines technologiques, la géologie, la climatologie, le droit, la géographie...

Une vulnérabilité accrue des populations

Y a-t-il plus de danger aujourd'hui que par le passé, notamment dans le domaine des risques naturels ? Une analyse fine tend à répondre par la négative : il n'y a pas d'augmentation significative du nombre d'aléas tels que les cyclones en domaine tropical ou que les fortes chutes de pluie dans l'espace méditerranéen. En revanche, la vulnérabilité des populations, c'est-à-dire la sensibilité des populations aux risques, a progressé fortement pour les raisons suivantes :

La croissance de la population, augmentant " mécaniquement " le nombre de personnes exposées.

L'urbanisation croissante de la population, plus de 50% de la population vit en ville. Or la ville est un espace complexe du point de vue du risque. Dans le passé, on s'y installait pour plus de sécurité : les remparts étaient une protection contre les menaces. Aujourd'hui, les villes sont perçues comme de plus en plus dangereuses (violences dans les nouvelles cités), Beaucoup de villes comptent des zones industrielles ou sont établies dans des espaces à risques naturels à proximité de cours d'eau, ou sur des zones sismiques (Ex : Hôpital Mustapha Pacha. Alger) soit par une augmentation des risques.

La littoralisation : une part importante de la population se déplace vers les littoraux, or ce sont des espaces potentiellement soumis à des risques naturels à l'image des tsunamis qui menacent les côtes méditerranéennes, celles de Floride, des Antilles ou du Japon.

La " filiation " des risques : un risque naturel est susceptible d'engendrer un risque technologique, un conflit peut susciter ou accroître un autre type de risque. On parle de risque " induit "...

La vulnérabilité des populations est donc beaucoup plus grande qu'elle n'était dans le passé. En outre, les sociétés de pays développés, refusent le risque et espèrent le risque zéro. Si cet objectif ne peut être atteint, il n'en demeure pas moins qu'il est nécessaire de juguler le risque au maximum. Et dans notre pays qu'en est-il ?

La gestion du risque La prévention

La gestion du risque impose de tout mettre en œuvre pour que la catastrophe ne se produise pas, ce qui n'est pas toujours chose aisée eu égard au nombre de paramètres à prendre en compte. On voit bien là le rôle majeur des politiques, des choix en matière d'aménagement du territoire. La connaissance du risque, l'information et... la formation.

La réglementation ne suffit pas à réduire le risque. Il faut en effet partir du principe qu'il y a (heureusement) un phénomène d'oubli des catastrophes antérieures et en effet essentiel de se souvenir du passé et de garder présent à l'esprit cette mémoire du risque, cela peut aider à mieux le gérer. Naturellement le souvenir des crises passées doit demeurer aussi pour les risques difficiles à prévenir tels les séismes, dans ce cas, il faut savoir quels gestes faire lorsque l'événement se produit. La connaissance du risque doit permettre l'information du public.

On ne s'improvise pas expert ! On le devient par des études, des formations complémentaires, des échanges d'expériences, de la recherche ect.

En fait, dans la gestion des risques majeurs et en matière de protection des biens et des personnes le législateur n'a rien laissé au hasard, si ce n'est qu'il a omis de préciser par un article de loi que " LA SECURITE NE DOIT ETRE CONFIEE QU'A DES PROFESSIONNELS AVERES ". Oui, tout est là, on ne badine pas avec la sécurité ! Confions la sécurité aux seuls spécialistes, donnons leur les pouvoirs et les moyens et faisons leur porter la responsabilité de la protection des biens et des personnes et veiller à la sauvegarde du patrimoine public et par delà la protection de notre économie ; ensuite quoi qu'il adienne nous leur demanderons des comptes en cas de défaillance du management sécuritaire ; car en fait c'est de cela qu'il s'agit :

Le management de la sécurité n'est pas entre les mains d'experts, de spécialistes, de professionnels chevronnés. Nous avions déjà apporté de modestes contributions par des articles portant sur la protection des sites industriels,

les risques majeurs et l'environnement durable et attiré l'attention sur les probabilités de survenance de certains dangers aux conséquences incalculables. Notre conscience nous interpelle et à chaque fois que nécessaire on continue d'intervenir, alerter et informer (ne s'agit-il pas du patrimoine de notre pays ?).

A cette occasion, nous citons un autre exemple à méditer dans un domaine plus complexe que le HSE, c'est celui de la gestion opérationnelle de la SURETE INTERNE dans les établissements sensibles.

Il faut savoir que les efforts entrepris par les pouvoirs publics en matière de consolidation et promotion de la Sureté Interne d'établissement imposent aujourd'hui une action soutenue pour développer cette fonction dont la pérennité demeure liée principalement à une action permanente de suivi.

Les sociétés de gardiennage, de transport de fonds et escortes de produits sensibles dûment agréés apportent sans aucun doute leur participation et mettent leurs services et compétences à la disposition des sociétés désireuses de faire protéger leur patrimoine par des entreprises spécialisées.

L'apport de ces sociétés de gardiennage dans la politique de prévention des risques a pour objectif de mettre en place des dispositifs opérationnels qui répondent aux exigences des plans de sureté interne ainsi que des systèmes performants visant à assurer la protection des personnes, des biens et de l'environnement.

A cet effet il faut savoir que l'information préventive et le renseignement sont des axes importants de cette politique : l'objet de cette contribution aussi, est de permettre de comprendre l'importance des enjeux et la responsabilité de ces sociétés lors de la prise en charge des missions de protection de ces sites stratégiques.

Il faut en être conscient des menaces éventuelles et des risques encourus et surtout être en mesure d'évaluer et mesurer les conséquences qui peuvent en découler et que la " démarque inconnue " fait son apparition et provoque l'incident catastrophique ! Que faire alors pour y parer et quelles sont les mesures à mettre en place pour prévenir ces risques et y faire face ?

La vulnérabilité d'une zone ou d'un point donné est l'appréciation de la sensibilité des éléments vulnérables présents dans la zone à un type d'effet donné.

Ailleurs, sous d'autres cieux les responsables en charge de la protection de leur l'économie nationale, accordent un intérêt particulier aux sociétés de sécurité surtout celles activant dans les secteurs sensibles (énergie (électricité et gaz), distribution d'eau potable, médicament, transports, raffineries, etc...) et font d'elles des auxiliaires à part entière d'un système global de protection et de défense, associé (bien sûr dans une certaine mesure), à des institutions officielles et agissant sous le contrôle de ces dernières.

Mais pour ce faire les exigences dans la qualification des personnels exécutants et (très) particulièrement les responsables de l'encadrement de ces personnels chargés de la gestion des dispositifs opérationnels sont draconiennes (diplôme et expérience avérés dans le domaine (nous parlons bien sûr de l'expérience, pas de l'ancienneté !!!

Mais le constat, dans la pratique, est tout autre. On ne devient pas un agent de sécurité et à plus forte raison un " AGENT DE SURETE INTERNE " rien qu'on endossant une tenue, tout comme on ne peut confier la responsabilité d'un site sensible à des personnes qui n'ont aucune relation avec l'activité de sécurité et à des degrés plus élevés on ne peut confier la gestion des dispositifs opérationnels (niveau Directeur) à des " non professionnels " (Malaise, crise arrêts de travail et mouvements de grève dans une importante société de sécurité (à ce jour) et dépendant et opérant dans le secteur des hydrocarbures. Les enjeux sont trop importants et on ne badine pas avec la sécurité. C'est l'apanage et l'affaire de " spécialistes " - Une fonction et un domaine réservés exclusivement aux spécialistes.

En effet, et si un incident majeur aux conséquences incalculables se produisait ? Tout en sachant que : Les conséquences d'une mauvaise gestion sont très graves et le temps de réaction est très court. Nous suggérons d'y méditer sérieusement et... avant la survenance d'incidents, il y va de la pérennité de nos entreprises stratégiques et de la protection de nos installations, et de notre population et de notre économie nationale.

*Enseignant - chercheur.

Festivités d'indépendance et euphorie vécues, le pays se projetait vers son destin, marqué par un dénuement attendu.

Le capital privé est-il autant responsable ?

Par Driss El Mejdoub

Au lendemain de son indépendance, sans infrastructures de médecine, sans infrastructures d'éducation, sans infrastructures universitaires, sans infrastructures d'emplois, sans infrastructures de vie sociale, sans infrastructures de vies spirituelles et culturelles, sans infrastructures de service public assujetti à son seuil minimum, le peuple (de près de dix millions d'habitants) heureux de sa souveraineté reconquise et de sa dignité rétablie, occultait le contexte économique. Dix millions d'habitants à grande majorité rurale, marqués par ses 95 % d'illettrés, ne lisant pas l'avenir, se trouvaient convoités pour leur adhésion aux mouvances existantes ou naissantes.

La vocation du Pays est à 90% agricole et haïeutique, L'expertise économique était rare ou inexistante. Le colon a pris le soin d'occulter la vocation et les atouts économiques. Seul le négoce de base, primaire (dans une monnaie non algérienne) portant sur les besoins alimentaires de survie, constituait l'activité commerciale. Les quelques activités à valeur ajoutées, héritées de la présence coloniale de naguère, étaient considérées par les 95% d'illettrés comme propriété collective. C'était l'éruption commerciale des MPS (magasins pilotes socialistes) et la floraison des comités de gestion.

Les sociétés nationales n'étaient pas encore promues. La notion de gestion dans son concept universel était ignorée et le bilan de tel ou tel acte de gestion n'intéressait personne. Tous les actes d'Administration ou de gestion assurés par volontarisme populaire, se sont convertis pour générer 52 ans plus tard une administration étouffante et bureaucratique. A elle seule, l'indépendance renfermait la bravoure, l'héroïsme, la démagogie, le politique, l'économie, le pouvoir par le peuple et pour le peuple ainsi que tout ce qui pouvait briller aux yeux des 95% d'illettrés.

Collectivisme, socialisme, socialisme spécifique, socialisme scientifique, capitalisme etc.... faisaient bon ménage dans le discours du Commissaire politique. La chartre socialiste des entreprises (1970) allait promouvoir des Directeurs Généraux, des Présidents d'ATE (Président de l'Assemblée de travailleurs de l'entreprise) et Présidents d'ATU (Président de l'Assemblée des travailleurs de l'unité) pour régir les activités sectorielles. C'était le corollaire de la première bataille violente mais feutrée post-indépendance qui a opposé deux visions pour prendre en charge le néant politique et économique qui se présentait à ce Pays : l'ignorance et la compétence, le pouvoir et l'argent. Etre riche ou accéder à la richesse était le rêve non déclaré de tout citoyen. Mais être riche était réactionnaire.

Accéder aux premières fonctions du pouvoir provoquait l'ire des rivaux et l'admiration de la tribu. Etre socialement positionné sans compétence était un exploit. La compétence était le berceau de la réaction. La démonstration était faite qu'il y a ceux qui font l'histoire, il y a ceux qui la subissent et enfin il y a ceux qui la volent.

Le rang social autorisait l'accès à la "caverne d'Ali Baba". La candeur d'une société fraîchement obligeante permettait l'accumulation indécente et illégitime de fortune sous toutes ses formes. Une fortune qui ne s'est pourtant pas érigée en capital, contribuant fondamentalement à la croissance et donc au développement nécessaire. De dix sept sociétés nationales dans les années 70, le nombre de ces entreprises passe à cent vingt sociétés nationales en 1982 et plus d'un millier quinze années plus tard, toutes à capitaux marchands (ou privés) de l'Etat. Que de chemin parcouru ! C'était l'ère de l'industrie "industrialisante". Le développement se passait de la promotion de l'entité économique à capitaux privés qui n'était pas tolérée.

L'état d'accablément du capital privé l'a poussé notamment dans les années 90 vers l'informel où il s'est construit une puissance organisée et solidaire dictant le comportement du

marché. Les dix millions d'habitants sont devenus près de 39 200 000 de consommateurs en 2014. En 52 ans, l'informel, passant par les commerces multiples et autres, a pris le temps de structurer ses méthodes, de cibler ses intervenants en amont et en aval et de réaliser ses alliances et ses réseaux. A l'avènement de l'économie de marché en 1995 (Loi sur les capitaux marchands de l'Etat), s'était très vite substitué l'exercice de "l'économie de spéculation" polluant et dépravant sournoisement le monde des affaires. Cette "économie de spéculation" motivée par un marché de plus de 39 000 000 de consommateurs trouve sa marque dans le manque de traçabilité intégrale de l'acte commercial; elle surprend l'observateur averti, par l'opacité de son exercice commercial depuis sa naissance jusqu'au bout de son cheminement.

Elle sait digérer à son avantage tous les privilèges sociaux et salariaux octroyés au travailleur ainsi que les subventions et le soutien des prix. Elle a l'art et le savoir d'anéantir tout pouvoir d'achat du citoyen. Elle sait pervertir les pratiques à l'effet de maintenir la demande du marché et cela n'est pas sans la timidité d'intervention des moyens de l'Etat (ces moyens sont nombreux). C'est favoriser la pratique anti concurrentielles. Bien des pays économiquement avancés, comme les Etats Unis, les pays de l'OCDE et d'autres, en 1970, ont connu cette transition. C'était bien avant le lancement du programme GATT devenu par la suite OMC.

Ils ont osé, sans renier leurs doctrines économiques respectives, baliser la règle concurrentielle afin d'arbitrer entre les activités rentables et celles non rentables. Ils ont fait valoir l'adaptation des politiques douanières, des politiques de stockages, des réglementations d'accès aux différentes professions commerciales etc.

Le statut juridique de cette "économie de spéculation" veille à sa pérennité. Sur les 980 000 intervenants économiques déclarés que compte le gisement d'opérateurs, seuls 92 000 d'entre eux se déclarent sous le statut juridique de personne morale (ou société SARL, SPA, EURL, PME, PMI etc...) soit à peine 9,3%. Pour rappel le statut commercial de personne morale place celle-ci dans une existence qui lui permet difficilement de "s'évaporer".

La personne physique (soit 888 000 opérateurs), sous couvert d'une activité librement déclarative et sans repères lui permet d'être à la tête d'une économie souterraine parallèle qui ne facilite pas l'analyse, l'évaluation et l'appréciation des agrégats et ratios économiques. L'art de spéculer occulte le déclin de la production; produire est "risqué". C'est le "rôle" de l'entreprise à capitaux d'Etat. Bien pire ! Cette économie de spéculation "se prête volontiers à l'exportation des richesses et en initiant la création au cout de milliards, des structures qui ne survivront pas aux alliances. Les lobbies à durée déterminées s'éteignent mais sèment la rupture avec la première force de la croissance, le travail.

L'activité tertiaire (petits commerces et services) non normée mais représentant plus de 80% du tissu économique s'impose comme le monopole de cette "économie de spéculation". L'Etat n'exerce plus de monopole. L'ouverture économique s'est distinguée par une réaffectation du monopole à la place d'une redistribution des rôles économiques. La contribution fiscale et aux ressources budgétaires du nouveau monopole, vaguement quantifiable contribue à creuser déficit budgétaire (05% du PIB). Ainsi naît et se développe un concept nouveau de la contribution à la croissance économique nationale qui accentue la dépendance PIB du secteur des hydrocarbures qui présentent à leur tour un déclin alertant. Cette économie souterraine brasse un volume fiduciaire fuyant qui lui permettrait de déstructurer les équilibres et les ajustements monétaires attendus.

Le meilleur allié naturel de cette "économie de spéculation" est l'informel.

Il lui permet de pérenniser cette règle enviable mais prohibée par l'opérateur étatique, celle d'"homologuer" l'inacceptable, la fraude; celle de savoir fructifier ces procédés au dépens de la productivité nationale. La conjonction de

son incohérence dans l'acte d'investissement économique et son exploitation de la cohérence de "l'officiel politique" le mettent au diapason du discours de la gouvernance économique et à l'abri de l'aléa judiciaire. Pour cette "économie de spéculation", toute loi a sa contre loi. La validation de la contre loi prend naissance au sein du temple des lois.

La gouvernance économique à dominante étatique a eu dès les années 1990 le courage de s'apostropher par elle-même et pour elle-même et d'admettre la "non performance" de l'outil économique avec tout ce qu'il a de production, de commercial et de financier.

Un outil de production lourd et en déficit technologique, un endettement sans mesure face à ses capacités, un poste d'emploi pléthorique eu égard au seuil de l'activité, une perte du métier de base au profit du produit manufacturé importé en l'état mais aussi la perte de son marché, invitaient la gouvernance à admettre la refondation organisationnelle de l'outil économique. Et depuis et en l'espace de 15 ans l'organisation a connu plusieurs formes, Les fonds, de participations, les holdings 1ère version, les holdings 2ème version et enfin les sociétés de gestion des participations (SGP). N'est-il pas remarquable qu'aucune des formes n'a survécu au politique.

Les fonds de participations ont confondu dans leur première expérience la gestion économique et l'administration économique. Ils se sont transformés en tremplin politique. Les holdings 1ère version créés pour disparaître une fois leur mission terminée, ont établi le diagnostic détaillé de l'outil économique national dans ses dimensions technique, technologique, opérationnelle, humaine, commerciale et financière. Ils conclurent à une restructuration multivectorielle de l'outil économique en le déléchant de tout ce qui n'était pas rentable et en le décomplexant vis-à-vis du partenaire privé algérien et étranger. Le taux de croissance industriel est passé entre 1995 et 2000 de 2,9 à 9,8%. En consacrant la séparation de l'économie du politique ils ont péché par leur autonomie légale.

Les holdings 2ème version n'ont eu aucune présence ni impact si ce n'est par leur voracité budgétivore. La SGP, transmettant intermédiaire, n'ayant pas l'attribut de propriétaire ne doit sa survie qu'à sa passivité dans l'élaboration de la décision. Son manque d'impact sur la relance de la performance la condamne à se remettre en cause si ce n'est à disparaître. Mais alors quoi faire ? L'engineering national est aujourd'hui suffisamment doté de capacités intellectuelles et expérimentales pour élaborer une stratégie de refondation de l'organisation de l'outil économique à capitaux d'Etat. Il appartiendrait certainement à l'Etat encore détenteur du capital unique d'exprimer clairement l'option politique et le choix de gouvernance de ses capitaux. La clarté de l'énoncé des objectifs à rechercher (sans antagonisme entre les faits et le discours) devrait être le vrai cahier de charge pour une telle gouvernance. Il appartiendrait aux experts, chacun dans son domaine de mettre en œuvre cette politique. Le plus grand péril serait que cette réflexion se décrive en vase clos sans neutraliser les parallélismes autres que les organes sociaux. Cette réflexion devrait, après consultations et analyses, profiter de l'expérience vécue. Autrement cela aboutirait à une redondance expérimentale. Le Monde économique se remet en cause. L'Europe, les Etats Unis et l'Asie appréhendent avec crainte et réalisme l'expansion chiffrée de l'économie émergente. Le partenariat avait ses chances durant les années 90. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Le partenariat algéro-algérien se présente comme la seule variante qui s'impose à nous. L'économie nationale ne recueille que 1,692

milliard \$US soit 3,5 % des IDE (Investissements directs étrangers) reçus dans les pays arabes. Cela laisse croire qu'il y a problème eu égard à l'attractivité du marché national (disponibilité de main d'œuvre qualifiée, disponibilité de ressources naturelles et disponibilité de capitaux, les trois piliers de la croissance).

Les pays de l'ancien bloc de l'Est et les pays en voie d'émergence économique ont rendu pléthorique la recherche de partenariat. Une nouvelle logique chez les pays dits avancés fait converger vers une nouvelle stratégie de regroupement de capitaux industriels. C'est la tendance à la refonte (ou fusion) des outils de production transnationaux et de la recherche et développement et ce, par absorption ou rachat de participation dominante.

C'est, pour eux, devancer les événements pour garantir la rentabilité de leurs capitaux et consolider leur leadership sur le marché international. Une démarche inverse de celle qu'ils ont prise dans les années 70 et 80. Ils sont devant une équation difficile à résoudre prochainement : Comment soutenir une pénétration de marchés dont l'économie ambitionne d'émerger et de s'émanciper. Les BRICS (le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud) l'ont bien compris. Ils s'attèlent et se coordonnent pour se hisser en un pôle attractif. Ils optent pour une croissance coordonnée.

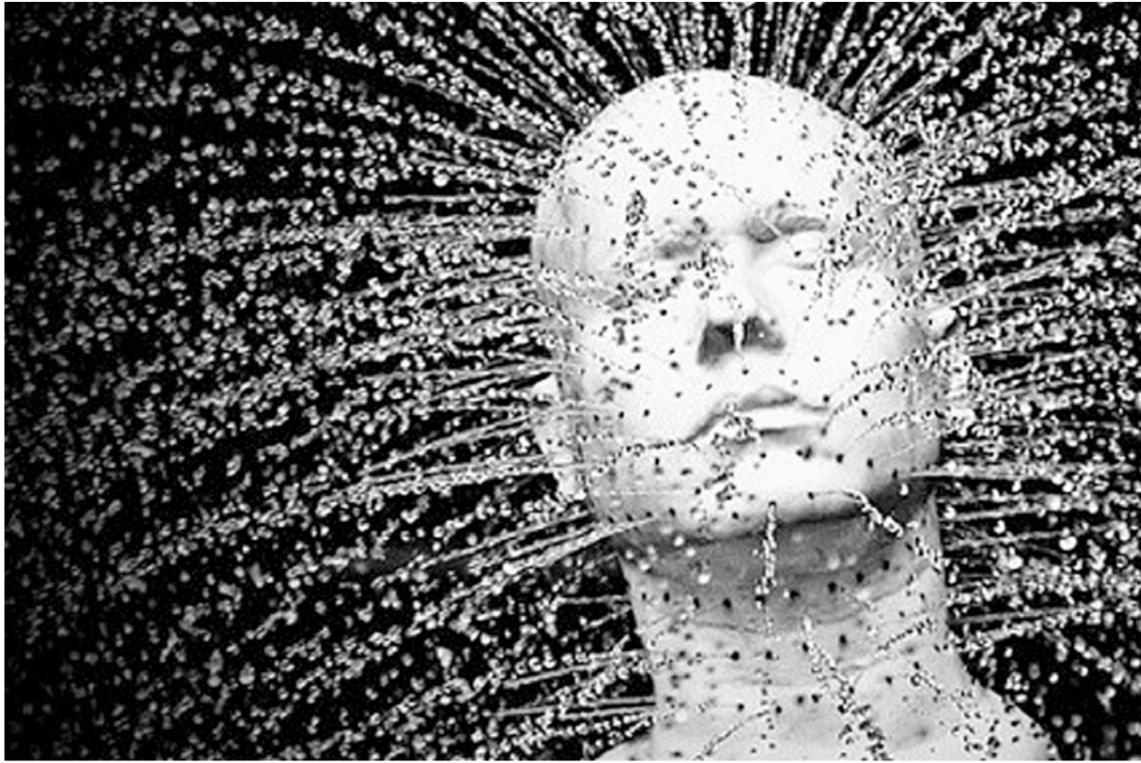
Le partenariat avait ses chances durant les années 90. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le partenariat algéro-algérien se présente comme la seule variante qui s'impose à nous. L'économie nationale ne recueille que 1,692 milliard \$US soit 3,5 % des IDE (Investissements directs étrangers) reçus dans les pays arabes.

C'est ce type de coordination qui manquerait dans la gouvernance des capitaux privés et d'Etat. Les initiateurs de toute réorganisation, restructuration ou redéploiement éventuels de l'outil économique national devraient tenir compte de ces stratégies transnationales qui s'opèrent. Une telle restructuration devrait être prioritaire à un éventuel adhésion à l'OMC. Il reste qu'un marché à 40 000 000 de consommateurs soit une motivation vers la voie de la mobilisation de l'économie souterraine et la légalisation de la monnaie fuyante qu'elle draine pour les canaliser vers l'investissement créateur de vrai valeur ajoutée, d'emplois et de richesse nationale, vers une économie libérée davantage des exportations des hydrocarbures...

Le capital privé aurait à gagner en sortant de ces fondrières rappelant les luttes politiciennes partisans. Le capital privé ne se limiterait pas à la dizaine de fortune qui s'est faite précisément grâce au capital privé de l'Etat (banques). Ce petit et moyen capital privé devrait oser s'investir dans l'industrie d'abord utilitaire qui est à forte valeur ajoutée. Il appartient aux capitaux privés nationaux de drainer en toute légalité la tendance et éviter qu'un nouveau monopole non étatique ne s'installe au dépens des nouvelles générations qualifiées. L'Etat ne peut, sous la contrainte sociale, soutenir indéfiniment un outil de production budgétivore tout en restant le principal (si ce n'est l'unique) actionnaire du marché financier.

Le capital privé et l'exécutif d'Etat s'opposent là où objectivement il n'y a pas de raison de s'opposer. Le consensus sur les attitudes de l'un, défenseur de l'intérêt général, et de l'autre défenseur de l'intérêt privé, est possible. Le dénominateur commun est de mettre en œuvre les moyens qui rendraient l'essor économique plus indépendant de l'industrie des hydrocarbures. Les deux, l'un garant de l'ordre économique du Pays et l'autre acteur économique sont Co-responsables d'une croissance vraie mais saine.

Le désordre des choses



Par Kamal Guerroua*

Quelle réponse peut apporter l'homme moderne aux criantes anomalies du monde d'aujourd'hui ? Que nenni hélas ! Car tout paraît se jouer *a priori* sur des conjectures et des hypothèses, des explications et des argumentations, des rhétoriques et des dialectiques aux relents partiales, irrationnels et déraisonnés. L'homme est un pollueur potentiel de son environnement après avoir été un prédateur nocif dans l'écosystème dont il prétend pourtant être le défenseur, et aussi un fouteur de troubles, de guerres et d'injustices, matrice évidente de la déchéance de toute morale ! En gros, un ennemi de soi-même ! Ni le sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992 ayant pour objectif la stimulation du développement durable (*sustainable development*) c'est-à-dire en termes simples le rejet de cette mécanisation excessive du monde qui ne prend jamais en compte de façon immédiate et sérieuse le volet humain ni le protocole de Kyoto en 1997 qui vise à la réduction des émissions des gaz à effets de serre n'ont pu freiner les dégâts collatéraux des marées noires dans les mers et les océans, les essais nucléaires, l'industrialisation effrénée, exagérée et inhumaine des pays du Nord, les Etats Unis en tête au détriment du reste de la planète, terrible ! La marche à pas forcés vers l'abîme s'annonce en conséquence compromettante pour l'homme moderne, cet « *homo economicus* » par excellence qui ne réfléchit qu'en termes quantitatifs, en sacrifiant de la sorte la qualité de son être cosmique. N'y a-t-il pas sincèrement par là péril en la demeure ?

Le réchauffement climatique, l'élargissement de la couche d'ozone et la perturbation du cycle des saisons en sont tant de graves symptômes qui menacent la santé et même l'existence humaine. L'écologiste et humaniste indienne Vandana Shiva s'est posée dès les années 80 en réelle détractrice des cultures O.G.M (organismes génétiquement modifiables), en proposant sur le sillage du grand Mahatma Gandhi (1869-1948) une agriculture traditionnelle, structurée, naturelle et biologique, laquelle répond aux besoins des populations rurales et urbaines sans polluer en même temps la nature afin, bien sûr, de contrecarrer cette expansion inquiétante des multinationales dont l'unique et seule finalité étant exactement de découpler

à tout prix leurs profits sans aucun scrupule morale ni éthique. La population planétaire qui atteindra le chiffre de 9,731 milliards d'âmes en 2050 contre 7,141 en 2013 (l'Afrique à elle seule en concentrera l'équivalent de 2,435 milliards contre 1,1 milliards enregistrés fin 2013) nécessitera sans doute davantage de nourriture et de ressources en eau et en énergie (deux fois ou, à la longue, trois fois double que le volume actuel !). En 2007, le forum social des altermondialistes tenu à Bamako au Mali en 2006 a déjà tiré la sonnette d'alarme sur le danger des cultures artificielles et aurait invité les dirigeants mondiaux et les grandes puissances (G7 en particulier) à un retour à l'artisanat traditionnel et aux cultures maraîchères afin de pouvoir éradiquer les famines en Afrique et au Sahel et arriver ainsi à une autarcie alimentaire locale qui, le cas échéant, posera un barrage symbolique et spontané au militarisme, à l'émigration clandestine et au terrible cauchemar des haragas. En effet, cette mondialisation-lainoir se manifeste justement par l'accaparement des richesses des pays pauvres au travers de ces multinationales (gestion managériale, logistique et compétences), bref une recolonisation en marche tranquille, sans accrocs ni obstacle et en connivence machiavélique avec des élites locales « *cognitivisées* » à l'économie mondiale du Compradore. La mainmise culturelle sur les médias lourds, la technologie sophistiquée et les réseaux d'internet seront sans doute l'un des biais de cette domination.

Au début des années 1990, l'intellectuel Francis Fukuyama a déjà prévu dans son ouvrage « *La fin de l'histoire et le dernier homme* », cette ère nouvelle et unique dans l'histoire humaine où le capitalisme financier sera le maître incontesté du monde, où suite au « *collapsus* » furtif et inimaginable quelques années plus tôt du géant soviétique, toute l'hagiographie humaine sera mise au rebut à la faveur des seuls américains, en tant que pionniers d'un ordre mondial néolibéral. Tout ce que ce scientifique aurait annoncé était considéré en effet à l'époque dans l'air du temps, peu importe qu'il ait mis de côté le potentiel créatif des autres aires de l'univers et surtout « *cette civilisation polychrone* » diversifiée, riche en spiritualité de tout l'Orient. Au même temps et dans la même aire géographique, Hakim Bey, de son vrai nom Peter Lambron Wilson aurait proposé lui ses fameuses T.A.Z (Temporary Autonomous Zone), autrement dit, des solutions modulables, éphémères et instables afin, clame-t-il, d'éviter cette contamination du sens

et ce rééquilibrage à la négative des valeurs humaines. Le Net pour lui n'est qu'un biais supplémentaire, pernicieux de surcroît pour dominer (hégémonie) et ériger en leader une société du spectacle et de la consommation, bref, une société qui pleure un animal perdu dans une forêt lointaine mais se soucie moins d'un homme mort, agressé, humilié ou tué de façon « animale » ! C'est pourquoi, ce sage philosophe a mis l'accent sur un nouveau concept de son crû « *le terrorisme poétique* », c'est-à-dire, s'adonner à l'art en dehors de toute institution, ce qui rejoint à quelques nuances près l'idée de « *l'université populaire* » du philosophe français Michel Onfray, saboter artistiquement tous ces organismes et ces institutions « esthétiques » et « artificielles » qui cherchent à détruire la conscience humaine et à nous détruire nous-mêmes psychologiquement par l'illusion et l'aliénation d'un « *opium communicationnel* » d'un autre âge (virtuel assassin du cercle familial, technologie de pacotille qui empoisonne les relations sociales, pornographie qui chosifie la femme... etc). Ce terrorisme de l'art est un néologisme sans son « *isme* » idéologique ni totalitaire, encore moins politique, un cri de transparence innocent dans un caphar-naüm de déshonneur et d'indignité ! Cette flambée du désenchantement est de nature à déminer un monde en déréliction, un monde civilisé qui n'est autre que « *décivilisation* » elle-même pour reprendre le terme du philosophe Renaud Camus.

En 2010, un cyberactiviste tunisien Slim Amamou qui s'est identifié sur son blog internet par les initiales slim 404 s'est insurgé, lui aussi, contre la maladie de notre monde moderne dont l'abcès est l'immolation d'un jeune tunisien à la fleur d'âge pour protester contre « l'indignité » et la précarité de sa vie. Nommé secrétaire d'Etat à la jeunesse dans le gouvernement tunisien de transition du 17 janvier 2011, cette activiste du virtuel en démissionne le 25 mai de la même année parce que il n'était pas évident, semble-t-il, que les idées de l'oppositionnel puissent prospérer en pareille « illusion » du pouvoir ! Parfois aussi le virtuel est plus réel que la réalité elle-même pourvu qu'on sache en être le maître ! N'est-ce pas là le désordre d'un monde où on ne sait pas sur quel pied danser pour entrer en symbiose avec ses délires ? Décidément, je réponds par l'affirmative !

*universitaire

Abdelmadjid Bouzidi, un chantre de l'économie étatique

Partisan du tout Etat dans l'économie, Abdelmadjid Bouzidi, décédé vendredi, a toujours maintenu des positions très rigides sur les questions économiques. Jusqu'au jour où il a été associé à la décision de rééchelonnement de la dette extérieure.



Par Abed Charef

L'économiste Abdelmadjid Bouzidi, décédé vendredi à Paris à l'âge de 69 ans, a été un témoin mais pas un acteur décisif des grands virages de l'économie algérienne durant un demi-siècle. Malgré sa renommée, il n'a pas eu d'influence sur les grandes décisions, comme il n'a jamais accédé aux postes d'exécution des politiques économiques mises en œuvre, y compris quand ces politiques étaient proches de ce qu'il défendait.

M. Bouzidi a notamment dirigé le CENEAP (centre d'études en économie appliquée), dont la revue était très appréciée dans les milieux économiques algériens à la fin de l'ère du parti unique, sous Chadli Bendjedid. La revue affichait alors un point de vue critique contre la timide ouverture initiée par le Président Chadli Bendjedid au milieu des années 1980, lorsqu'il était de bon ton de s'attaquer à l'ancien chef de l'Etat algérien sur sa gauche, pour l'accuser d'avoir abandonné la ligne de Houari Boumediène.

Les réformes économiques initiées par le gouvernement de Mouloud Hamrouche à la fin des années 1980 ont été accueillies de manière très hostile par M. Bouzidi, partisan d'un contrôle de l'Etat sur l'économie. Il est d'ailleurs resté dans une hostilité manifeste et déclarée aux réformes, affirmant sa préférence pour une économie à l'ancienne, dominée par le secteur public, y compris quand la bureaucratie algérienne avait montré ses limites et quand les anciennes bureaucraties des pays de l'est s'étaient.

RÉALITÉ AMÈRE

Nommé conseiller du président Ali Kafi pour les questions économiques, en 1992, M. Bouzidi a enfin pu entrer dans le cercle de la décision économique. Mais confronté à une situation économique chaotique, dans une période de libéralisme triomphant, et alors que le pays faisait face au terrorisme, il a tenté de s'accrocher à une gestion étatique, en prônant une « économie de marché d'Etat », dans laquelle des entreprises publiques animeraient le marché.

Mais pour lui, le plus dur était encore à venir : c'est pendant qu'il était conseiller économique du président

Liamine Zeroual que l'Algérie a décidé de rééchelonner sa dette extérieure, en 1994, et se résoudre à appliquer des règles très sévères imposées par le FMI. Directement impliqué dans ce choix, M. Bouzidi l'a avalisé, et soutenu les mesures qui en découlaient, alors qu'il avait jusque-là rejeté toute mesure de libéralisation de l'économie. Sa proximité politique avec le parti FLN sous le parti unique, puis avec l'UGTA, avaient renforcé ses convictions et son hostilité au libéralisme. Il est resté dans ces convictions jusqu'à la fin de sa vie.

Avec la relance des investissements publics, favorisée par l'embellie financière sous le Président Abdelaziz Bouteflika, M. Bouzidi a repris ses plaidoyers en faveur de l'interventionnisme de l'Etat. Pour lui, c'est du keynésianisme, et il reprochait à ses détracteurs de rejeter ce qui avait permis la reconstruction de l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale.

L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE « SUR LA BONNE TRAJECTOIRE »

M. Bouzidi apparaissait rarement à la télévision, en raison d'un handicap physique qui gênait considérablement son expression. Par contre, il était très présent dans les forums et colloques, où il rappelait ses positions et ses analyses. Il avait aussi pris un virage vers la chronique économique, publiant régulièrement ses analyses dans un quotidien algérien.

Son dernier texte, publié il y a moins d'un mois, prenait le contrepied des analyses dominantes. Il affirmait que « l'économie algérienne est sur une bonne trajectoire », alors qu'un large consensus se dégageait chez les économistes pour relever les gaspillages, l'inefficacité économique et l'extension de la corruption. Mais pour M. Bouzidi, « l'économie algérienne, ce n'est pas seulement l'aisance financière et la cagnotte hydrocarbures. L'économie réelle bouge même s'il ne s'agit pour l'instant que d'un frémissement », a-t-il déclaré.

Selon lui, il y a « un nouveau modèle de croissance en Algérie », élaboré « dans un contexte de rattrapage économique », marqué par deux grandes orientations, un programme de rééquipement du pays en infrastructures de base, et un programme de ré-industrialisation. Il souligne toutefois le rôle toujours déterminant de l'Etat.

Ce qui se passe à Gaza n'est pas par humanisme une affaire exclusivement arabe. L'élan de solidarité exigible n'est pas aussi à contenir uniquement dans un esprit religieux ou ethnique. Gaza est une affaire humaine. Le juif aussi y est intéressé.

De Poitiers à Gaza



Par El Yazid Dib

Il existe d'innombrables crises qui défavorisent en sourdine, parfois en clair, la relation arabo-arabe. Tous sont pratiquement à toutes les sauces de cette mauvaise cuisine. Dans certaines contrées, il ne subsiste de cette "arabité" qu'un discours creux et vaniteux. Toutes les têtes sont orientées vers l'Occident, quand la langue sur les podiums persiste à vanter l'histoire d'un patrimoine commun. Ces bédouins rendus civilisés par la grâce du baril ont de tout temps occupé les devant de la scène internationale, après avoir crevé celle qui les concerne. Défaites et victoires, échecs et réussites, tels des écussons de col, ont fait dorer ou assombrir le registre de leurs hauts faits. Entre Cordoue et Poitiers, les gloires s'estompent et le dur passage d'une position à une autre les terrasse entre Tsars et Yankees. Les Arabes qui ont conquis des terres et des terres ne sont pas ceux des actuels. Ceux qui ont eu à faire évoluer les sciences, la médecine, les maths, les chiffres et l'astrologie n'avaient pas en tête le pouvoir. Hassan Ettourabi, le Soudanais, aurait dit un jour que "certes les Egyptiens d'antan ont fait les pyramides, mais ceux d'aujourd'hui sont incapables de faire un tronc d'allumette", enfin cette sentence demeure néanmoins valable pour tous. De l'Océan au Golfe. Min el mouhit ille khalidj. Les requêtes gémissantes et les quêtes larmoyantes remplacent les conquêtes agissantes et les fêtes conquérantes. En nos jours l'on fait dans l'obséquiosité et l'à-plat-ventrisme. Ils se sont fait des raisons bien à eux pour amadouer le fort et le puissant, fût-il en marge d'une Ligue arabe désunie ou d'un congrès d'El Qods désarticulé ou d'un sommet qui ne s'érige jamais en sommet. En fait, l'arabe est un verbe qui ne se conjugue qu'au passé simple. Toujours infinitif, quelquefois impératif. Un verbe qui subit l'action. Son être semble seulement paraître. C'est une éloquence et une parole. Les événements séculaires vécus dans le mal et la misère n'ont pas manqué, dès lors, à les rendre unitaires. Ni les Etats-Unis d'Amérique ni les républiques bolcheviques n'ont pu

malgré la différence philosophique faire des Arabes tant des alliés éternels sûrs et malvoyants que des ennemis acharnés, opiniâtres et clairvoyants. Position de ni ni: prime. Malgré la venue d'un Obama qui portait un espoir dans sa candidature, les Etats-Unis, en maître absolu, observent tumultueusement le nouveau monde qui se crée. Qu'ils veulent en finalité recréer. La notion d'équilibre de force n'est plus de mise puisque de la force, il n'y a qu'une puissance, seule, exclusive et planétaire. La leur. C'est ça l'état du monde à venir. Les nations arabes ne sont pour eux qu'une coalition disloquée et un ensemble ethnique ne parlant pas la même langue... politique. La diversité d'avis, de position et d'égard fait que ces Etats arabes sont là pour renforcer davantage le fossé qui les sépare tout en se rapprochant chacun de sa part vers le bord outre-Atlantique. L'avènement d'un Arabe, semble-t-il se dire, n'est pas chez l'autre Arabe. Il est ailleurs. Aux Amériques, en Turquie ou en Europe.

Tout dans l'histoire récente indique l'avènement d'une telle prépondérance outre-Atlantique. Déjà l'écrasement de l'Allemagne nazie à la fin du second conflit mondial présageait à travers la participation active de cet allié non des moindres sinon l'allié même, le dessinement optatif de cette idée naissante et pré-apte à diriger le monde.

Par défaut immédiat à la satisfaction de ces desiderata, la conférence de Yalta partageait en deux mondes le monde qui naissait. En fait, la guerre ne s'est néanmoins pas arrêtée. Elle ne prit qu'un autre sens sémantique, voire thermo-physique car elle devenait aiguë, glaciale et froide. Elle aurait également eu à prendre un autre mode d'intervention. L'ingérence pour cause de défense des minorités ou des droits de l'homme.

Entre autres situations inédites dans le bouleversement des choses, la fin du deuxième millénaire aurait vu une autre recombinaison géostratégique au nom de la démocratie et de ces droits de l'homme, aléatoirement et différemment radotés. Le monde arabe reste nonobstant les mutations inter-civilisationnelles, du moins le sent-il, étranger à la façon dont le monde moderne venait à se construire. Confiné dans ses luttes intestines de pouvoir, il s'enfonçait jour après jour dans une optique malade du vice penchant vers l'autorité sans

limite de ses gouvernants. Il ne fait valoir son existence transfrontière que dans la dénonciation (tèn did), l'annonce de solidarité (tadh-moun) ou la proclamation de soutien (mous-sanada) à une situation quelconque. L'action devient un discours et le discours, une forme diplomatique de l'expression solennelle d'une position politique.

La grande œuvre de renaissance n'était-elle pas la résultante de ces préludes de reconquêtes de l'identité d'abord puis de la souveraineté et l'indépendance de l'Etat national ? Le temps des gloires est-il révolu pour ce monde qui a vu naître le monde d'aujourd'hui ? Nul besoin n'est de déserrer son ancestralité ou de relâcher obséquieusement un palmarès de triomphes historiques au vu de certaines défaillances de pures conjonctures.

Infinis, les défis sont là. Ils viennent se dresser telle une haie infranchissable, face aux différents canevas sociaux et intellectuels qu'implique la nation arabe. Le concept de ralliement et d'allégeance provoque parfois dans une adversité pseudo-fraternelle des remous alternatifs quant aux options d'un pays par rapport à un autre.

Les couleurs tant annoncées du mythe du panarabisme sont vite ternies par les enjeux de politique locale. Ainsi à l'embouchure philosophique de l'arabité et du socialisme, considéré comme le modèle le plus adapté à l'époque, Michel Aflak gérait le "nationalisme arabe" et s'en départit de l'échelle idéologique pour dire que le degré de l'unité arabe doit être plus haut que le socialisme. Comme le monde avance, les idées arabes en font de même, et l'on assiste à la disparition, mondialisation aidant, de tout cliché d'intériorité, d'autosatisfaction et de recroquevillèrent. Avec justement la disparition de cette idéologie socialiste, le fondement théorique du monde arabe était venu à terme. Il ne pouvait aller de l'avant. Tous les pays l'ayant rejeté ont opté pour un modèle plus souple, plus flexible et humain. Que de temps perdus !

Les conflits internationaux ont, au lieu d'être un lien catalyseur de la communauté d'intérêt, le plus souvent fait office de facteurs de divergence et de division d'intérêt et de frustration d'appartenance. Gaza a déparagé cette fausse union. La "tempête du désert" avait rendu désert le sentiment national plus que ne l'était le cœur arabe. L'opération de "justice sans limites" ou après tergiversations "liberté..." a semé dans ces cœurs le désarroi, l'émoi et la versatilité. La Palestine considérée comme le nœud gordien de cet arabisme obsolète et avachi vient chaque jour avec ses morts et ses affres consolider l'idée qu'il ne faut plus compter sur l'autre. L'arabisme n'est qu'une théorie qui ne manque pas de mauvais référentiels. Nefsi, nefsi semble être le credo de chacun. S'ouvrir vers l'humanité reste une approche à ne pas éluder.

Que faire ? Si pour certains pays la problématique se pose en équations de gains économiques, la résolution logique les force donc à se déterminer dans le camp du fournisseur de l'épi, du pain et du sein. Et si pour d'autres elle se traduit par une opportunité libératrice des maux décennaux, elle ne peut davantage que leur causer une déchirure dans la constance des positions affichées jusque-là. L'on voit bien que même les intérêts ne sont plus déclarés dans le giron de ce monde. Il y est beaucoup question de pactiser avec l'autre, ennemi d'hier, qu'avec son voisin, son frère. L'intérêt n'a donc plus de nationalité ni de race. L'essentiel c'est d'être au pouvoir ou s'y maintenir. Jamais peut-être le monde arabe n'ait été pris par une alternative plus ardue, complexe et rugueuse que celle que lui présentent les effets de la destruction des tours jumelles de New York. Pour ou contre, avec et contre qui ? Ses hésitations déclaratives et incertitudes positionnelles ne font en définitive qu'accentuer le flottement d'une rive à l'autre d'un seul monde, unipolaire et non binaire. La nouvelle dimension que prenait le conflit Orient-Occident n'est pas sans conséquences intrinsèques graves, qui surviennent coïncidement avec la guerre que l'on déclare face au terrorisme international. Mais depuis 1948, tout le front arabe se trouvait uni face à un seul et éternel adversaire. L'Etat sioniste.

Qu'en reste-t-il maintenant. Une grande partie de ce front de refus s'est positionnée dans la diplomatie, qui dans la normalisation en cours. Cette guerre formait, depuis belle lurette et le monde le savait, la toile de fond du conflit précité. La tonalité et la puissance vocale, dans ce conflit, n'avaient de bonnes baffles que le respect dû non aux fibres arabesques mais plutôt à la voix islamique qui s'en dégageait et que porte majoritairement ce dernier. En fait, la guerre n'existerait que dans l'esprit populaire. Le sentiment d'appréhension devant ce que l'on juge dangereux et aventuriste, comme déclaration ou position à l'égard des appétences américaines, que des attentes des populations arabo-musulmanes, enfante inquiétude et effroi par rapport à une morale religieuse, qui fait de l'abstention belliqueuse une obligation légale et de l'assistance aux méprisés un devoir pur, sacré et consacré. Ceci n'est toujours valable que dans le conscient des populations uniquement. La crainte se le départage à la morale. La surenchère l'emporte sur la mesure.

D'une affaire qui pourrait, si elle était bien circonscrite et valablement définie, faire l'unanimité, on en fait une inimitié par lapsus quand il s'agit de "croisades" ou d'extrapolation lorsqu'il s'agit de "supériorité de la civilisation occidentale sur celle de l'islam" le rubicon est-il franchi ? La conscience de la nation au sens de la "ouma" ne se sent-elle pas légitimement sujette à des tentatives d'intimidation, de transgression et de violation spirituelle ? Qu'à cela ne tienne, les Arabes désunis par le moindre et futile accroc, le seront-ils encore par ce qui se passe dans ce monde dont la géographie et le relief risquent des désordres énormes autant que risque le climat, à la menace de l'arme biochimique, l'explosion de toutes les couches d'ozone et d'azote ?

Cette désunion qui semble n'affecter en rien l'existence commune et connexe d'une culture unilingue et uniforme, s'érige en prétexte de polémique à même de gêner toute vie rapprochée et harmonieuse, ce qui représente un grand et important avantage pour les autres nations, notamment l'Amérique du Nord et son corollaire sioniste installé au cœur de cette nation moribonde et mourante. Celle-ci voyait il y a quelques années en "l'union des peuples arabes" le "meilleur moyen d'endiguer la vague communiste" Comme la défaite de 1948, appelée par les vaincus la "nakba", "confirme l'effet du retard considérable

Tout dans l'histoire récente indique l'avènement d'une telle prépondérance outre-Atlantique. Déjà l'écrasement de l'Allemagne nazie à la fin du second conflit mondial présageait à travers la participation active de cet allié non des moindres sinon l'allié même, le dessinement optatif de cette idée naissante et pré-apte à diriger le monde.

des Arabes", "le manque de coordination des Etats engagés et le jeu des grandes puissances ont eu un rôle décisif"

L'entité arabe soucieuse de rattraper le retard suppute, compte et pèse les pour et les contre, tente de voir le mieux de ses intérêts dans l'affichage de ses desseins et fait dans la projection parallèle "au jeu des grandes puissances" un investissement rentable et efficace, d'ailleurs comme cette paix, juste et durable. Au demeurant, seule la question palestinienne reste à même de souder les liens trop fragiles qui persistent à maintenir en vie le souffle de la nation arabe. Du moins sur le plan politique et d'une façon timide et fortement molle. Sinon tout est fait pour les opposer les uns aux autres. Encore que certains dirigeants, voire tous prennent la Palestine comme un principe immuable dans le noyau axial de leur diplomatie servant beaucoup plus leur cause nationale que celle du peuple palestinien. A qu'à voir l'embargo sur Gaza. La haute compromission égyptienne. Enfin c'est la cause palestinienne, mal gérée qui aura à parachever l'entité frileuse et précaire d'un arabisme maintenant mal placé. Voir en dehors de son ego frontalier et avec des yeux universels et modernes ; serait un atout salutaire.

Tous les pouvoirs arabes flirtent avec l'Occident, sinon le charment et tentent, à qui mieux-mieux, d'en faire un excellent amant. Gaza n'est qu'un paravent.

Combien de victimes faudra-t-il pour prétendre à une Shoah ?

«Ceux qui aiment la paix doivent apprendre à s'organiser aussi efficacement que ceux qui aiment la guerre.»

Martin Luther King Jr.

Par Mohammed Alioui*

En quoi La Shoah, ce terme hébreu signifiant la catastrophe, évoquant l'anéantissement, l'extermination par les Nazis des Juifs à travers le monde est-il différent de la Nekba ? Sémantiquement, les deux termes signifient catastrophes, horreur des crimes de masse, génocides...

La Shoah constitue donc un événement qui a impacté moralement, culturellement et religieusement l'histoire universelle. Il en est ainsi pour la Nekba, sauf que cette dernière n'a pas bénéficié d'une stratégie de médiatisation accentuée et de campagnes de communication axées sur l'aspect cognitif, affectif et conatif en même temps.

L'expression Nekba des Palestiniens, prononcée ou écrite reste une notion ambiguë pour les occidentaux, contrairement à la Shoah qui est étudiée dans les programmes scolaires Européens, illustrée par le syndrome de «la victimisation» des occidentaux et médiatisée à outrance.

Dans La Destruction des Juifs d'Europe, Raul Hilberg analyse la Shoah comme un processus, dont les étapes sont la définition des Juifs, leur expropriation, leur concentration, et enfin leur destruction. Raul Hilberg a été le premier à reconstituer le processus d'ensemble du génocide perpétré à l'encontre des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale dans tous ses aspects politiques, économiques, techniques, administratifs et humains.

Dans la destruction des Palestiniens, Israël utilise le même processus et dans les mêmes aspects et si par honnêteté intellectuelle, Hilberg devait se pencher sur la définition des Palestiniens, leur expropriation,

leur concentration et leur destruction, il qualifierait certainement ces étapes de Shoah 2.

La sémantique a donc son pesant dans la stratégie de communication et le terme Shoah, dans le langage universel est associé à l'holocauste, à l'extermination des «gentils Juifs» uniquement.

Stratégie de communication et prévoyance oblige, Monsieur Jean-Marc MOSKOWICZ, Président d'Europe Israël a demandé à l'académie Française de faire rentrer le mot Shoah dans le dictionnaire de l'académie, il rappelle dans sa lettre qu'il est un mot passé progressivement dans le langage usuel depuis la sortie du célèbre film de Claude Lanzmann le 23 octobre 1985, le mot «Shoah».

«Shoah», écrit-il, ce mot hébreu qui signifie «anéantissement», mais aussi «cataclysme», «catastrophe», a été pour la première fois employé en 1944 par le juriste Raphaël Lemkin afin de désigner l'extermination des Juifs d'Europe.

Claude Lanzmann qui cherchait un titre pour son film choisit de ne pas utiliser le terme couramment employé à l'époque pour désigner l'extermination des Juifs d'Europe, le terme «Holocauste», en raison de sa connotation religieuse et sacrificielle impropre. Ne trouvant pas de titre approprié pour désigner ce qu'il appelait «la Chose», il décida d'utiliser le mot «Shoah» terme utilisé par des Rabbins après la guerre pour désigner cet événement.

C'est ainsi que le mot «Shoah» commença à rentrer dans le langage usuel français mais aussi mondial. Il est désormais ancré profondément dans notre culture nationale à tel point qu'il existe à Paris un Mémorial de la Shoah. Même les correcteurs orthographiques des logiciels reconnaissent le mot «Shoah»... précise le président d'Europe-Israël.

Le président d'Europe-Israël va jus-

qu'à appuyer sa demande par une argumentation logique et affective, précisant qu'aujourd'hui, le mot «Shoah» fait partie intégrante du langage mais aussi de l'héritage historique. L'extermination systématique par l'Allemagne Nazie des trois quarts des Juifs de l'Europe occupée est un événement majeur du XX^e siècle qui a profondément marqué les générations successives.

Il précise que le terme «Holocauste» employé tout de suite après guerre a peu à peu été abandonné en raison de sa connotation religieuse et sacrificielle.

Le terme «génocide» utilisé dans les manuels scolaires pour évoquer l'extermination des Juifs est aujourd'hui largement dévoyé de toutes parts. En effet, si vous tapez dans Google le mot génocide vous trouverez 15 700 000 pages de résultats. Comprenez donc, que le mot «génocide» est faible au regard de ce que les Juifs ont subi.

Monsieur Moskowitz va jusqu'à rappeler aux membres de l'académie qu'en explorant les premières pages de résultats de moteurs de recherche sur Internet, aucune ne parle du génocide des Juifs d'Europe. Vous y trouverez le Rwanda, le génocide Arménien et bien d'autres mais ce n'est qu'en seconde page du premier moteur de recherche mondial que l'on trouve enfin une page liant le mot génocide et l'extermination des Juifs... Signe des temps, écrit-il.

Monsieur Moskowitz, précise aux membres de l'académie que le mot génocide est par ailleurs employé largement pour qualifier toutes sortes d'exactions meurtrières, banalisant ainsi comme «un génocide de plus» l'extermination systématique des Juifs en Europe occupée.

Ce qui reste à préciser donc, c'est à partir de quel seuil d'exactions, de terreur, de perte peut-on évoquer la notion de génocide ou de Shoah. Cette dernière au sens, du président



d'Europe Israël est beaucoup plus importante qu'un génocide.

OSONS LA SHOAH 2 !

Si la Shoah est entrée dans le vocabulaire usuel universel, rien ne nous empêche de l'utiliser comme vocable désignant un génocide à grande échelle, tel que celui de la Palestine que l'on pourra appeler Shoah 2, celui du Rwanda que l'on pourra surnommer Shoah 3, enlevant ainsi ce «monopole» du sacrifice et cette expropriation de «l'affect» par Israël.

Dans le cas du malheur des Palestiniens et ce qui s'abat sur Gaza ? Osons donc le Shoah 2 en lieu et place de la Nakba, question de rappeler aux Juifs que les affaires qu'ils ont subies sont les mêmes que subissent les Palestiniens et au monde, rappelons que l'extermination de la race humaine par des procédés barbares n'est pas que la «spécialité» des Nazis. Pourquoi ne brandissons pas nous aussi des pancartes appelant à cesser la Shoah2, question de faire diluer ce terme et lui retirer le titre de propriété judaïque et ainsi décliner cette appellation à tous les massacres contre des civils ?

Parlons donc le langage des Israéliens, utilisons leur panoplie de communication, utilisons leur communication. Le monde occidental comprendra certai-

nement qu'il ne peut y avoir une seule Shoah et que la Shoah n'est ni plus ni moins qu'un «anéantissement», une extermination des peuples et nous savons tous, sans faire dans la langue de bois que nous avons besoin de l'écoute et de l'empathie des occidentaux, faute de courage et d'initiative de nos dirigeants arabes.

Si les mass médias, les réseaux sociaux abondent dans cette nouvelle appellation du massacre des palestiniens, qui n'est qu'un vecteur de communication et réussissent à faire coexister deux Shoah comme une suite, l'une à l'autre, le monde se réveillera peut être et les Juifs sincères verront d'une manière humaniste, non politisée, le ressenti des palestiniens, leur ressenti dans la Shoah 1. A nous de scander au monde : «que cesse la Shoah 2. L'histoire retiendra qu'un enfant palestinien est l'égal d'un enfant Juif, qu'une mère juive qui a pleuré ses enfants et ses disparus est l'égal d'une mère palestinienne qui pleure ses enfants et ses disparus et que le sionisme comme le nazisme n'est qu'un courant, appelé à disparaître un jour.

*Enseignant - Paris

De l'impérialisme au fascisme

Par Benzatat Youcef*

L'Etat d'Israël commet ouvertement aux yeux du monde un crime contre l'humanité sans conteste à Gaza, qu'il appuie plus par des déclarations explicites de la part de son chef du gouvernement et de membres de premier plan de sa classe politique et militaire. Les Etats Unis qui justifient ce crime par des considérations insensées, lui fournissent en conséquence les munitions nécessaires pour son exécution et le reconnaissent publiquement. L'Europe de son côté adopte la neutralité pour ne pas contrarier ses deux alliés et dans beaucoup de cas des Etats parmi ses membres se sont alignés ouvertement sur leurs positions, oscillant entre complicité passive et complicité active pour les plus radicaux. Beaucoup d'autres Etats parmi leurs alliés, à commencer par les monarchies arabes, suivent la même voie même s'ils font mine de s'indigner face à cette situation.

Face à cette dérive morale, l'opinion internationale reconnaît ce crime et le condamne à l'unanimité. Beaucoup d'autres pays du reste du monde le reconnaissent à leur tour et le condamnent solennellement. Certains ont même rappelés leurs ambassadeurs à Israël. D'autres ont rompu leurs relations économiques avec cet Etat. Pour les plus déterminés, ils ont été jusqu'à le qualifier d'Etat terroriste. Le TPI a été saisi à deux reprises par des avocats pour crime contre l'humanité et crime de guerre contre l'Etat d'Israël

et contre le général en chef de l'armée sud d'Israël responsable de l'exécution de ce crime sur le terrain. L'Algérie a mobilisé des Etats non alignés aux positions américano israéliennes et leurs alliés pour convoquer une session d'urgence de l'assemblée générale de l'ONU sur Ghaza pour examiner cette situation dit-on.

Pourtant l'exécution de ce crime continue froidement et méthodiquement son cours. Ainsi, les bombardements continuent à viser des hôpitaux, des écoles, des ambulances, des journalistes, des quartiers d'habitations civiles à grande concentration humaine, en faisant de très nombreuses victimes civiles parmi lesquelles de très nombreux enfants. En plus des bombardements aveugles et permanents qui détruisent tout ce qui est bâti et tout ce qui vit, la ville est plongée totalement dans le noir et dépourvue d'eau, de médicaments, de nourritures et de tout ce qui est nécessaire à la vie. Même les animaux ne sont pas épargnés, ni par les bombardements, ni par la faim. A cela il faut rajouter que la ville est complètement encerclée et dont la population ne peut même pas fuir pour échapper à une mort certaine soit par bombardement direct, soit par blessure, soit tout simplement par la faim. Israël n'envisage pas pour autant de cesser de poursuivre ce crime et continue ses actions meurtrières et destructrices avec de plus en plus de détermination et les Etats Unis n'envisagent pas non plus de cesser de lui fournir les munitions nécessaires. Si la situation continu à ce rythme, il n'y aura plus de survivants, ni de bâtisses debout à terme. Ce sera le crime parfait. Un véritable génocide,

que même Hitler dans sa planification de l'holocauste juif n'a pas réussi à mener jusqu'au bout. En prime, c'est un crime qui est commis au vu et au su de l'humanité entière, qui est complètement impuissante d'agir. Comment le pourrait-elle ? Si autrefois le nazisme a été vaincu, c'est parce que les Etats qui le combattaient avaient réussi à renverser le rapport de forces en leur faveur. Alors qu'aujourd'hui, les auteurs de ce crime et leurs complices, passifs ou actifs, détiennent la puissance militaire et financière dont la suprématie de sa machine de guerre est irréversible et qui a atteint la domination absolue du monde en guerre conventionnelle. Qui pour les arrêter ? La dissuasion nucléaire, à supposer que la Chine et la Russie, qui pourraient être suivies par d'autres puissances nucléaires hostiles à ce crime, voudraient s'opposer à cette situation s'avère inefficace et exacerbe encore plus cette situation d'impuissance face à ce crime, car celle-ci n'est efficace que dans le cas de l'auto défense. L'impuissance du TPI et de l'ONU face à cette situation s'inscrit dans la même logique d'impuissance de l'opinion internationale et de la dissuasion nucléaire.

C'est tout le concept des droits de l'homme qui se trouve dans l'impasse. Qui pour l'appliquer ? Qui pour appliquer le concept de l'ingérence humanitaire dans ce cas ? Ce crime commis aux yeux du monde signe en définitif l'échec de la civilisation des droits de l'homme et des nations unies et le triomphe de la loi du plus fort. Par ce crime, l'impérialisme associé au sionisme bascule définitivement dans le fascisme. Car, qui pourrait empêcher la poursuite

de la conquête coloniale de la Palestine, l'expulsion de sa population hors de son territoire et l'exécution du plan génocidaire qui se poursuit depuis 60 ans en défilant avec arrogance le droit international ?

La réponse à toutes ces questions ne pourra venir de l'intérieur de ce système dominant lui-même, qui affirme de plus en plus son caractère totalitaire et fascisant. Notamment avec sa perversion de la mondialisation en globalisation économique, dominée par l'industrie de la guerre, qui a pour conséquences l'exclusion d'une majorité écrasante de la population mondiale du partage des richesses et l'entretien de foyers de tension à l'image du conflit israélo palestinien. Ce dernier cristallise en lui toutes les potentialités du marché de l'armement et du statu quo politique dans la région, dont les conséquences empêchent toute potentialité d'émergence d'Etats dynamiques et donc concurrents. Un système largement conçu pour maintenir les Etats de la périphérie dans un état de sous-développement et appauvrir massivement l'humanité en enrichissant ses gestionnaires et ses clients. Parmi lesquels tous les despotes de la planète, les médias et les classes dominantes des Etats alliés. La solution au conflit israélo palestinien et à la menace qui pèse sur la disparition de la Palestine en tant qu'Etat et à sa population en tant que peuple souverain ne pourra venir que d'une prise de conscience active de l'opinion internationale sur son association à la dérive morale de ce système dominant dans sa globalité et sur le danger qu'il fait peser sur la démocratie et sur la souveraineté des Etats et des individus.

la **Chronique**
de Paris
Par Pierre Morville



On ne sait pas si jamais elles aboutiront, mais les négociations qui s'ouvrent seront longues, difficiles et à rebonds.

Gaza : et maintenant l'épisode «ouverture des négociations»

Vendredi dernier, Barack Obama exigeait « une libération rapide et sans délai » d'un soldat israélien capturé à Gaza. Mis en cause, le Hamas : « nous avons condamné sans équivoque le Hamas et les factions palestiniennes qui sont responsables de la mort de deux soldats israéliens et de l'enlèvement d'un troisième quelques minutes seulement après l'annonce d'un cessez-le-feu. » S'ils sont sérieux dans leur volonté d'essayer de trouver une solution à cette situation, ce soldat doit être libéré sans condition, dès que possible », a affirmé le président américain, estimant qu'il n'était « pas particulièrement important » de savoir si le Hamas ou une autre faction était responsable de cet enlèvement.

Rappelons que le « cessez-le-feu » de 72 heures avait été décidé unilatéralement par Israël et que l'enlèvement du lieutenant Hadar Goldin entraîna immédiatement des bombardements causant la mort de centaines de civils palestiniens, malgré les protestations du Hamas qui démentait tout « enlèvement ».

Le fait fut corroboré quelques jours plus tard par l'armée israélienne qui reconnut que le lieutenant était « mort au combat » et non pas « kidnappé ». Il faut néanmoins retenir deux leçons de cette affaire qui fit la « une » de tous les journaux internationaux. Tout d'abord, quand un soldat israélien tombe dans les mains du Hamas, ce n'est pas, comme ailleurs dans n'importe quel conflit armé, un « prisonnier de guerre », c'est un « kidnappé ». Il est vrai que quand un combattant du Hamas tombe dans les mains de l'armée israélienne, ce n'est pas non plus un prisonnier de guerre, c'est un terroriste qui part, au mieux, pour de nombreuses années dans une geôle.

L'autre constat est que par cette déclaration imprudente et solennelle concernant le soldat Hadar Goldin, Barack Obama avait réaffirmé une fois de plus sa solidarité avec l'armée israélienne et couvert ses actes de guerre contre la population palestinienne de Gaza.

OUVERTURE D'UNE TRÈS FRAGILE NÉGOCIATION

Depuis, les bombardements ont continué. On dénombre à ce jour, plus de 1800 morts et une dizaine de milliers de blessés palestiniens, dont l'immense majorité sont des civils. Et il ne s'agit que de corps retrouvés. La ville est en effet en ruine. Selon l'ONU, 270 000 personnes sont réfugiées dans des bâtiments internationaux (régulièrement bombardés) et 200 000 autres personnes sont déplacées du fait de la perte ou des menaces sur leur maison. Gaza, la plus forte densité urbaine du monde, compte 1,8 millions d'habitants. 43,4% des gazaouis ont moins de 14 ans et 40% des adultes sont au chômage.

La poursuite des bombardements aveugles ou volontaires de populations civiles a fini par émouvoir les puissances occidentales. Laurent Fabius et François Hollande ont évoqué le mot de « massacre », tentant de corriger ainsi les déclarations malvenues et maladroites de soutien à Israël au début du conflit. En Angleterre, Sayeeda Warsi, première femme musulmane secrétaire d'État au Royaume-Uni, a démissionné en disant ne plus pouvoir « soutenir la politique du gouvernement sur Gaza » qu'elle a qualifiée de « moralement indéfendable ». Aux États-Unis même, le gouvernement ne cache plus son inquiétude devant la dégradation de la situation et dans les coulisses, John Kerry, le secrétaire d'État américain chargé du dossier ne masque pas son agacement devant l'intransigeance israélienne. Il est vrai qu'il a découvert que son téléphone avait été écouté par les services israéliens...

Les pressions occidentales auxquelles il faut rajouter les prises de position de la Chine et de la Russie et de l'ONU, ont donc entraîné lundi une nouvelle trêve de 72 heures renouvelables, conclue sous la médiation égyptienne et acceptée par Israël et le Hamas. Des négociations devraient s'ouvrir au Caire entre les parties. Les États-Unis ont indiqué qu'ils participeraient « probablement » aux négociations entre Israéliens et Palestiniens. « Nous déterminons à quel niveau, à quel titre et à quel moment », a déclaré la porte-parole du départe-

ment d'État, Jennifer Psaki. La porte-parole a assuré que les « efforts » et « l'implication » des États-Unis depuis le début ont été bien accueillis par les parties israélienne et palestinienne. Un propos quelque peu optimiste quand l'on sait le traditionnel et constant engagement américain en faveur du gouvernement israélien. L'Europe du fait de ses hésitations, ne pèsera pas ou peu dans les éventuelles discussions qui vont s'ouvrir, pas plus que la Russie ou la Chine. Reste l'ONU...

Autre difficulté, la position du médiateur égyptien. Le général Al-Sissi a joué un rôle déterminant dans la pause actuelle du conflit à Gaza, après un mois de guerre. Mais le nouveau chef de l'Égypte n'a jamais caché sa méfiance voire sa forte opposition au Hamas. Le Caire a souvent accusé la formation palestinienne d'aider les frères musulmans égyptiens à fomenter des « attaques terroristes » en Égypte.

La négociation débute donc sur un certain déséquilibre dans l'instance de médiation.

Israël a certes, retiré ponctuellement ses troupes de la bande de 2/3 km que son armée occupait dans Gaza. Celle-ci a cessé pour l'instant ses bombardements aériens mais elle reste « l'arme au pied », prête à intervenir à tout moment. Le retrait des troupes israéliennes de Gaza ne signifie pas pour autant la fin de l'opération «Bordure protectrice». L'Etat hébreu a prévenu: il n'hésitera pas à bombarder en cas de nouvelle attaque.

Le gouvernement israélien reste apparemment divisé entre les jusqu'aboutistes qui souhaitent éradiquer physiquement le Hamas et ceux qui attendent de la négociation un renforcement de la position d'Israël dans la zone.

LA FIN DU BLOCUS ?

La principale demande des négociateurs israéliens est simple : Tel Aviv souhaite une démilitarisation complète de la Bande de Gaza, avec la possibilité exprimée par l'enragé Avidgor Lieberman, le ministre des affaires étrangères israélien, d'un placement de la Bande de Gaza sous mandat international de l'ONU. Ce serait donc les Casques bleus qui démilitariseraient le Hamas ? Hypothèse compliquée... D'autant que l'armement est le seul argument tangible dont dispose la formation qui, selon la presse internationale, bénéficie dorénavant d'un soutien accru de la population de Gaza.

Quant aux revendications palestinienne, elles tiennent en un terme tout aussi simple mais avec de multiples conséquences : la fin du blocus qui fait de Gaza une grande prison affamée et depuis le conflit, menacée d'une catastrophe humanitaire. Comme le note le site Mediapart, les demandes sont nombreuses :

- une limitation draconienne des entrées et sorties de Gaza avec de longues périodes de frontière hermétique en dehors des urgences médicales vitales. L'Égypte a également imposé de son côté une fermeture de points de passage sur Gaza.
- sur les 6 000 produits considérés comme d'importance vitale par l'ONU, Israël ne tolère l'entrée dans la bande de Gaza que de 30 à 40 d'entre eux, sachant que 90% de la population dépend de l'aide alimentaire de l'ONU.
- les exportations agricoles et industrielles sont interdites à quelques rares exceptions.
- les importations sont aussi extrêmement limitées, si bien que les bâtiments détruits par les bombardements israéliens ne peuvent pas à l'heure actuelle, être reconstruits.
- le blocus maritime, qui s'ajoute au blocus terrestre, se resserre comme un étou : 20 miles nautiques en 1995, 12 en 2002, 6 en 2006, 3 en 2009 et 2 miles (moins de 4000 mètres) aujourd'hui. Ce rend impossible toute pêche industrielle et prive la population d'une ressource précieuse.
- la fourniture d'électricité par Israël est vitale pour les habitants de Gaza. Déjà détruite par Israël en 2006, la seule centrale électrique de Gaza a de nouveau été bombardée et mise hors d'état de fonctionner le 29 juillet dernier. Contrôlant ainsi l'accès de Gaza à l'électricité, Israël interrompt (tout comme l'Égypte) de façon unilatérale cet approvisionnement avec tous les risques humanitaires que cela suppose pour les malades dans les différents hôpitaux et les contraintes pour tous les autres habitants.

ET LA CISJORDANIE ?

Notons enfin que les zones tampons imposées par Israël occupent une part significative de la bande de Gaza (près de 14% du territoire et 44% des zones cultivables).

Dernière revendication palestinienne : des libérations de prisonniers détenus en Israël, notamment le groupe d'une vingtaine de condamnés à de lourdes peines, que l'Etat hébreu s'était engagé à relâcher au printemps dernier et qui se trouvent toujours derrière les barreaux.

La négociation qui s'ouvre va donc être difficile et fragile. Elle peut être interrompue ponctuellement ou durablement par n'importe quelle provocation sur le terrain, provenant d'une partie ou d'une autre.

La première inconnue réside dans les intentions d'Israël. Le bilan militaire de l'opération « Bordure protectrice » est mitigé. La destruction de quelques tunnels a pour l'état hébreu, une lourde contrepartie diplomatique, avec une nette dégradation de l'image d'Israël dans la communauté internationale. Contrairement aux autres opérations militaires, la dernière offensive israélienne sur Gaza n'a pas eu également les succès escomptés au regard des pertes enregistrées et du coût financier de l'opération. La supériorité militaire israélienne n'interdira pas non plus le Hamas de se réarmer rapidement. Le groupe islamiste qui avait perdu de l'audience et avait été contraint de négocier avec le Fatah et l'Autorité palestinienne a retrouvé un crédit international et dans la population de Gaza. Une réelle levée du blocus paraît peu imaginable avec le gouvernement israélien actuel qui masque ses impasses stratégiques (et une mauvaise situation de l'économie israélienne) dans des discours ultranationalistes.

La négociation devra nécessairement aborder également la situation des territoires occupés en Cisjordanie. Les questions de la colonisation sans fin des territoires, la reconnaissance internationale de l'état palestinien ne peuvent pas être occultées de la table des discussions.

L'Autorité palestinienne participe d'ailleurs à la négociation, tout comme la formation « Jihad islamique ». Existera-t-il, sur Gaza, la Cisjordanie et bien d'autres problèmes, des positions unifiées dans la délégation palestinienne ?

Hors l'Égypte, le monde arabe, troublé par de nombreux conflits intérieurs (Syrie, Irak, Libye...), pèsera peu dans la négociation à venir. Mais cela n'est peut-être pas un handicap...

Enfin, il est notoire que l'état hébreu ne se sent ni concerné par les résolutions de l'ONU, pas même engagé par les accords qu'il a signés, comme les accords d'Oslo en septembre 1993 : Dans une entrevue de 2001, ne sachant pas que les caméras tournaient, Netanyahu s'est vanté d'avoir fait échouer les accords d'Oslo au moyen de fausses représentations et d'ambiguïtés. À cette époque, il déclarait : « J'interpréterai les accords de telle manière qu'il sera possible de mettre fin à cet embargo pour les lignes d'armistice de 67. Comment nous l'avons fait ? Personne n'avait défini précisément ce qu'étaient les zones militaires. Les zones militaires, j'ai dit, sont des zones de sécurité ; ainsi, pour ma part, la vallée du Jourdain est une zone militaire » (Wikipedia).



Israël, le golem

Par Saâdeddine Kouidri

La colonisation de la Palestine continue à coups de massacres des populations à intervalle presque régulier, depuis plus d'un demi-siècle, encouragée par les grandes puissances occidentales et les royaumes arabes, aidés par ces intellectuels, jusqu'à des philosophes français qui prônent carrément la suprématie de la race juive quand d'autres pour avoir bonne conscience vont jusqu'à demander une enquête sur Ghaza. Les images en directs des bombes larguées sur des foyers, sur des écoles tuant et ensevelissant des civils, des enfants ne suffisent ni à les émouvoir ni à les faire réfléchir, jusqu'à tous ceux accusent le Hamas, au moment même ou il résiste. Si des protestants évangélistes ou autres sionistes américains sont organisés dans l'AIPAC* pour exercer du lobbying sur le Congrès étatsuniens le plus puissant parlement au monde, pour aider Israël dans son expansion coloniale, au dépend de la Palestine, les musulmans eux s'organisent dans des unions, à l'exemple de l'Union Arabe, piégées par le racisme et les féodalités ou dans des mouvements terroristes, les Qaida... ou assimilés à des terroristes et ne sont dans ce cas d'aucune aide aux palestiniens mais tout au contraire. Si le HAMAS palestinien semble faire exception, nous savons tous que lors des guerres d'indépendance les islamistes possèdent une frange de résistants face aux occupants, qu'ils considèrent comme des impies, quand d'autres prennent ses mêmes occupants pour une bénédiction divine. La première s'assimile temporairement au nationalisme et la deuxième au collaborationnisme et à la trahison. Hamas résiste, qu'on ne se trompe donc pas, ce n'est pas ce mouvement qui est le golem, bien au contraire, mais Israël, le golem des puissances occidentales.

Adolf Eichmann, ce haut fonctionnaire allemand, cet officier supérieur nazi kidnappé par les agents du Mossad en mai 1960 en Argentine, lynché à Jérusalem n'entame-t-il pas la naissance du golem ? Eichmann a été lynché, si on considère avec Hannah Arendt que le procès était celui du système politique et non celui de l'assassin. On se demandait pourquoi l'extradition de ce criminel allemand n'avait pas été exigée par la République fédérale d'Allemagne ou par la République démocratique Allemande ? Comme on se demande aujourd'hui pourquoi l'O.N.U proteste promptement l'enlèvement d'un soldat et non sur les centaines d'enfants, de femmes et de tous ces civils assassinés à Ghaza. Quand on sait quelques jours après que le soldat a été tué au combat, on peut conclure que " l'enlèvement " fait partie de la guerre psychologique que livre Israël à ses ennemis mais aussi à ses amis depuis le procès " d'Eichmann " à l'instar de ses trêves unilatérales actuelles ! Nous savons aujourd'hui que si les américains ont plombé Angela Merkel la présidente d'Allemagne, les israéliens eux ont plombé John Kerry, le secrétaire d'état américain ! Et dire qu'ils veulent faire du nucléaire iranien une menace sur le monde. Nous savons aujourd'hui plus que jamais que le nucléaire d'Israël, est entre les mains de criminels de guerre, sachant qu'un leurre n'est jamais gratuit, devrait nous faire réfléchir d'avantage. *L'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee) est un groupe de pression né en 1951 aux États-Unis visant à consolider Israël et son territoire au dépend de la Palestine et des pays de la région.

N.B une trêve pour 72 heures est déclarée ce 5-8-14 après 28 jours de bombardement de Ghaza qui a fait 1 867 morts palestiniens et 67 soldats israéliens, 260 000 Ghazaouis déplacés (sur 1,8 million). A signaler que lors de ces bombardements le président des États-Unis Barack Obama a par ailleurs signé un texte prévoyant une aide de 225 millions de dollars pour le système de défense antimissile Iron Dome, utilisé par Israël pour intercepter les roquettes tirées depuis Ghaza. Le document avait été adopté vendredi par le Congrès à une écrasante majorité. Qui défendra Ghaza de ces soldats qui écrasent jusqu'aux " bêtes avec leurs chars, ces monstres. Ce sont les ennemis de la vie car quand ils ne trouvent personne sur qui tirer, ils s'en prennent aux arbres, aux animaux, aux maisons " ajoute révoltée cette femme qui montre du doigt des moutons réduits en bouillie par des blindés israéliens.

L'absence d'une parole libre des intellectuels français



Par Mohamed Mebtoul*

Rares sont les intellectuels français médiatisés, présents sur la majorité des chaînes de télévision, qui ont pu produire une parole libre à l'égard de l'occupation du gouvernement d'Israël en Palestine. Les événements dramatiques de Ghaza sont appréhendés, pour la majorité d'entre eux, à partir d'une position de neutralité, ou trop nuancées pour ne pas noter cette extériorité mettant au même niveau, les deux protagonistes ou enfin, la reproduction à l'identique de la thèse du pouvoir français, qui consiste à affirmer le « droit » d'Israël à se défendre face au Hamas. Pourtant, ces intellectuels sont prolifiques quant il s'agit d'autres événements politiques qui mettent en scène un Occident guerrier qui se rappelle à ses « bons » souvenirs, qu'il était, dans une période pas très lointaine, une puissance colonisatrice qui a joué un rôle important et décisif dans le partage des territoires au Moyen-Orient, objet de guerres et de conflits sans fin... Bernard Henri Lévy reste la figure la plus emblématique de cette position va-t-en-guerre.

Faut-il comprendre que l'engagement de certains intellectuels français soit à ce point sélectif et discriminant, particulièrement quand il s'agit d'analyser en toute objectivité la position du gouvernement d'Israël ? Force est de constater cette posture de prudence où les mots sont enrobés dans une logique politicienne et superficielle, évoquant une guerre sans jamais la qualifier précisément et profondément. Les intellectuels médiatiques ne cessent de parler d'un conflit complexe, mettant l'accent sur la responsabilité du refus de la paix, « partagée » entre Hamas et le gouvernement d'Israël ; autre argument fallacieux : la souffrance des deux peuples serait « identique » ; d'autres spécialistes du Moyen-Orient s'appuieront de façon moins risquée sur la dimension socio-économique déplorable du peuple de Ghaza, occultant avec beaucoup de finesse, l'enjeu politique de cette guerre de colonisation.

La question politique majeure est en effet celle d'un peuple assujéti à une domination coloniale brutale, ne cessant d'occuper et de s'appropriier d'autres territoires appartenant aux Palestiniens. Cette dimension forte ne semble pas, pour la majorité d'entre eux, faire partie de leur préoccupation et de leur grammaire, sauf certains intellectuels courageux comme Pascale Boniface constant dans ses thèses malgré, les censures de

ses ouvrages. Pour lui, l'enjeu essentiel est bien le refus du gouvernement d'Israël de reconnaître l'Etat Palestinien. Il n'hésite pas à indiquer explicitement la responsable de l'Etat hébreu dans cet engrenage guerrier qui a un objectif clair : anéantir toute résistance palestinienne.

Gilles Kepel, fin connaisseur du monde arabe, et intellectuel médiatisé, opère un décryptage très factuel des événements, mettent l'accent sur la situation intenable à Ghaza, sur le déséquilibre des forces en présence. Il nous laisse pourtant sur notre faim quant à la responsabilité des crimes de guerre commis par le gouvernement d'Israël en Palestine depuis 1948. Dans les conditions actuelles d'un terrorisme d'Etat qui assène ses « vérités » reprises et applaudies par les puissants de ce monde, il est impossible de rester neutre ou d'adopter une position mitigée en jouant sur les mots de « terroristes », ou « d'islamistes », pour faire plaisir aux maîtres des lieux qui peuvent en toute impunité et sans scrupules, lancer leurs missiles et leurs bombes sur des écoles et des hôpitaux, tuant sciemment une population civile sans défense. Un intellectuel médiatique sur France 5, n'a pas hésité à parler d'absence de bavures, puisque les tirs de l'armée israélienne étaient ciblés ! Tout peut être dit, même des absurdités, quand il s'agit de défendre le gouvernement d'Israël !

UNE GUERRE INÉGALE ET DE COLONISATION

L'émotion ne peut se départir ou interdire toute analyse rigoureuse et engagée qui tente de situer clairement les enjeux d'une guerre inégale et de colonisation. Il y a d'un côté, le gouvernement d'Israël, une puissance militaire, qui impose de facto, sa présence dans un territoire qui ne lui appartient pas, et de l'autre côté, un peuple orphelin de tout espace à lui, qui tente, et c'est la moindre des choses, de résister avec des moyens de fortune. L'intellectuel engagé ne peut pas se limiter et se perdre dans les « nuances », oui, mais... ». Tenir, quelque soit le prix à payer – même en n'ayant pas les faveurs des dominants et de leurs alliés - à son autonomie et à son esprit critique, a toujours représenté, dans l'histoire, un contre-pouvoir qui a permis de dévoiler et de dénoncer de façon claire les différentes formes de domination. Celle-ci en est une.

En écoutant les intellectuels médiatiques français défilier leurs analyses, on est frappé par la surinterprétation opérée quand il s'agit des morts israéliens tombés au champ d'honneur pour une patrie en danger qui se « défend »...

Alors que du côté palestinien, la massification des morts se banalise en silence dans une région marquée par la construction politique du stigmate du « terroriste » qu'il faut détruire, même en tuant des enfants palestiniens... Défendre avec autant d'arbitraire les leurs, dans une guerre aussi monstrueuse et injuste, fait bien-entendu, le jeu des puissances occidentales. Peut-on, dès lors, se taire quand il s'agit cette fois-ci, d'une population dominée et minoritaire à la quête de son indépendance ? Quel sens peut avoir la neutralité, ou des analyses se focalisant sur Hamas, le « méchant » islamiste ou à affirmer que le gouvernement israélien aurait perdu la guerre des images, alors qu'il impose en toute liberté, sa domination guerrière sur Gaza. La démocratie défendue avec autant d'acharnement par les pays occidentaux, qu'ils cherchent à transposer, même de façon hypocrite, et dans une logique d'intérêt, à l'extérieur de leur contrée, ne peut pourtant se réaliser que si les pays visés soient au préalable souverains politiquement et territorialement. La démocratie, c'est accepter que « l'autre » puisse vivre en toute liberté.

Dans son ouvrage « La puissance au XXI^e siècle, les nouvelles définitions du monde », Pierre Buhler (2011), montre bien que dès 1900, les pays occidentaux, avec à leur tête, les USA, avaient déjà tracé fondamentalement leur feuille de route à l'égard de l'Orient. Il écrit : « Pour finir de triompher dans l'aventure impériale et la politique du « gros bâton » (big stick) de Theodore Roosevelt derrière la bannière de la « mission civilisatrice ». Même le libéral Woodrow Wilson, qui n'est encore que professeur à l'université de Princeton, embrasse la thèse de l'inévitabilité de l'impérialisme civilisateur : « dans le nouvel ordre mondial », tranche-t-il en 1901, « aucune nation ne peut vivre dans l'isolement (...) l'Orient doit, qu'on le veuille ou non, être ouvert et transformé ; les standards de l'Occident doivent lui être imposés. » (p.64).

Quand les intellectuels médiatiques évoquent la paix et la sécurité, c'est avant tout celle d'Israël. Une paix qui impose un statu quo dans la région, permettant au gouvernement d'Israël de mettre sous sa bannière toute une population qui n'aurait pas le droit de revendiquer un Etat palestinien dans une région qui est la sienne... Effectivement, on ne parle pas de la même paix.

Référence bibliographique
Buhler P., 2011, La puissance au XXI^e siècle, Les nouvelles définitions du monde, Paris, CNRS, EDITIONS.

*Sociologue

LA CHRONIQUE DU BLEDA



Paris : Akram Belkaid

Les deux imams bouffons

Le duo de comiques est une vieille tradition dans le monde. On connaît, pour ne citer qu'eux, Laurel et Hardy, Bud Abbott et Lou Costello, Pierre Dac et Francis Blanche ou encore Omar et Fred. Loin de ces talentueux amuseurs, la France se découvre désormais une doublette appelée peut-être à faire date dans la longue liste de bouffons dont le pathétique le dispute à l'obscénité. Il s'agit de deux imams prétendant incarner une autre voie, celle de la distanciation à l'égard d'un islam qui serait dévoyé, rétrograde et sanguinaire. Deux imams que l'actualité récente à Gaza a encore mis sur les devants de la scène pour le plus grand intérêt des défenseurs d'Israël.

Entendons-nous bien. Le présent chroniqueur s'inscrit pleinement dans la revendication d'une modernisation radicale du monde arabo-musulman avec, à la base, une réinterprétation courageuse du texte coranique et la remise en cause d'une pensée sclérosée, figée depuis le Moyen-Âge et pleinement responsable de l'arriération de nos sociétés. L'expression de « musulman libéral » reste encore à conceptualiser mais elle paraît porteuse de promesses pour qui estime que nos peuples sont loin d'avoir achevé leur émancipation. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'il faille accepter les élucubrations de plus en plus médiatisées des imams Chalghoumi et Birbach puisque c'est d'eux qu'il s'agit. Plus important encore, il est hors de question d'accepter que l'on fasse d'eux les symboles de l'islam libéral, progressiste ou même « républicain ». Certains disent que cette paire ne représente qu'elle-même et qu'il ne faut pas lui faire de publicité d'autant qu'un imam ne saurait être représentatif de populations d'origines maghrébines qui refusent d'être enfermées dans une identité exclusivement religieuse. Il n'empêche, son installation progressive dans la sphère médiatique qui influence l'opinion publique mérite tout de même une mise au point.

Ces deux religieux sont à la jonction centrée, d'un côté l'opportunisme des concernés et, de l'autre, l'urgence pour les milieux pro-israéliens en France de se trouver des interlocuteurs à la fois présentables mais, surtout, manipulables à souhait. En clair, sous couvert de dire et penser un « autre islam », lequel ferait moins peur, Birbach et Chalghoumi n'ont de cesse de fustiger les Palestiniens en ramenant tout à la responsabilité du Hamas, tout en dénonçant l'antisémitisme dont feraient preuve celles et ceux qui, notamment en France, s'indignent du sort sanglant des habitants de Gaza. Et ce n'est donc pas un hasard si les deux hommes sont devenus les chouchous du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) et d'autres instances qui font de la défen-

se d'Israël et de ses intérêts l'un des piliers de leur activité en France.

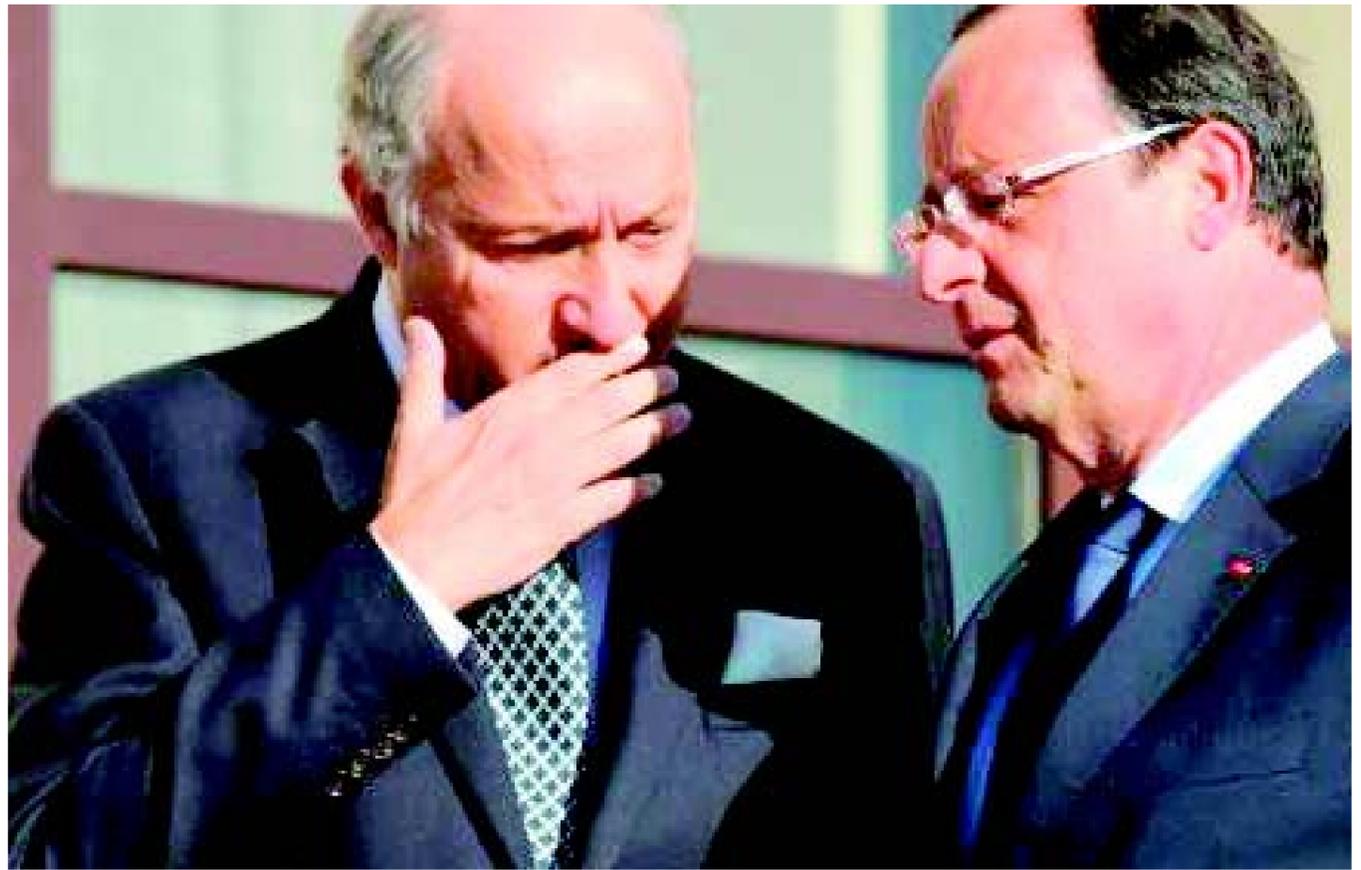
Ainsi, Chalghoumi et Birbach sont instrumentalisés pour accréditer l'idée qu'un « bon » musulman ou qu'un musulman « libéral », « progressiste », « humaniste » ne peut pas critiquer Israël et son armée « la plus morale du monde ». En clair, un musulman qui penserait contre les siens et sa société – ce qui est, répétons-le une urgence vitale pour l'avenir de nos pays – ne pourrait être un adversaire politique d'Israël. Bien au contraire, les propos des deux calottés, même s'il s'agit d'un salmigondis des plus comiques, conforte l'hypothèse que la solidarité à l'égard des Palestiniens est suspecte puisque nécessairement motivée par l'antisémitisme et la judéophobie. Et c'est ainsi qu'imam numéro-un et imam numéro-deux sont exhibés de télévisions en manifestations pro-israéliennes, le but du jeu étant de démontrer qu'il existe une « autre voie » et que, finalement, les pro-Palestiniens ne sont pas aussi majoritaires que ça.

Bref, Birbach et Chalghoumi ont assimilé la règle qui permet d'aller très loin : ils disent et répètent à l'envi ce que certains rêvent d'entendre. La méthode est aussi vieille que le monde. Dans l'Algérie française, le colonialisme a toujours essayé de discréditer les révoltés par la mise en scène de béni-oui-oui prompts à servir n'importe quel discours pourvu qu'ils en retirent quelques avantages. D'ailleurs, et sans verser dans le racisme social, on se rend bien compte que les deux religieux répondent à un critère bien précis. Leurs têtes et leur élocution en langue française (entendre parler Chalghoumi relève à la fois du supplice et de la franche rigolade) correspondent parfaitement au cliché de l'arabe, de l'immigré « d'hier », c'est-à-dire celui qui rasait les murs et ne faisait pas trop d'histoire. Certes, le Crif et ses alliés se sont aussi trouvés quelques soutiens auprès de rares intellectuels maghrébins bien plus brillants et plus éloquentes mais ces derniers ont, de temps à autre, la décence et l'intelligence de prendre un peu de distance et, au moins, de se taire quand, dans le même temps, Chalghoumi et Birbach squattent la scène en permanence.

Le plus étonnant dans l'affaire, c'est que nombre d'historiens ont montré les limites et l'échec annoncé de ce genre de stratégie d'instrumentalisation. Le Crif et ses alliés peuvent-ils comprendre que leur affection pour les deux imams-troupes n'apaisera pas les tensions et n'arrangera rien ? Se choisir, ou plutôt se fabriquer ses propres interlocuteurs pour décrédibiliser ses vrais adversaires politiques ne résoudra rien. Bien au contraire, cela ne peut que continuer à échauffer les esprits et à alimenter nombre de thèses conspirationnistes.



Au mois de février 2003, à la tribune des Nations Unies, Dominique de Villepin, alors en charge des Affaires étrangères, prononça le non de la France à la guerre que préparaient les Etats-Unis contre l'Irak provoquant ainsi un tollé parmi le microcosme atlantiste de l'hexagone qui préparait déjà en coulisse la rupture avec les fondamentaux de la diplomatie française issus de la gouvernance du Général De Gaulle.



L'honneur perdu de la diplomatie française

Par Salim Metref

Depuis, l'illustre avocat n'a rien perdu de sa superbe et récidive, dans une tribune publiée dans le quotidien français *Le Figaro*, en exigeant et à propos de la guerre meurtrière conduite par Israël contre les populations civiles palestiniennes de lever la voix face au massacre perpétré à Gaza en demandant d'articuler deux leviers qui sont celui du Conseil de sécurité de l'ONU par le vote d'une résolution condamnant l'action d'Israël, son non-respect des résolutions antérieures et celui de la justice internationale car, selon lui, l'urgence aujourd'hui est d'empêcher que des crimes de guerre soient commis. Pour cela, il est temps, dit-il, de donner droit aux demandes palestiniennes d'adhérer à la Cour pénale internationale, qui demeure aujourd'hui le meilleur garant de la loi internationale. C'est une manière de mettre les Territoires palestiniens sous protection internationale.

Bien que des crimes de guerre aient été déjà commis depuis le début puisqu'aux soldats et officiers israéliens morts dans des combats à la loyale face aux militants armés de la résistance islamiste palestinienne, ont répliqué des bombardements aveugles conduits par des avions israéliens contre des populations civiles sans armes et sans défense provoquant des milliers de morts, principalement des civils, femmes, enfants, nourrissons et vieillards et dont le dernier crime en date est le carnage de Rafah commis lui aussi en violation du droit international et sous le faux prétexte de l'enlèvement d'un officier israélien retrouvé depuis mort, cette prise de position de l'ancien premier ministre français constitue un ultime sursaut pour sauver l'honneur d'une diplomatie française désormais malmenée et ce qui reste de sa grandeur car réduite aujourd'hui et à l'instar de celle des Etats-Unis, au rôle de porte-voix d'Israël. Mais il est vrai aussi que lorsqu'il s'agit des crimes de guerre commis par Israël, la justice internationale n'est jamais saisie, il est plus facile de déferer devant cette cour Rwandaise, Serbes ou Ivoiriens, et que des sanctions ne soient jamais votées contre lui alors qu'elles le furent avec célérité et injustement contre la Russie par exemple.

La politique étrangère de la France notamment dans son volet arabe et proche-oriental a été remise en cause par l'ancien Président Sarkozy, aidé en cela par les brèches ouvertes notamment en Libye par Bernard Kouchner et Bernard-Henry Levy, qui l'attela à celle des Etats-Unis en consacrant un rapprochement inédit avec

l'OTAN. Cette remise en cause a été poursuivie par la politique proche-orientale conduite par le triumvirat sans doute le plus fidèle d'Israël qu'est connu l'hexagone et qui paradoxalement était en incubation dans la gauche française, celle qui prétend être l'héritière des valeurs de solidarité, de justice et d'amitié entre les peuples. Un président profondément allié d'Israël et lié d'une indéfectible amitié avec son premier ministre, souvenons-nous de ces élans affectifs manifestés à l'occasion d'une récente visite officielle effectuée à Tel-Aviv, un premier ministre qui sème à tout vent répression et interdiction de toute manifestation pro palestinienne en France et qui en fin opportuniste politique espère en récolter les dividendes en 2017 et enfin un ministre des affaires étrangères, véritable stratège et tête pensante de la nouvelle politique étrangère française largement inspirée des thèses néoconservatrices anglosaxonnes notamment américaines et défendue et vendue à l'opinion publique par les nouvelles stars des médias français, apôtres de la manière forte et fervents défenseurs du nouvel ordre mondial, que sont Alexandre Adler, Alain Finkelkraut et autres Guy Millière.

Ainsi et depuis leur arrivée aux manettes du pouvoir, les responsables de la gauche ont mené une politique étrangère caractérisée notamment par un ardent plaidoyer pour des sanctions extrêmement sévères contre l'Iran voire pour des frappes militaires ciblées sur des sites sensibles, la conduite d'une croisade contre la Russie avec la complicité des médias qui réussirent la pousse de faire passer les manifestants de Kiev qui paraissent pourtant avec l'insigne nazi au bras pour des révolutionnaires et l'adoption par les pays occidentaux du projet de sanctions économiques contre la Russie qui s'en est suivie, la propension à provoquer, sans succès, la chute du Président syrien Assad avant de se rétracter, le déploiement de troupes militaires au Mali et dans la zone sahélienne, le retrait obligé des troupes déployées en Afghanistan et la consécration d'un sanctuaire auquel l'on ne doit absolument jamais toucher, l'impunité d'Israël, que nul ne peut discuter, ni remettre en cause même dans les moments de folie meurtrière et de destruction génocidaire des populations civiles palestiniennes comme celles qui sont actuellement conduites à Gaza.

Mais quels étaient donc les principes directeurs de la politique arabe et proche-orientale de la France pour prétendre qu'ils sont présentement sacrifiés sur l'autel de la soumission aux Etats-Unis et du soutien inconditionnel à Israël ? Ces principes dont la doctrine était inspi-

rée, comme cela a été confié avant qu'il ne se retire de la politique par Charles De Gaulle à Paul Balta (I), journaliste et long-temps correspondant du journal *Le Monde* à Alger, du fait que de l'autre côté de la Méditerranée [existe] une civilisation, une culture, un humanisme, un sens des rapports humains que nous avons tendance à perdre dans nos sociétés... Si nous voulons, autour de cette Méditerranée construire une civilisation industrielle qui ne passe pas par le modèle américain et dans laquelle l'homme sera une fin et non un moyen, alors il faut que nos cultures s'ouvrent très largement l'une à l'autre.

Cette doctrine a été portée depuis par de nombreux diplomates français dont Claude Cheysson et Dominique De Villepin qui reprirent à leur compte la nécessité de jeter les bases d'un dialogue de nation à nation plutôt que celle de bloc à bloc, tout en se référant à ses principes de base que furent le refus d'un monde bipolaire et le retrait du commandement intégré de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Ces principes directeurs ont été depuis deux décennies remis en cause au profit d'une politique étrangère refondée dont l'attelage aux Etats-Unis, à sa politique interventionniste militaire dans de nombreux pays notamment musulmans (Irak, Afghanistan, Libye, Mali, ...) aura été le socle et le moteur principal, sans occulter le reniement des positions tiers-mondistes chers à la gauche, le soutien au viol de l'intangibilité des frontières et aux expéditions militaires punitives aux objectifs non avoués de prédation et à tout ce qui fait la force du nouveau visage hideux des relations internationales. De plus, le jumelage du commerce extérieur avec la diplomatie, mis en place sous le gouvernement actuel en France, sonne comme un renoncement majeur à la noblesse des positions justes à l'égard des conflits majeurs qui perdurent dans le monde au profit de la préservation des intérêts économiques étroits et stricts.

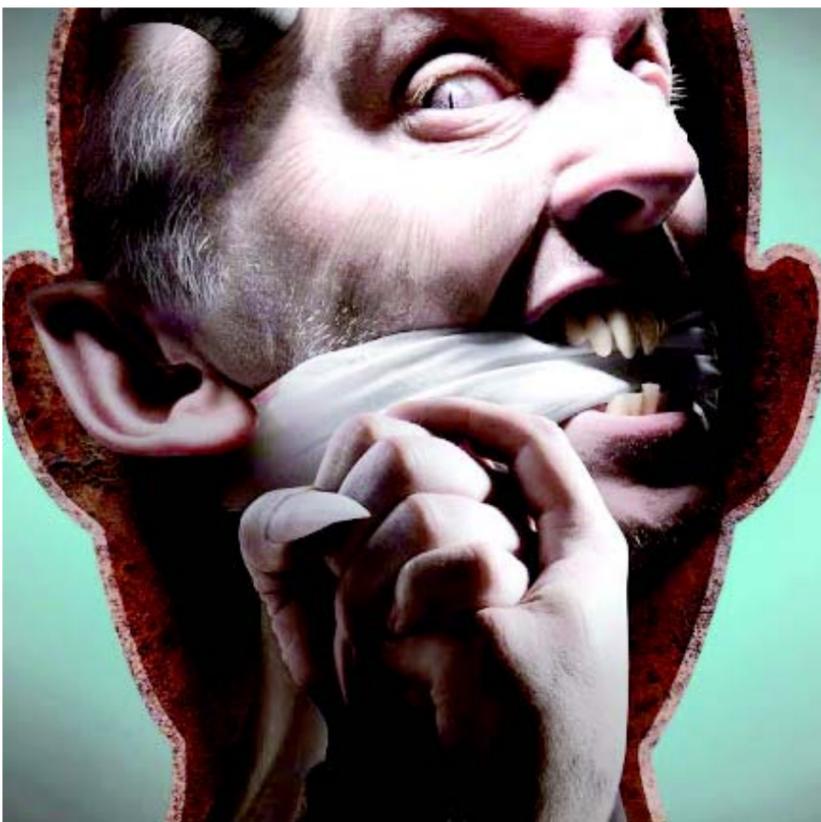
Une diplomatie qui se veut soutenir tout le monde et composer avec tout un chacun et avec son contraire avec pour seule et unique ambition d'enranger le maximum de marchés pour une économie en difficulté et concevoir que soutenir la guerre partout dans le monde mais surtout ailleurs que chez soi est dans l'air du temps ne laisse plus d'espace au déploiement futur d'un rôle majeur dans un monde dont la carte géopolitique se redessine chaque jour que Dieu fait. Mais l'impair majeur est surtout celui commis à l'endroit du monde musulman en général et de la cause palestinienne en particulier par cette persistance aveugle à soutenir et à défendre sans relâche Israël et à oublier les crimes de guerre qu'il commet à Gaza. Et les récents réajustements instillés à cette diplomatie vis-à-vis de cette tragédie, du fait de la pression de l'échec consommé de l'incursion sanglante des forces militaires israéliennes à Gaza qui de l'aveu même de certains israéliens n'a pu venir à bout de la résistance farouche des combattants du Hamas, qui ont vaincu le mythe de l'invincibilité de Tsahal comme l'a déjà fait le Hezbollah libanais et fait tomber celui de l'inviolabilité du territoire israélien et ses conséquences politiques et militaires futures au Proche-Orient, ne suffiront pas à redonner plus de visibilité à cette politique étrangère de l'hexagone.

La multiplication des zones de conflits dans le monde et l'exacerbation des tensions régionales constitue de fait, selon certains experts, un troisième conflit mondial déjà en gestation et nul ne peut pour l'instant dire ni prédire ce que sera l'avenir et ce que seront les nouveaux rapports de force qui découleront de l'extinction ou de l'extension de cette multitude de conflits provoqués dans leur majorité, faut-il le rappeler, par la conception belliqueuse des relations internationales que déploient les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux. Et pendant que les Brics contestent la légitimité des institutions financières internationales qui défendent surtout les intérêts des économies occidentales, que la crise ukrainienne n'a pas encore révélé tous ses prolongements géopolitique et stratégique qui contribueront inéluctablement, indépendamment de ses dirigeants actuels qui pensent trouver leur salut dans leur allégeance inconditionnelle aux Etats-Unis, à l'OTAN et à la communauté européenne, à poser les jalons d'un nouveau monde multipolaire qui consacra tôt ou tard la primauté aux peuples et aux nations, à leur épanouissement et à leur coexistence pacifique, qu'une nouvelle diplomatie se met en place et est conduite principalement par les pays émergents, la Russie et la Chine, les errements actuels de la politique étrangère de la France notamment par le reniement des principes d'équité, de justice, de générosité et de paix ne permettront certainement pas d'enranger, pour paraphraser un diplomate algérien, une plus value politique, ni économique eu égard à l'incertitude qui pèse sur l'avenir des relations internationales et réduiront à sa plus simple expression le rôle que pourrait jouer la diplomatie française dans le règlement futur des conflits internationaux en général et de celui du Proche-Orient en particulier.

(I) Témoignage de l'écrivain Philippe de Saint Robert au colloque de l'Université Paris Sorbonne Abu Dhabi : " Charles de Gaulle et le monde arabe " (16-18 novembre 2008)

Il y a quelque temps, les caméras de commerçants palestiniens à Shufat ont révélé les images des ravisseurs israéliens de Muhammad Abu Khdeir, et la propagande israélienne montée de toutes pièces, selon laquelle Muhammad Abu Khdeir était homosexuel et qu'il aurait été victime d'un crime d'honneur commis par son propre peuple, est alors devenue insoutenable. Peu après, et dans l'espoir de contenir les affrontements qui avaient éclaté dans Shufat et qui s'étendaient à de nombreux quartiers de Jérusalem-Est, la police israélienne a annoncé qu'elle avait capturé six suspects impliqués dans le crime.

La démente comme stratégie de défense



Par Samah Jabr*

Récemment, le 10 mars 2014, les troups israéliennes au Pont Allenby ont tué un juge jordano-palestinien, Raed Zeiter, 38 ans, qui venait en Cisjorda nie percevoir l'argent d'un loyer afin de soigner son fils malade. Les Israéliens ont allégué qu'il avait essayé de se saisir de l'arme d'un soldat, sauf que des témoins ont donné une version toute différente : le juge avait allumé une cigarette en attendant d'être fouillé ; un soldat l'a poussé en hurlant qu'il ne pouvait pas fumer ; le juge l'a repoussé en criant, " Ne m'insultez pas ! ". Le juge a été immédiatement abattu et laissé baignant dans son sang, pendant une demi-heure, au pied d'une foule de Palestiniens qui faisaient la queue, paralysés par la peur. Le juge a fini par mourir de sa blessure. Les responsables israéliens ont affirmé que les caméras de surveillance ne fonctionnaient pas, justement ce jour-là. Comme il est si typique dans cette situation, l'enquête sur les faits est maintenant close ; les allégations des dirigeants israéliens n'ont pas été contestées. Des jours après l'arrestation des suspects dans l'assassinat d'Abu Khdeir, il a été annoncé que trois des suspects étaient déjà relâchés. Les autres étant présentés comme des mineurs et un adulte mentalement instable avec une personnalité dominante sous traitement psychiatrique, selon le journal Yedioth Ahronoth.

Cela rappelle quelque chose ! Dennis Michael Rohan, un protestant évangélique d'Australie, a mis le feu à la mosquée Al Aqsa en 1969 afin d'accélérer la seconde venue du Messie et de créer une occasion pour la reconstruction du Temple juif. Il sera prétendu plus tard que Rohan était mentalement malade et qu'il ne pouvait répondre de ses actes. Julian Soufir a avoué avoir assassiné le chauffeur de taxi palestinien, Yavsir Karaki, en 2007, déclarant qu'il n'avait ressenti aucune culpabilité parce qu'il était convaincu que les Arabes sont comme du bétail et qu'il n'a fait qu'en abattre un. Soufir est monté dans le taxi de sa vic-

time à Jérusalem et a demandé à être conduit à Tel Aviv. Il a alors persuadé la victime de venir à son appartement en lui offrant un café et l'usage de la salle de bain. Il l'a ensuite agressée avec un couteau qu'il s'était procuré à l'avance. Mais en 2008, Soufir a été acquitté, le tribunal ayant retenu les témoignages de deux témoins de la défense qui ont prétendu que Soufir n'était pas pleinement " conscient " au moment du meurtre. Le fait que Soufir fournisse une explication de ses actes qui relève d'une conviction nationaliste, et le fait qu'il ait pu planifier son crime à l'avance n'ont pas été pris en compte.

Il y a quelques années, j'ai témoigné en qualité de témoin expert au tribunal de district de Jérusalem dans le dossier de l'un de mes patients psychiatriques qui était dans un épisode psychotique fleuri au moment où il a poignardé un soldat israélien. Le patient avait 30 ans ; après avoir subi de graves blessures durant son arrestation qui ont nécessité douze opérations chirurgicales et l'ont laissé handicapé, il a été condamné à trente années d'emprisonnement ! La validité de la folie comme moyen de défense n'a pas été prise en considération.

La folie comme moyen de défense est l'un des nombreux prétextes utilisés afin d'échapper à une poursuite, à la prison, ou à la punition des auteurs israéliens d'assassinats de Palestiniens, mais elle ne l'est pas dans l'autre sens. Quand un mineur palestinien attaque un Israélien, le mineur apparaît devant le tribunal avec des ecchymoses et des fractures. Mais les poursuites ne sont pas arrêtées parce qu'il est mineur. Attendons de voir ce qui va arriver aux mineurs qui ont torturé Abu Khdeir et qui l'ont brûlé vif.

La loi du colon, un sous-système du système d'occupation

Depuis de nombreuses années, et particulièrement à Hébron, les colons attaquent les Palestiniens sous le nez même des soldats qui ferment les yeux sur leurs actions et n'intervien-

nent que pour défendre les colons contre les Palestiniens qui répondent à leurs attaques. Lorsque, en 1994, le Dr Baruch Goldstein a massacré trente Palestiniens en prière à la mosquée Ibrahim à Hébron, il était entré dans la mosquée sous les yeux des soldats israéliens qui, au lieu d'intervenir pour arrêter Goldstein, ont après tiré à balles réelles sur la foule, tuant encore plus de Palestiniens en train de fuir !

En 2008, Ze'ev Braude, un colon de Kiryat Arba, a été filmé en train de tirer à bout portant sur deux Palestiniens de la famille Matariya, pendant l'évacuation d'une maison palestinienne, à Hébron. Le film a été remis à la police israélienne comme une preuve appuyant l'inculpation de Braude, mais l'acte d'accusation contre Braude a été abandonné. Dans sa décision, le juge Elyakim Rubinstein, a estimé que " dans ce dossier, le droit de l'accusé à un procès équitable l'emportait sur l'atteinte à la sécurité nationale ! ".

De telles actions sont les conséquences d'idéologies comme celle du mouvement Gush Emunim, qui incite à la construction de colonies sur la croyance que la venue du Messie peut être hâtée grâce aux colonies juives sur la terre palestinienne occupée que Dieu leur a promise. Au lieu de chercher à améliorer la perception déficiente de la réalité dans de telles croyances, le gouvernement israélien a approuvé ces croyances au travers de l'accord Sebastia qui encourage les colonies telles que Shavei Shmron, Kedumim et Beit El, en Cisjordanie. Les Renseignements israéliens, si efficaces à traquer chaque jeune Palestinien qui lance une pierre, reste incompetent pour fixer des limites aux actions des Israéliens : depuis la stimulation de l'émotion anti-arabe et les slogans racistes par l'équipe de football du Beitar, aux attaques contre les employés arabes des restaurants israéliens, et au groupe de colons de " Prix à payer " qui commettent des vandalismes et agressions anti-palestiniens, notamment avec des graffitis exhortant à " la vengeance par le sang, Prix à payer ". Continuellement, l'attitude des dirigeants israéliens devant de tels outrages est l'indulgence et ses actions pour s'y opposer sont minimales. Mais les actions de ces groupes sont inspirées par un courant profond d'une déshumanisation imprégnée de haine des Palestiniens, un sentiment exprimé par les politiciens d'Israël, ses rabbins et ceux qui font son opinion publique. Le niveau de la réticence de l'État d'Israël à traduire les colons en justice pour leurs actions violentes contre les Palestiniens ne fait qu'encourager et inciter à plus de violences encore de la part des colons.

L'impunité

En 2005, le soldat israélien Eden Natan-Zada a ouvert le feu sur des Palestiniens, qui avaient la citoyenneté israélienne, à la limite de Shafa Amre, tuant quatre Palestiniens et en blessant vingt et un autres. Quand Natan-Zada s'est arrêté pour recharger son fusil, il a été attaqué et tué par des témoins qui avaient survécu au massacre. Mais au lieu de poursuivre le coupable, l'État d'Israël a choisi de mettre en accusation douze des habitants de la ville. Beaucoup d'entre eux ont été inculpés de tentative d'assassinat pour " avoir fait justice eux-mêmes " ; quel contraste avec les récompenses des policiers et des civils israéliens qui tuent les Palestiniens qui les ont agressés et qui reçoivent louanges et médailles !

En 1984, durant l'affaire du Bus 300, les membres du Shin Beth ont d'abord autorisé les gens à tabasser les deux Palestiniens qui avaient détourné le bus, et après, ces gens les ont exécutés sur place, alors que la crise des otages était close et que les pirates avaient été arrêtés et menottés. Le Shin Beth a prétendu d'abord que les pirates avaient été tués alors qu'ils étaient libres. Mais ces mensonges ont été découverts à la publication de photos qui montraient les pirates une fois capturés, et vivants. Et pourtant, la grâce présidentielle a été accordée pour Avraham Shalom, le chef du Shin Beth, et pour tous ceux qui étaient impliqués, pour crimes non caractérisés - avant que la moindre accusation spécifique n'ait été portée contre eux.

En 2004, Iman Al Hems, une jeune élève de 13 ans, de Gaza, était allongée, blessée, sur le sol. À ce moment, le capitaine " R ", un officier de la Brigade Givati, s'est approché d'elle et a tiré sur elle à bout portant. La transcrip-

tion des échanges radio entre les soldats durant l'incident a révélé que le capitaine " R " avait déclaré qu'il avait fait cela, " pour confirmer la mise à mort ". Au tribunal, il a prétendu plus tard qu'il avait pensé que la jeune fille constituait une menace grave et donc, il avait tiré, pas directement en visant Iman, mais pour créer une dissuasion. Finalement, le journal Ha'aretz a rapporté que le capitaine " R " s'était vu attribuer une indemnité de 80 000 NIS (un peu moins de 17 500 €) par l'État d'Israël, après avoir été innocenté de toute accusation liée au tir.

L'année dernière, Arafat Jaradat, jeune étudiant d'Hébron, est mort cinq jours après avoir été mis en détention pour des jets de pierre allégués sur les forces israéliennes lors d'une manifestation. Une autopsie a révélé qu'il avait trois côtes cassées, des contusions sérieuses aux jambes et au front, de même qu'il avait du sang dans la bouche et le nez. Un expert turc en médecine légale a constaté que ses blessures s'accordaient à la torture. Le médecin légiste israélien a bien constaté les mêmes blessures sur le corps de Jaradat mais en disant qu'il ne pouvait pas déterminer la cause de la mort. Le ministère israélien des Affaires étrangères a publié une déclaration affirmant que Jaradat était mort des suites d'un malaise cardiaque alors même qu'aucun spécialiste en médecine, y compris le médecin légiste israélien, n'a apporté la moindre preuve sur l'état de son cœur !

Notre histoire contient d'innombrables cas où des Palestiniens ont tué, ou simplement tenté de tuer, des Israéliens et, invariablement, ils ont tous été condamnés à de lourdes peines. En revanche, les Israéliens qui ont tué des Palestiniens restent impunis pour leurs crimes ou ne reçoivent que des peines légères, des peines avec sursis, ou une amende ; quand ce ne sont pas des médailles et des récompenses ! Nous avons observé que des soldats se filmaient pendant qu'ils maltraitaient des Palestiniens. Beaucoup de mes propres patients ont été torturés lors d'interrogatoires par les Israéliens. Ils décrivent des faits incroyables qui ont eu lieu entre quatre murs.

Qui paie pour cela ? Qui est tenu responsable ? Israël interdit tout document, ou suit ces affaires à la trace, détruisant les preuves pour que la vérité n'éclate pas au grand jour. L'armée israélienne, les individus israéliens, et les institutions israéliennes jouissent d'une impunité absolue pour toutes ces violations des droits des êtres humains. Les lois internationales ont été créées pour fournir un recours efficace aux victimes des violations des droits de l'homme, mais les lois israéliennes sont soigneusement conçues et amendées pour créer une immunité contre elles. Par exemple, la loi 5712, de 1952, a été amendée pour rendre irrecevable la demande en indemnité d'un Palestinien ayant subi des dommages de la part d'un agent de l'État partout en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Pendant que " les allégations à la sécurité nationale " sont utilisées pour l'abandon des charges contre des Israéliens, " le secret de la preuve " est utilisé pour poursuivre et arrêter les Palestiniens à travers la détention administrative, sans que ne soit révélé le chef d'accusation aux accusés ; de sorte qu'ils sont privés du droit à une procédure équitable et régulière.

Soufir ne se sentait pas coupable parce qu'il croyait que les Arabes étaient comme du bétail et qu'il n'avait fait qu'en abattre un ; le capitaine R s'est senti menacé par une écolière blessée et il a tiré sur elle à bout portant. Le gouvernement et l'opinion publique d'Israël partagent les délires de tels individus. Qui plus est, la communauté internationale soutient la position paranoïde d'Israël en donnant son aval à son " droit à se défendre ". Est-il surprenant pour nous que face à une telle cruauté et à une telle sauvagerie israéliennes, et compte tenu de l'apathie et de la complicité du monde dans le crime, est-il surprenant de voir certains Palestiniens employer la force pour reprendre ce qui leur a été volé par la force ? Je sais que la fixation de limites et les contrôles de la réalité sont des aides pour traiter le malade légitimement mental : Israël ne se défend pas, il défend son occupation illégale et les actes illégaux de ses colons. Israël n'est pas en guerre contre la résistance, il est en guerre contre le peuple palestinien tout entier, et la plupart de ses victimes sont des femmes et des enfants. Après l'opération " Plomb durci " en 2009, et l'opération " Pilier de défense " en 2012, l'armée israélienne est en train de lancer l'opération " Bordure protectrice ". Nous voilà avec trois guerres en moins de six ans, sous le prétexte de l'affaiblissement des groupes de résistance. Mais la vérité nous dit que la résistance se renforce dans sa capacité à combattre, de même que dans sa popularité, pendant que montent la colère et la haine contre Israël. L'incapacité de la communauté internationale à fixer des limites et à tenir Israël responsable de ses actions, et l'inertie de la direction officielle palestinienne pour aller devant la Cour internationale de Justice ne peuvent qu'inviter les jeunes, comme les amis d'Abu Khdeir, à dépasser leur peur et à agir au nom des victimes de la politique démentielle d'Israël.

*Samah Jabr est Jérusalémite, psychiatre et psychothérapeute, dévouée au bien-être de sa communauté, au-delà des questions de la maladie mentale.

Il y a un petit peu plus de 30 ans, Haroun Tazieff, le volcanologue français avait alerté sur le danger représenté par les constructions sauvages, le long du littoral algérien.

Le séisme frappe et la bêtise tue !



Par Cherif Ali

Personne n'avait voulu écouter cet éminent expert étranger passé ministre et décédé depuis, qui séjourna en Algérie juste après le séisme d'El-Asnam, pour y donner quelques conférences sur l'origine des tremblements de terre et la manière d'en limiter les dégâts, notamment humains, sachant qu'on ne peut pas, dans l'absolu, les prévenir. Si l'on avait pris compte de ses recommandations, ont dit certains, le bilan des victimes des séismes de Boumerdes en 2003 et d'Alger en 2014, auraient été, peut-être, moins lourds. Mais comme on dit, à chaque chose malheur est bon et un chroniqueur l'a affirmé récemment " malgré les dégâts, les séismes ont cet avantage, ils révèlent souvent les contradictions des constructions humaines, celles de l'échafaudage des bâtiments ou celles de l'explication magique ". Un séisme de magnitude de 5,6 dont l'épicentre est situé en mer, à 19 Km au large de Bologhine a " frappé " Alger ; six personnes y ont laissé leurs vies, non pas ensevelies sous les décombres, mais du fait de la panique qui s'est emparée d'elles ; quatre se sont jetées par la fenêtre pensant y trouver leur salut, les deux autres ont succombé à une crise cardiaque. Paix à leurs âmes ! Ce séisme qui ne serait pas, hélas, le dernier à en

L'absence d'entretien, les attaques climatiques additionnées aux adaptations décidées de manière unilatérale par les occupants qui, non seulement, s'approprient les espaces communs, mettent aussi en péril la vie de leurs colocataires en s'autorisant, pour certains, des constructions illicites sur les terrasses, au vu et au su de tout le monde, élus locaux compris, ajoutent à la précarité du vieux bâti.

croire le professeur Loth Bonatéro qui nous prédit un automne et un hiver des plus agités, vient dramatiquement mais opportunément rappeler le péril imminent qui menace toutes ces populations du vieux bâti des Casbah d'Alger, de Constantine, ou encore d'Annaba, d'El Hamri et Gambetta d'Oran qui ont dû, très certainement, ressentir, dans leur tête et leurs tripes, l'onde de choc de ce séisme de la capitale.

Elles survivent toutes dans ces quartiers populaires où jadis, il faisait bon vivre mais aujourd'hui, ce sont des lieux funestes où des familles entières étouffées par les grabats de leurs immeubles et la bêtise humaine rendent l'âme, entre deux tremble-

ments de terre, une inondation et surtout le sentiment d'avoir été abandonnées par ceux-là mêmes qui avaient la responsabilité de les prendre en charge et de les secourir. Et ce n'est pas faute pour elles de les avoir alerté sur la précarité de leur situation et du péril planant sur leur tête.

Avec ce nouveau séisme et c'est le premier constat à faire, tout ce que l'Algérie compte comme responsable est rappelé à la réalité : des spécialistes s'accordent à dire que le fait que l'épicentre soit situé en mer a sauvé des dizaines et des dizaines de ces vénérables mais néanmoins vulnérables immeubles de l'affaissement ! " La précarité de ces habitations d'Alger et d'ailleurs a atteint un seuil alarmant : le parc immobilier national selon les professionnels, est constitué de 7 millions de logements dont 1,5 millions d'unités menaçant ruine ! De plus il diminue, inexorablement, suite aux catastrophes naturelles et se réduit aussi par la faute de l'occupant qui néglige l'entretien de son habitation, qu'elle lui soit propre ou qu'elle relève du patrimoine public.

L'absence d'entretien, les attaques climatiques additionnées aux adaptations décidées de manière unilatérale par les occupants qui, non seulement, s'approprient les espaces communs, mettent aussi en péril la vie de leurs colocataires en s'autorisant, pour certains, des constructions illicites sur les terrasses, au vu et au su de tout le monde, élus locaux compris, ajoutent à la précarité du vieux bâti.

On l'aura compris, il ne suffit pas aujourd'hui prétendre régler la crise du logement en construisant des nouvelles cités, il y a aussi urgence à assurer la maintenance de ce qui existe déjà.

Il est important de comprendre que tout logement ou équipement a une durée de vie et qu'il est sujet, périodiquement, à une usure qu'il y a lieu de prendre en charge dans le cadre d'un programme concret de survie et de réhabilitation avait souligné le Collectif National des Experts Architectes (CNEA) dans son livre blanc révélé en 2011.

Le président de cette instance a affirmé que " l'appréciation de la qualité esthétique des bâtiments et leur réhabilitation exige compétence, dextérité, professionnalisme des intervenants".

Le CNEA avait proposé alors, la création d'un " carnet de santé du bâtiment " ainsi que la mise en place " d'un fond national de l'amélioration de l'habitat et le lancement d'un programme de réhabilitation d'un vieux bâti ".

A croire que le responsable de ce Collectif prêchait dans le désert puisque les choses sont restées en l'état dans nos villes usées et ravagées par tant de catastrophes naturelles et leurs lots de

morts et de blessés. Au lendemain de ce séisme d'Alger dont les dégâts ont été surtout matériels, allons-nous encore une fois assister au remake des décisions prises à la hâte par les autorités suite aux inondations de Bab el Oued et du tremblement de terre de Boumerdes et qui ont consisté en quelques opérations de relogement décidées au pied levé et du colmatage et du rafistolage d'immeubles pour dire aux citoyens qu'on s'occupe d'eux ?

Nos responsables à tout niveau sont, décidément, passés maîtres des efforts d'annonces sans lendemain et des mesures en trompe-l'œil !

Hérité de la colonisation ce vieux bâti fait peur ; il fera encore couler beaucoup de larmes, d'encre, de peinture, de plâtre, de promesses et d'argent facilement gagné par ces " bricoleurs " s'improvisant entrepreneurs en bâtiment !

Et les citoyens de tout bord ne seront pas en reste ; alléchés par ce portefeuille de plus de 85 000 logements neufs en réserve, beaucoup d'entre ceux qui n'ont pas de scrupules essayeront, par tous moyens, de prendre " leur part ".

Alger, Oran et d'autres villes n'en peuvent plus de leur décrépitude et le séisme de vendredi passé est une sérieuse alerte selon le professeur Loth Bonatéro ; il ne sera, malheureusement pas, le dernier.

Et à ce dernier de s'insurger contre ce qu'il a appelé " le problème de compétences humaines dont souffrirait le Centre de Recherches en Astronomie, Astrophysique et Géophysique de Bouzaréah (CRAAG) doté pourtant des meilleurs équipements possibles "

Le professeur A.Chelghoum, l'autre spécialiste, vient de le déclarer, " le pays regorge d'experts y compris dans la sphère privée qui ne demande qu'à être associés dans cette crise ; il est temps pour les pouvoirs publics de déclencher une opération sérieuse d'expertise globale de tous les vieux bâtis, ce qui permettrait d'aboutir à une opération de réhabilitation, de renforcement ou de confortement selon les résultats de chaque expertise ".

L'ignorance fait plus de dégâts dans un pays où l'acquisition d'une culture sismique aurait dû se faire jour depuis le tremblement de terre d'El Asnam. Le séisme frappe et la bêtise tue !

L'affolement s'est révélé, en définitive, plus meurtrier que le tremblement de terre en lui-même ; des personnes sont mortes parce qu'elles voulaient survivre ; elles se sont, dans un moment de folle panique, défenestrées et le professeur Khiati de la Forem l'a bien expliqué " la peur dans ce genre de circonstances est tout à fait légitime, même si elle peut être contenue et structurée ; un séisme, lorsqu'il se produit, dans un laps de temps et durant cette période, l'individu ne contrôle plus ses réactions encore moins ses gestes ; il est désarmé parce que tout simplement il n'a reçu aucune formation dans ce sens ".

Si les algériens étaient sensibilisés sur les procédures à respecter en cas de tremblement de terre, ils ne chercheraient pas l'issue fatale, poursuivait l'expert. En fait, tout le monde est responsable et personne n'est coupable dans cette affaire, ni l'école encore moins la protection civile qui auraient pu, pour le moins, prendre quelques initiatives utiles ! Au Japon, il y a 30 à 40 séismes par an, mais cela

ne suscite ni panique, ni affolement car les japonais sont éduqués, formés et sensibilisés pour faire face à ce phénomène naturel !

Dans ce pays les experts et la population s'attendent depuis des années au " Big One ! ", un tremblement de terre aussi important que celui qui a touché le pays en 1923 faisant plus de 140 000 victimes.

Le gouvernement nippon a mis en place un programme d'exercices de prévention. Entraînés depuis l'enfance les Japonais savent qu'ils doivent couper l'électricité, l'eau et le gaz et se précipiter sous une table, dès la première secousse tellurique.

Au cas où ils se retrouveraient prisonniers des décombres, certains ont pris des kits de survie pour tenir jusqu'à l'arrivée des secours et les écoliers disposent d'un casque de protection dans leur casier ; pour vous dire, les nôtres d'écoliers ne disposent même pas de casiers !

En 2009, près de 800 000 personnes dans le pays, dont le Premier Ministre, ont participé au grand exercice annuel et national de prévention, à la date, anniversaire du grand tremblement de terre de 1923. Régulièrement, les camions de simulation sismique sont installés dans les rues dans le but de sensibiliser la population aux effets du tremblement de terre. Le notre de camion, a été étreint une ou deux fois, avec force caméras, et depuis on ne l'a plus revu !

Le Japon a le système d'alerte le plus évolué dans le monde même s'il n'est pas parfait, mais un bâtiment a plus de chance de s'écrouler si les responsables locaux ont triché sur les matériaux de construction pour récupérer de l'argent au passage, a indiqué un journaliste ; ce type de scandale s'est, notamment, produit en 2008, après le séisme de Suichuan en Chine, qui avait entraîné la destruction de plusieurs écoles.

Il s'est aussi produit chez nous à Boumerdes, où des cités flambant neuf se sont affaissées comme des châteaux de carte ; on n'a jamais retrouvé les boîtes noires et les responsables courent toujours. Le séisme frappe et la bêtise tue et tuera encore si des enseignements ne sont pas tirés de ce qui nous est arrivé vendredi passé :

- il y a urgence à reloger, en priorité, toutes ces populations du vieux bâti menacées dans leur vie
- il faut procéder à la destruction de tous ces immeubles périlleux pour disposer dans certains quartiers urbains d' " aires de rassemblement " pour les habitants, au cas où d'autres immeubles menaceraient de s'écrouler
- il faut tout revoir des normes des constructions parasismiques non pas pour arriver au niveau du Japon où les édifices sont montés sur vérins, ressorts, rails ou roulements à bille et soutenus par des amortisseurs ou haubans ce qui leur permet de faire face aux catastrophes naturelles mais pour au moins faire respecter les dosages de béton et rendre obligatoire le permis de construire !

Pour rappel, le Japon compte 7 gratte-ciels de plus de 270 mètres, dont 2 à Tokyo. Le plus haut culmine à Yokohama à 296,3 mètres

- il faut tout revoir au CRAAG, au CTC, chez les entreprises de réalisation
- il faut réveiller de son sommeil cette " Délégation aux risques majeurs " dont le silence est, pour le moins, assourdissant
- il faut, tout de suite, suspendre ces présidents d'APC tancés par Abdelkader Zoukh, wali d'Alger qui les accusent d'être " complices " des mafieux des bidonvilles,
- il faut multiplier les cimenteries et être, dorénavant, exigeant en matière de qualité des produits et équipements destinés à l'habitat
- il faut revoir tous les programmes des écoles de formation et exiger une remise à niveau de tous les professionnels qui sont sur le marché de l'architecture et de l'urbanisme.
- il faut engager une véritable politique de réaménagement du territoire, oublier les projets morts nés des pseudos villes nouvelles de Sidi Abdellah et Boughzoul et construire des villes modernes où il fera bon vivre avec de grands espaces de rassemblement, des aires de stationnement et de loisir.

Il faut, il faut, il y a tellement de choses à faire qu'on ne sait plus, en fait, s'il faut donner la priorité à la révision des plans ORSEC, rappeler à Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'habitat qu'il est aussi celui de la Ville, stopper le recasement des habitants du bidonville de Hamiz, jugé incompréhensible après le séisme de vendredi passé ou plus encore, demander à nos ministres de travailler sur leurs dossiers pendant les vacances qu'ils s'approprient à prendre ?

En définitive et c'est l'un des enseignements majeurs résultant du tremblement de terre d'Alger, beaucoup de nos responsables ont prouvé leur incompétence à prendre en charge ne serait-ce que le vieux bâti d'Alger, d'Oran et d'ailleurs et comme affirmé par un éditeur " c'est eux l'épicentre du problème ! ".

Quand on perd la raison, la vie ressemble étrangement à une lugubre prison, où même le printemps n'est plus cette gaie saison. En effet, la raison demeure l'élément primordial pour la réussite de tout projet. Elle est la sève nourricière du cerveau et c'est encore elle qui procure la joie et la jouissance du cœur et de l'âme. La raison est ce parfum suave qui berce l'esprit et qui embaume le corps.

■ Quand on perd la raison

Par Boutaraa Farid

C'est elle qui guérit les blessures et c'est encore elle, qui ôte le voile de la rancune en purifiant le sang et en tuant les idées noires. La raison est ce beau sourire qui erre sur toutes lèvres. Elle est ce repos d'une sieste et cette satisfaction après une réussite. La raison est cette tiédeur qui se dégage des paisibles maisons, où les disputes n'ont pas avec elles des liaisons. La raison est la reine des cervelles qui se rappellent souvent les oraisons. Celles qui pensent au grand départ et qui savent que cette vie n'est qu'une courte saison. Et oui, la raison est la mère qui protège contre le feu de la colère et c'est encore elle, qui sauve les nations contre les guerres. C'est elle qui conduit à la gloire et c'est encore elle, qui fait descendre les imprudents aux enfers. C'est la raison qui stabilise les ménages et c'est toujours elle qui peut rendre la vie douce et agréable tel un tour de manège. Et oui, la raison est ce soleil qui dissipe les brouillards et qui sème la liesse dans les regards. La raison est tout ce qui est beau et sincère. C'est elle la naïveté et l'innocence. C'est elle le fond et l'essence de l'existence. La raison n'est qu'une bougie qui aide celui qui agit. En effet, les autres nations ont su accorder une grande importance à la raison et c'est grâce à elle qu'ils ont pu atteindre ce niveau de vie et toute cette tech-

nologie. Ils ont actuellement un mode de vie plus sophistiqué que le notre. Ils ont le savoir et le savoir vivre. Ils ont l'éducation, le respect de l'autre, de la vie, l'ouverture d'esprit, la tolérance, le pardon, l'honnêteté, l'amour du travail et tant d'autres vertus que nous avons nous aussi, mais que nous avons égaré. Ils ont tous les principes de notre religion, et nous par contre on tente de piquer tous leurs défauts. Beaucoup de nos jeunes imitent leurs coupes de cheveux, leurs vêtements, sans évoquer les piercings et les tatouages qui sont à la mode. On ne tente jamais d'imiter leur soif du savoir, ni leur volonté à être toujours les meilleurs. On ne tentera jamais à leur voler la sagesse et cette gentillesse débordante. On essayera jamais à vénérer la lecture qui demeure la seule voie possible pour accéder aux technologies. On ne tentera jamais l'expérience qui hissera au pouvoir des individus intègres qui feraient de leurs pays des Etats prospères et réellement indépendants. On ne tentera jamais l'expérience qui va ouvrir les portes aux cervelles qui œuvrent pour des pays occidentaux. On ne tentera jamais l'aventure qui donnera naissance à cette chose qu'on nomme: la raison. Et oui, dans les pays arabes on a peur du nouveau et de tous les penseurs. Dans les pays arabes, les régimes ont la phobie du changement et du nouveau. On aime voir les pénuries de pain et de lait. On aime voir les jeunes se bagarrer avec les ennuis. On aime voir les deuils, les vols les kidnappings et les viols. On aime voir les larmes et le langage des lames. On aime voir les cris, les soupirs, les

prières, les insultes mais jamais les écrits qui dérangent. On aime voir les gens dans la gadoue et les mendiants partout. Les gouverneurs arabes ont la peur du renversement. Ils ont peur de tout perdre et ne font que du bricolage, car ils savent qu'un réel décollage exige le départ de tout ce monde qui a vidé les sols et qui a chassé tous les trésors. Ils savent pertinemment, qu'ils n'ont pas su gérer leurs indépendances et qu'ils n'ont pas de vraies armées, mais juste une cruelle police. Ils savent que la corruption est dans toutes les institutions et que le mal de la discorde menace toutes ces nations. Les gouverneurs arabes savent qu'ils ont échoué, mais ils préfèrent temporiser, au lieu de faire appelle à la raison. Nos amis aiment les titres et les honneurs. Ils aiment les suites et les sorties avec escortes. Ils aiment les soirées arrosées et les promenades à Londres, New-York et Paris. Ils aiment les jeux, les défis et les paris. Nos amis sont capables de mettre tout leur peuple en prison, car c'est eux qui ont toujours raison. Nos amis les gouverneurs aiment les louanges et les compliments et détestent les opposants et toutes leurs critiques. Toutes ces fuites en avant ont fait reculer les nations arabes au point de départ et la preuve de la défaillance de ces systèmes demeure dans le mutisme suite à l'agression de cette Ourse sauvage contre Gaza. Aucun Etat arabe n'était en mesure de hausser le ton contre cette bête sauvage qui avait frappé avec rage des femmes et des enfants en bas âges.

En effet, tous les Etats arabes sont sur le bord du gouffre de la guerre civile. Presque tous les Etats arabes ont des problèmes sécuritaires et alimentaires. Tous les jeunes arabes ont l'impression de vivre dans des ghettos. Le travail est rare et le logement un rêve inaccessible pour les pauvres démunis. Et c'est là, où investissent les âmes sans consciences. C'est là, où commence le voyage vers l'enfer. C'est chez les morts vivants, où le désordre commence. C'est là, où les ennemis de l'unité vont chercher des cobayes pour les inciter à brûler leurs cités. C'est là, où les recrutements se font et c'est avec des fatwas bidons qu'on arrive à enlever la raison à des jeunes qui vont mourir en tuant leur frère. C'est toujours, la guerre civile chez une nation qui ne veut pas revoir sa carte de route. Une nation qui accuse les autres, mais qui ne fait rien pour arrêter sa course loufoque et s'autocorriger. Une nation qui crie au loup, mais qui refuse de se soumettre aux conseils des sages. Une nation qui aime le désordre et le repos. Une nation qui triche et qui ne prépare rien sur ses fiches. Une nation qui dépense trop pour les caprices de sa panse. Et oui, les pays arabes sont devenus les pays de la frime, du repos et des

clans. On cherche à paraître sage et généreux. On cherche aussi le prix Nobel, alors que les pauvres visitent encore les poubelles. Comment vaincre ce désordre et tout ce dérèglement? Comment peut-on mettre en place de nouvelles habitudes et de nouveaux règlements? Il ne s'agit pas d'une opération de distribution d'argent ou de logement, mais de l'installation de nouvelles habitudes et de nouveaux comportements sociaux. C'est le retour à nos valeurs et mœurs d'antan. C'est le retour à la source qui demeure notre seule issue de secours. C'est la mise en place d'un système éducatif qui revalorise le travail, la tolérance, l'amour des autres, de la vie, du respect des grands et des voisins. C'est l'incitation au respect de la loi et des droits des autres. C'est la valorisation du savoir et non pas l'ouverture des universités pour juste absorber les colères des rues. C'est par la récompense qu'on motive et qu'on crée l'émulation chez les élèves et les étudiants. C'est par la mise en place d'une instruction de qualité que les Etats arabes peuvent vaincre le spectre de la famine, de la drogue, de la délinquance juvénile et surtout du terrorisme. C'est par une coopération dans tous les domaines et où les Etats arabes riches peuvent venir en aide à leurs frères de sang. C'est par l'ouverture des frontières que nous pourrions vaincre les haines et les disputes anciennes. C'est par l'application d'une justice équitable qui tranchera correctement entre un pauvre et un notable qu'on

On aime voir les jeunes se bagarrer avec les ennuis. On aime voir les deuils, les vols les kidnappings et les viols. On aime voir les larmes et le langage des lames. On aime voir les cris, les soupirs, les prières, les insultes mais jamais les écrits qui dérangent. On aime voir les gens dans la gadoue et les mendiants partout.

peut chasser les incapables. Nous avons tout pour réussir et ce qui nous manque demeure cette volonté de vaincre nos craintes et nos peurs. Cette volonté de dire non aux anciennes pratiques qui ont fait de nous des tarés, des retardés et des bons à rien. C'est le moment de nous unir sur un projet de société moderne qui chassera le médiocre et qui ouvrira la porte d'une nouvelle époque. Une ère qui verra la naissance de nouvelles républiques où nous seront les héros et non pas des acteurs comiques. Et oui, quand une nation perd sa raison, c'est aux sages que revient la tâche de lui procurer une guérison.

■ Une journée sur l'axe Alger-Tlemcen de l'autoroute Est-Ouest

Par Bachir Ben Nadji

Les responsables algériens, plus particulièrement ceux en charge des travaux publics devront, à mon simple avis, faire, en prié, de temps à autre le voyage par route sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest, afin de se rendre compte de visu de l'état des différents tronçons entre les wilayas que traverse ce poumon qui rapproche l'Algérie des algériens de l'Est et de l'Ouest. Ceux-ci ne doivent pas se contenter des visites officielles au cours desquelles tout est préparé pour ne pas voir certains points négatifs, du fait des programmes précis, minutés et fermés et qui ne vont pas au fond des choses. Le voyage de Skikda à Maghnia, seuls et sans accompagnateurs ni gardes du corps, leur permettraient de toucher du doigt ce qui ne leur est pas dit dans les rapports officiels et ce que subissent les automobilistes comme contraintes. Dans certains secteurs, il y a des nids de poules, il y a des fissures sur l'asphalte, ce qui nous pousse à se demander si l'agence dénommée Algérienne de gestion de l'autoroute (A.G.A) a déjà entamé la prise en charge effective de l'autoroute Est-Ouest dans ses aspects relatifs à l'entretien, au nettoyage, à l'installation des plaques de signalisation et aux autres actions liées à l'occupation de certains espaces au niveau de certaines communes dont celles des wilayas de Ain Defla, de Chlef et de Relizane ou le commun des mortels parmi les usagers de la route observe des jeunes vendre n'importe quoi, de la pomme de terre en sacs, des fruits de saisons en demi gros, de la galette, du lait cru, de l'huile d'olive et même de la limonade et de l'eau minérale. Et là nous voyons des automobilistes et des camionneurs s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgen-

ce pour négocier les prix des produits exposés ou en acquérir, ce qui expose les uns et les autres aux dangers et risques d'accidents graves.

Très bonnes initiatives de la Gendarmerie nationale d'installer en cette période estivale des points de contrôle, apparemment un par wilaya, sur l'axe de l'Autoroute Est-Ouest entre Alger et Tlemcen. Des gendarmes contrôlent à l'œil les usagers de la route, arrêtent certains automobilistes ou camionneurs pour un contrôle et des vérifications de routine. Véhicules tout-terrains et motos cycles font partie des moyens de ce corps de sécurité qui peuvent être utilisés en cas de nécessité dans des interventions d'arrestation de certains usagers qui contreviendraient aux règles de bonne conduite sur cette route. Même les services de la direction nationale de la Douane dressent des postes de contrôle routinier sur l'autoroute, plus particulièrement au niveau des wilayas de Tlemcen et de Sidi Bel Abbes. Seule remarque, l'absence de la Protection civile sur l'Autoroute Est-Ouest, qui devrait ériger des postes de secours, au moins un ou deux par wilaya, même si nous savons que ce corps de secours n'a jamais failli à sa tâche dans les accidents de la route qui se sont produits depuis son ouverture. L'installation d'une ambulance équipée au niveau des points de contrôle de la Gendarmerie nationale serait une bonne chose à concrétiser.

La surveillance aérienne de l'autoroute par hélicoptère serait une bonne chose pour dissuader les fous du volant roulant au-delà des 120 kms à l'heure permis, parfois dépassant les 160 ou 180 kms à l'heure, et aussi éviter des catastrophes et des accidents de la route, mortels. La wilaya de Tlemcen et celle de Constantine, ainsi que celles de Boumerdes et de Bouira, connaissent chacune de gros travaux de réfection de nombreuses parties de la route, ce qui retarde quelque peu la circulation routière des différents usagers de l'Autoroute Est-Ouest. Le glissement de terrain qu'a connu



le tronçon de la wilaya de Tlemcen, les dégâts enregistrés au niveau du tunnel de Djebel Ouahech à Constantine déteignent de la portée de cet important projet qui facilite les déplacements des automobilistes et camionneurs. Il en est de même pour les travaux qui sont toujours en cours dans les wilayas de Boumerdes et de Bouira où les usagers sont obligés d'emprunter une voie dans les deux sens sur des dizaines de mètres.

Le tronçon entre la wilaya de Skikda et la frontière tunisienne reste le seul à ne pas encore avoir été achevé, et apparemment au rythme où vont les travaux ne le sera pas pour bientôt, les japonais n'ayant pas respecté ni cahier de charges ni délais de réception du projet. Les chinois ont quant à eux respectés les délais, même si dans certains tronçons la qualité laisse à désirer et nécessite une réinstallation des chantiers pour améliorer la qualité des travaux réalisés.

Le besoin vital de s'enrichir ; corruption absolue !



Par Kamel Kacher*

L'Algérie est très riche. Par son histoire. Ses habitants ont dû, des siècles durant, apprendre à survivre contre la domination. L'Algérien est donc mû par l'instinct de survie et l'individualisme, dans un environnement où toute structure est laminée et la capacité à diriger sont inexistantes. L'individualisme débrouillard de ce peuple ne suffit plus. L'Algérien, de par sa longue histoire de dominations, est passé maître dans l'art du double jeu.

L'image de la classe politique est dans l'ensemble négative. L'idée que l'Algérie n'est pas un état de droit est couramment répandue. Les abus d'autorité sont effectivement nombreux. En outre, l'Algérie est classée comme l'un des pays les plus corrompus du monde. Il ne fait aucun doute que la vie économique du pays est largement contrôlée par des groupes oligarchiques aux méthodes mafieuses et que les agents de l'Etat sont souvent corrompus.

La contrefaçon et la criminalité économique touchent des secteurs importants : Les cigarettes, les supports électroniques, l'électroménager, les pièces de rechange, les matériaux de construction et les médicaments. La mafia "économique" est issue essentiellement de dirigeants d'institutions et d'organisations publiques dont ils se sont attribué les biens qu'ils ont dévolés. Nombre d'entre eux sont blanchis à leur actuelle. Leur préoccupation maintenant est de devenir politiquement "présentables". Cette évolution est naturellement différente suivant les secteurs.

La situation économique s'assainit peu ou très longuement et la vie des affaires n'est pas moins floue. Le remboursement anticipé de la dette extérieure et surtout la bonne conjoncture du prix du pétrole ont permis à l'Algérie d'afficher une croissance qui ne l'est pas vraiment. La balance commerciale hors hydrocarbures est déficitaire de 59 milliards de dollars US annuellement.

La dilapidation des revenus pétroliers via des Méga Projets surévalués, à l'image du "Projet" de l'autoroute Est-ouest, qui affiche une somme de 11,4 milliards de dollars US (données du Ministère des TP) pour seulement 927 KM, soit l'équivalent de 10 Millions d'euros le Km linéaire, alors que chez le voisin marocain, l'autoroute Fès Oujda (328 km), qui passe par un relief beaucoup plus accidenté et totalement équipée, n'a coûté que 830 millions d'euros (cf. agence AFP), où 2,5 millions d'euros le Km linéaire, quatre fois moins cher, presque totalement financé par des fonds arabes et européens. La "surévaluation" est valable pour la majorité des projets déjà réalisés ou en cours.

Le niveau d'éducation, très insatisfaisant de la population, peut se révéler, cependant, un contrepoids insurmontable pour le développement économique de pays. D'une façon générale, le facteur humain est négatif. Il est presque impossible de trouver des collaborateurs compétents et de confiance.

L'Algérie vit la transition économique péniblement. La production industrielle régresse depuis des années, la consommation d'énergie augmente. Manifestement la productivité diminue. Une stratégie industrielle adaptée à la réalité algérienne ne voit toujours pas le jour.

Une réglementation souvent source d'abus. Dans le domaine de la propriété intellectuelle, aucune prise de conscience, ni sensibilisation des consommateurs par les pouvoirs publics ne fait l'objet. Le problème du non respect de la propriété intellectuelle entraîne une baisse conséquente des exportations vers l'Algérie de produits innovants et l'ouverture d'usines, même d'assemblage par crainte que ceux-ci soient contrefaits.

Dans le domaine fiscal, une réforme profonde n'est toujours pas adoptée. Des améliorations sont attendues, mais l'adoption d'une vraie réforme fiscale qui assurerait plus de transparence et d'équité est toujours attendue. La faiblesse de secteur bancaire reste aussi une contrainte insurmontable au décollage économique de l'Algérie. Le secteur bancaire public ne sait donc participer au financement de l'éco-

nomie. Ce secteur n'est qu'un Distributeur non Automatique de Billets de banque. Cette distribution est faite, d'ailleurs, dans une opacité totale. Depuis 2003, le pays vit au rythme des affaires de corruption. L'affaire Khalifa, l'affaire BRC, les détournements qui ont touché la GCA, l'affaire de l'autoroute Est-Ouest, les affaires Sonatrach 1 et 2, etc. La corruption qui éclabousse donc aujourd'hui Sonatrach est loin d'être un acte isolé. Cela s'apparente à un véritable système savamment mis en place pour se remplir les poches et les comptes à l'étranger⁽¹⁾.

Le glissement sémantique qui tend à individualiser le crime de percevoir des "pots-de-vin" et surtout tend à vouloir faire oublier que la corruption implique des corrompus certes, mais aussi des corrupteurs, des complices et des commanditaires⁽²⁾. La corruption est la pratique la mieux ancrée, prioritairement dans les institutions⁽³⁾.

Quand on analyse les grands projets en réalisation dans le pays, on se demande pourquoi les responsables des secteurs concernés n'associent pas les compétences nationales ? La pratique des "pots-de-vin" et de la corruption y est pour beaucoup, et c'est elle en grande partie qui maintient le pays dans le sous-développement⁽⁴⁾.

Et les exemples ne manquent pas : la construction du nouveau siège d'Air Algérie, le programme AADL, l'acquisition de Djazzy, le lancement de la 3G, le centre de maintenance de Tassili Airlines (filiale à 100% de SH). Le "Projet" Dounia Parc, "offert" au fond d'investissement émirati EIIC, s'apparente plus à une réserve foncière pour les nantis du système.

Pour l'illustration et concernant l'affaire Sonatrach, dont son neveu, Farid Bedjaoui, est soupçonné, Mohamed Bedjaoui⁽⁵⁾, dans une interview au Soir d'Algérie, se posait la question de savoir : "Au nom de quelle raison un être humain pourrait admettre que sa parenté engage par elle-même et nécessairement sa responsabilité pénale ?".

Ancien commis de l'Etat et ex ministre des AE, et qui coule des jours tranquilles dans sa retraite parisienne, il esquive soigneusement l'autre scandale de corruption : celui de l'autoroute Est-Ouest⁽⁶⁾. Il est bien placé pour savoir, mieux que quiconque, que le système algérien, auquel il a participé personnellement depuis plus de 50 ans à sa construction, est basé sur les passes droits, les liens de parenté et de filiation, est un système de cooptation.

La parenté "utile" par elle-même, seule, surtout le nom de famille, en Algérie, est une condition nécessaire et suffisante pour s'octroyer illicitement des deniers publics, des avantages fonciers, des crédits auprès des banques et des institutions financières publiques avec "facilités" de remboursement, des postes de responsabilités indus, etc.

Comment expliquer que la presque totalité de la progéniture de hauts responsables et leur filiation, citée par ailleurs par la presse nationale et internationale, ai accès illicitement avec une facilité déconcertante à la richesse du pays ? Et les exemples ne manquent pas.

Dans le cas contraire, l'auteur de ses lignes, sans parenté ni alliance "utiles", mais spécialiste reconnu en management du transport aérien, sorti majeur de promotion des plus grandes universités étrangères, avec plus de 24 années d'expérience professionnelle internationale, ne serait aujourd'hui, marginalisé !

Qui pour la vie et brise les carrières de beaucoup d'honnêtes et compétents cadres algériens ? A qui profite ce crime ? En Algérie le délit de parenté "utile" fait plus de ravage que le délit de faciès en Occident. Il ne laisse aucune chance pour des personnes qui ont le "malheur" de porter un nom de famille "inutile". Cela dit, je porte fièrement et dignement ma filiation en tant que personne algérienne, intègre et honnête.

* - Senior Instructor OACI en sécurité et sûreté du transport aérien ;
- Expert en global risk management ;
- Ex Cadre, Direction de l'Aviation Civile et de la Météorologie, Ministère des Transports ;
- Ancien Coordinateur Projets, Groupe français Sofréavia & National Aviation University ;
- Phd es-aéronautiques.

Médiatic

Par Belkacem Ahcene-Djaballah



«Koursi» shows !



Décidemment, certains corps de métiers n'en finissent pas de faire "suer" les décideurs et les analystes de tous bords, surtout les décideurs, et de les amener, donc, à passer leur temps - de conférences en séminaires et de colloques en interviews - en critiques, récriminations et autres invectives à l'endroit de ceux qui, bien souvent, ont été leurs collaborateurs ou leurs confrères, leurs confidents, leurs amis et/ou leurs complices. Il est vrai qu'en ces temps de fin de règne(s) et d'incertitudes politiques, beaucoup, pressés par le temps et les échéances (on parle, dans les salons, d'un autre remaniement ministériel en ????, et si l'on se fie aux statistiques, cela ne saurait tarder !) font "feu de tout bois" :

"percer", soit pour "réussir" leur (s) projet(s), soit pour imposer, pour longtemps, en tout cas pour un bon bout de temps, leur présence sur la scène, soit pour "faire passer" leur façon de voir et leurs idées. Ce qui n'est pas condamnable en soi si l'on sait ce qu'est réellement - et globalement, car il y a, bien sûr, des exceptions - un homme dit "politique" ou plus simplement "politicien" : "Chaque politicien est esclave d'une fibre de nature paranoïaque qui lui interdit de reconnaître chez l'autre un mérite ou des qualités supérieures aux siennes. Il se pose lui-même en chef à qui il est dû l'allégeance des autres" (Redha Malek, "L'empreinte des jours", Casbah Editions, 2013)

Bien sûr, il y a certainement, chez beaucoup, de la "volonté de bien faire" et des intentions louables. Surtout chez les tout nouveaux (et aussi, paradoxalement, chez certains anciens, trop enfoncés dans le fauteuil décisionnel). Mais, assurément, peu d'innocence ! Normal. Relisez Le Prince de Machiavel ou, plus proche de notre société politique, Ibn Khaldoun.

A l'exemple d'un responsable d'organisation de travailleurs, sinon assez influent du moins très puissante par le nombre déclaré de ses adhérents ainsi que par ses participations actives à toutes les actions d'Etat, qui, d'abord, s'en est pris, un jour, aux universitaires chercheurs affirmant qu'ils ne mériteraient pas leurs salaires vu... les (faibles ou inexistantes, laisse-t-il entendre... et il n'a pas tout à fait tort) résultats des recherches entreprises. Puis, en compagnie d'une Dame de parti, contre les fonctionnaires négociateurs dans le processus d'adhésion de l'Algérie à l'Omc. A l'exemple d'un ministre qui s'en

est pris aux journalistes qui doivent, professionnellement, selon lui, améliorer la qualité de leur travail, et aux journaux qui doivent améliorer leur gestion et leur gouvernance. Ingérence, quand tu nous tiens... encore !

A l'exemple d'un autre ministre qui annonce et prévoit de grands changements dans son personnel, pensant ou faisant croire que la gouvernance d'un secteur est une affaire seulement de "confiance", oubliant les programmes à exécuter sans retard. Gaspillage des cadres, bien souvent encore bien jeunes, quand tu nous tiens... encore ! A l'exemple d'un chef de parti néo-islamiste légalisé, pas favorable du tout au principe des quotas (et n'ayant pas "avalé" la désignation de femmes ministres dans le nouveau gouvernement Sellal, alors qu'il rêve d'y retourner) qui s'en est pris aux femmes qui doivent donc continuer à dépendre de leur "homme".

A l'exemple de l'ancien entraîneur national de l'équipe nationale de foot qui, contaminé par les façons de voir des décideurs nationaux et les dérives comportementales des Algériens (cela m'étonnerait bien fort qu'il n'ait pas demandé l'attribution gratuite, bien sûr - d'une villa ou d'un grand terrain bien situé pour construction, ou...), avait refusé d'accorder des entretiens à la presse nationale et de certaines de nos vedettes de foot qui, dans la foulée de leur mentor du moment, et sur-contaminés, ont "snobé" la presse nationale. Etc...etc. Les exemples pullulent.

Il y a, inévitablement, le fait que chacun a, toujours ou presque, pour cible, l'objet de désirs refoulés ou d'ambitions contrariées ou de projets "dormants".

Démarche : Presque toujours un corps professionnel (c'est connu : Ne jamais s'éparpiller. Une idée et une cible seulement !)

D'entre toutes les cibles, actuellement, il y a en deux : - Celle qui le plus "bon et large dos", c'est bien la presse. Il est vrai, qu'inorganisée, tant au niveau des patrons que des travailleurs, la dispersion est de règle et facilite toutes les interférences.

Il est vrai que les contraintes économiques, objectives ou "provoquées" (surtout par des annonceurs publicitaires publics et privés... ainsi que par des décideurs ou des Appareils manipulateurs) pèsent d'un poids assez lourd dans les décisions... et même dans les choix éditoriaux ; ces derniers allant jusqu'à sensationnel et au scandaleux.

Il est vrai, aussi et surtout, que l'entêtement des décideurs, en tous

lieux et en toutes circonstances, à se terrer ou à inventer des alibis divers, surtout sécuritaires (un évitement hérité des années de plomb puis de la décennie rouge), en temps de crises, et à distiller, la plupart du temps par des sources "incompétentes", tout juste capables de "lire" un texte réduit au strict minimum, des informations au compte-gouttes (non pas fausses mais toujours incomplètes ou en retard) n'arrange pas choses, laisse place à toutes les rumeurs, décrédibilise les institutions touchées et oblige les journalistes et la presse, dans leur ensemble, sauf ceux et celle aux "ordres", à rechercher des infos souvent chez ceux qui ne nous portent pas dans leur cœur ou, tout bêtement, travaillent bien plus rapidement et mieux que nous : télé, sites web, blogs, radios... qui existent aujourd'hui par milliers. Ce qui augmente les critiques, bien souvent justifiées, il faut l'avouer, à leur encontre.

- L'autre cible, celle qui le plus "bon cul", c'est la corporation des grands commis de l'Etat (directeurs, conseillers et autres Dg et Pdg du secteur public, ministères et/ou entreprises). Pour un "oui" ou pour un "non", c'est le coup de pied au c... sans avertissement ni préavis. La valse va s'accéléralant avec le turn-over ministériel ; chacun se débarrassant des équipes en place et ramenant de nouvelles têtes, aux motifs passe-partout : il faut "rajeunir", il faut plus de dynamisme, plus de cohérence avec le programme présidentiel ou gouvernemental, etc. La valse ne touche que rarement les "élus", même le plus ignare, du premier cercle de la décision politique... sauf, bien sûr, si des membres du dit premier cercle sont eux-mêmes écartés.

La faute à qui ? La vie politique en pays en voie d'émergence démocratique (là où il n'y a pas encore de pouvoirs institutionnalisés bien séparés, et des contre-pouvoirs forts et indépendants) n'est, en fait, au niveau de la répartition des postes de décision, qu'un vaste casino. Il y a ceux, "anciens", qui miment (toujours) en croyant pouvoir "ramasser", un jour ou tout de suite, le gros lot, oubliant toujours que la politique, pour paraphraser Mohamed Benichou ("La parfumeuse. La vie occultée de madame Messali Hadj", Koukou Editions, 2012), est une "affaire d'habiles croupiers" : des croupiers qui maîtrisent l'art de "manier le râteau". Il y a, aussi, des joueurs, novices. Ils sont avertis mais n'écourent pas, et ils y vont. Mirages (universels) du "koursi", miracles (algériens) de l'ignorance !

Les derniers crashes aériens angoissent les passagers



Prendre l'avion reste parmi les moyens de transport les plus sûrs, et pourtant les professionnels ont mesuré des craintes grandissantes.

gressive. Le but et de confronter le patient graduellement à ses angoisses jusqu'à ce qu'il les accepte sans en avoir peur. Nous pouvons être efficaces avec une séance de 45 minutes de travail, à condition que la personne utilise les outils que nous lui donnons, qu'elle s'expose graduellement à ses angoisses, peur de voir un avion, peur d'aller dans un aéroport etc. jusqu'à monter dedans."

La médium Claire Thomas propose également ses recettes pour vaincre la peur en avions.

■ ET LA SÉCURITÉ ?

Selon un sondage réalisé par Ifop pour "le Journal du Dimanche", 38% des Français estiment que l'avion reste le moyen de transport le plus sûr, contre 35% qui citent le train et 26% la voiture. Pas si mal, au vu des récents crash.

De fait, les statistiques démontrent que l'avion fait partie des moyens de transport les plus sûrs. Un accident a lieu en moyenne tous les 500.000 vols et que chaque jour 20.000 avions parcourent le ciel.

Mais il y a encore des progrès de communication à accomplir. L'Association internationale du transport aérien (IATA), a pour mission de représenter, diriger et servir l'ensemble de l'industrie du transport aérien. Elle parle d'une seule voix pour les 240 principales compagnies de la planète qui représentent 84% du trafic aérien mondial. Lors d'une conférence de presse vendredi 25 juillet, sa direction s'est engagée à "tout faire pour améliorer la sécurité aérienne". Tony Tyler, directeur de l'IATA l'affirme :

Malgré les événements des 15 derniers jours, on peut prendre l'avion en sécurité."

La parfaite illustration de ce besoin d'information internationale s'est encore vérifiée la semaine dernière, à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv. "Les autorités israéliennes ont déclaré que l'aéroport était sûr". L'administration fédérale de l'aviation des États-Unis a déclaré quant à elle, que les compagnies américaines ne pouvaient s'y rendre. Pour l'Europe, l'Agence européenne de sécurité aérienne a fortement recommandé aux compagnies aériennes d'Europe d'éviter l'aéroport.

"Nous sommes loin d'une information provenant de sources autorisées, précise, cohérente et non équivoque, permettant de fonder des décisions sur des questions d'importance. Les gouvernements doivent faire mieux", conclut Tony Tyler.

Le nouvel Observateur

Il y a d'abord eu, le 8 mars 2014, le Vol MH370 de la Malaysia Airlines dont le mystère reste entier, cinq mois après sa disparition. Il y avait 239 personnes à bord.

Puis, le 17 juillet, dans l'est de l'Ukraine, le vol MH17, vraisemblablement abattu par un missile avec 298 personnes, dont 15 membres d'équipage. Tous sont morts.

Suivit, le 23 juillet 2014, du vol GE 222 de la compagnie TransAsia qui s'est abîmé, sur une île au large de Taïwan et qui a fait 48 morts.

Quelques heures plus tard, dans la nuit du 23 au 24 juillet, le vol AH 5017 d'Air Algérie s'écrase au nord du Mali, avec à son bord 118 personnes, dont 54 Français.

DES PASSAGERS ANGOISSÉS

2014 bat déjà des records de victimes d'accidents aériens : 460 à ce jour contre 210 sur toute l'année 2013. Quatre catastrophes en l'espace de quelques mois qui n'ont pas manqué d'inquiéter les passagers.

A tel point que les profession-

nels du transports aériens ont pu mesurer une hausse sensible des messages angoissés. Sandrine de Saint Sauveur, présidente d'APG, qui gère les bureaux de représentations de 180 compagnies aériennes dans le monde, fait part au "Nouvel Observateur" de commentaires inhabituels répertoriés dans ses 111 bureaux à travers le monde. Exemples :

- "Je pars dimanche à Tahiti, est ce que tout va bien se passer?"
- "Le pays est en guerre, je veux annuler mon vol"
- "Ma carte bleue ne passe pas, c'est un signe que je ne dois pas prendre cet avion pour la Turquie"
- "Merci me reproterger (sic) sur une autre compagnie"

"Notre bureau d'Amsterdam enregistre des demandes d'annulations sur des compagnies qui n'ont pourtant aucun rapport avec les flottes aériennes impliquées dans les récents drames", précise Sandrine de Saint Sauveur. "Nous les rassurons, car cette peur est totalement irrationnelle. L'avion reste le moyen le plus sûr et nous le répétons très souvent."

Elle relativise cependant l'ampleur des inquiétudes :

Nous observons ce phénomène à chaque catastrophe : regain d'an-

goisse, annulation. Puis, comme toujours, les choses reviennent rapidement à la normale."

■ FAUT-IL CROIRE À LA LOI DES SÉRIES ?

Mais de quoi les passagers ont-ils peur ? François Hollande lui-même, au lendemain du crash du vol Air Algérie, a évoqué "une série noire". Avant de se reprendre immédiatement : "il n'y a pas de série". "Chaque situation est différente", a insisté le chef de l'Etat.

Elise Janvresse, mathématicienne à l'université de Rouen, le confirme : la loi des séries n'existe pas. "Il s'agit d'une expression de la vie courante, un mythe qui n'a pas de fondement scientifique. Les gens l'utilisent pour rendre intelligible des phénomènes extraordinaires, des coïncidences qui ne s'expliquent pas", a-t-elle déclaré au journal "20 Minutes".

■ VAINCRE LA PHOBIE DE L'AVION

Les mathématiciens ne sont pas les seuls à placer leur science au secours des passagers les plus inquiets. La psychologue Velina Negovanska, interrogée par France TV Info, tente d'expliquer les angoisses de l'aérien :

Il s'agit de l'un des rares domaines qui reste encore plein de mystère. L'aviation n'est pas si ancienne que cela. Tout le monde ne maîtrise pas les aspects techniques et physiques de ce mode de transport. Et dès que cela concerne le ciel, l'imagination se met en marche. Notre corps lui-même n'est pas encore habitué à cette sensation "nouvelle" de voler. Il faut des millions d'années pour que notre organisme s'adapte physiologiquement à un changement de milieu. Aujourd'hui, on le constate, la phobie de l'avion touche entre 20 et 30% de la population, alors que pour d'autres peurs, la proportion tourne autour de 2 à 5%."

Un certain nombre de cabinets se sont spécialisés en collaboration avec les compagnies aériennes dans la phobie de l'avion. Ils constatent une augmentation des demandes de stages.

Boris Guimpel psychologue, est spécialiste de thérapie cognitive comportementale. Il explique au "Nouvel Observateur" sa méthode pour aider les passagers à vaincre leur peur de l'avion :

C'est une thérapie comportementale par la technique de désensibilisation systématique pro-

L'Economiste Maghrébin.com

Aïd El-Fitr

Tunisie : le coût économique de cinq jours fériés

Le jour férié de la Fête de la République qui coïncide avec le week-end et la célébration de l'Aïd el-Fitr nous a «infligés» cinq jours de congé. Il s'agit d'un repos prolongé dont les pertes sont notables au niveau de l'économie tunisienne, notamment les entreprises dans cette période critique.

D'ailleurs, l'Utica n'a pas manqué, depuis la prise de cette décision par la présidence du Gouvernement, de pointer du doigt cette «longue période» d'arrêt de travail dans les entreprises, comme dans l'administration publique. En réaction, Moez Joudi, économiste et président de l'Association tunisienne de gouvernance (ATG), nous a indiqué que «depuis la révolution, l'économie tunisienne souffre d'une baisse conséquente et chronique de la productivité qui a fortement impacté la croissance économique».

A cet égard, il faut, selon M. Joudi, remédier à cette défaillance et travailler sur une optimisation du rendement des travailleurs par le biais d'une amélioration profonde des conditions de travail et des systèmes d'incitation et de rétribution. Par ailleurs, il est important d'augmenter les cadences et les temps impartis afin de compenser les baisses de rendement du mois de Ramadan et de la séance unique.

Pour le président de l'ATG, «s'aventurer à octroyer 5 jours de repos successifs aux travailleurs lors des deux mois de séance unique et à la suite de Ramadan est vraiment une décision irresponsable au vu de ses conséquences sur la production et sur l'activité économique dans sa globalité !».

A noter déjà que les principaux moteurs de la croissance économique sont presque à l'arrêt puisque l'investissement est en baisse vertigineuse, notamment les IDE qui n'ont pas dépassés les 545 millions de dinars, soit une baisse de 24,6% par rapport à 2013. Mais également la consommation qui est impactée par la hausse des prix et la faiblesse des revenus, sans oublier le commerce extérieur qui est vraiment en «panne» avec un déficit commercial de l'ordre de 6,7 milliards de dinars uniquement pour le premier semestre 2014 !

En conclusion, Moez Joudi a précisé que «ces jours fériés vont coûter très cher en termes de manque à gagner et de contribution au PIB, mais surtout en termes de compétitivité pour nos entreprises dont certaines ont déjà perdu d'importants clients à l'international à cause des retards de livraison et de la détérioration de la qualité des services et des produits exportés».



Les e-mails nous asservissent, voici comment prendre le dessus

Deux articles publiés coup sur coup aux Etats-Unis nous montrent comment une technologie accueillie comme une libération dans le travail et un moyen de gagner du temps finit par produire les résultats inverses. Nous avons nommé le courrier électronique, le nouvel ennemi des salariés.

Rue89

Certains diront : rien de très nouveau. Mais :

- le problème tend à s'aggraver ;
- bonne nouvelle : des méthodes se répandent pour le résoudre et elles sont de mieux en mieux acceptées.

Ancien journaliste vedette du New York Times, spécialiste de l'utilisation des nouvelles technologies passé à Yahoo, David Pogue constate : «L'e-mail est hors de contrôle. Pour beaucoup d'entre nous dans le monde du travail, il y en a trop. L'e-mail est devenu une source d'anxiété, une preuve que nous n'arrivons plus à suivre.»

ILS DÉTRUISENT LA CONCENTRATION

Une note de blog publiée sur le site de la Harvard Business Review pointe le problème principal, qui tient moins à la technologie qu'à l'usage que nous en faisons : les interruptions constantes que nous nous infligeons en vérifiant notre messagerie.

«Supposez qu'à chaque fois que vos réserves d'huile d'olive, de bananes ou de serviettes en papier sont en baisse, vous abandonniez tout ce que vous êtes en train de faire pour foncer au supermarché. Combien de temps perdriez-vous ?» Admettons qu'une telle approche ne serait pas la plus efficace pour faire nos courses. Pourtant, cela ne nous choque pas dans le travail :

«Déplacer notre attention d'une tâche à l'autre, comme nous le faisons en consultant nos e-mails tout en essayant de lire un rapport ou de rédiger une présentation, détruit notre concentration.»

Le problème est clairement posé, voyons maintenant quelles sont les solutions.

1

NE CONSULTER SES E-MAILS QUE TROIS FOIS PAR JOUR MAXIMUM

C'est la suggestion de la note de blog de la Harvard Business Review. Comme nous le faisons pour nos courses, il s'agit simplement de «regrouper des activités similaires» comme l'e-mail, ce qui vaut aussi, par exemple, pour les coups de téléphone ou les tâches administratives.

En bref : n'accomplir qu'une seule action à la fois ; réduire au maximum les interruptions et les changements de tâches.

«Si possible, essayez de limiter l'e-mail à deux ou trois plages horaires pré-déterminées, par exemple 8h30, 12 heures et 16h30 au lieu de les traiter quand ils arrivent.»

David Pogue complète : «Ne vous inquiétez pas de rater des choses importantes. Si c'est vraiment urgent, les gens vous enverront un SMS ou vous appelleront.»



Indispensable pour ne plus être «esclave de l'e-mail» : désactiver les notifications qui vous préviennent à chaque nouveau message, le pire étant bien sûr les notifications sonores.

2

POUR RECEVOIR MOINS DE MESSAGES, EN ENVOYER MOINS

Moins vous envoyez de messages, moins vous en recevrez. Plus ils sont courts et plus les réponses le seront aussi.

Encore mieux, comme le suggère David Pogue : préempter la réponse. Par exemple :

«Je vous enverrai une proposition vendredi. Si vous ne me répondez pas, je considérerai que c'est d'accord pour vous.»

3

AUTOMATISEZ LE TRAITEMENT DES MESSAGES

Une newsletter collante à laquelle vous n'arrivez pas à vous désabonner ? Paramétrez un filtre pour qu'elle aille directement rejoindre la corbeille. Un service gratuit, Unroll.me, fait mieux en vous proposant de regrouper dans un seul e-mail quotidien certains messages en fonction de leur expéditeur (par exemple toutes vos lettres d'information) ou de les écarter (par exemple les messages promotionnels). A ces trois points, nous pouvons ajouter ces quelques recommandations (issues d'une longue pratique à Rue89) :

- désabonnez-vous des listes que vous n'utilisez pas ;
- ne confondez pas votre boîte de réception avec votre «to do list» : si un e-mail correspond à une tâche à accomplir, reportez-la dans votre liste de choses à faire, cela permet de réfléchir sur la tâche en question, son urgence, son importance et de la mettre sur le même plan que vos autres actions à accomplir ;
- traitez immédiatement tous les messages qui ne vous prendront pas plus de deux minutes ;
- différenciez dans le temps les e-mails dont vous n'avez pas besoin (plusieurs services, comme Boomerang, les enlèvent de votre vue et vous les renvoient à la date et à l'heure de votre choix) ;
- vérifiez si vos demandes sont bien traitées par vos correspondants : là aussi, Boomerang peut vous renvoyer pour rappel un message resté sans réponse après un certain laps de temps.

Tunisie : le mystérieux lac de «Gafsa Beach», miracle ou malédiction ?

Le Point

Un lac s'est formé en plein désert tunisien. Malgré l'enthousiasme des baigneurs, le phénomène n'est pas dénué de risques.

Depuis quelques jours, Gafsa, une ville de 85 000 habitants située au sud de la Tunisie, est en proie à un phénomène des plus étranges. À 25 kilomètres de celle-ci, sur la route d'Om Larayes, un lac d'une surface de plus d'un hectare est pour ainsi dire sorti de nulle part sur le site d'Effath. Mehdi Bilel revenait d'un mariage au nord du pays lorsqu'il a aperçu pour la première fois le mystérieux lac : «Après de longues heures de route sans interruption, j'ai honnêtement cru que j'halluciniais. Je me suis arrêté au bord de la route. Moi qui ne connais pas grand-chose à la science, j'ai cru à de la magie, à quelque chose de surnaturel.»

UNE ORIGINE MYSTÉRIEUSE

L'origine de la formation de ce lac reste encore à déterminer. Une première hypothèse avançait que des secousses sismiques mineures auraient pu fracturer la roche jusqu'à une nappe phréatique. Sous la pression, le million de mètres cubes d'eau qui compose le lac serait alors remonté à la surface. Une éventualité d'abord proposée par un géologue de la faculté des sciences de Gafsa qui l'a finalement récusee.

Selon le commissariat régional de développement agricole de Gafsa, il s'agirait simplement d'une cuvette dans laquelle se seraient accumulées les eaux de pluie. Une dernière hypothèse fait valoir que trois sources d'eau douce seraient apparues et auraient convergé vers le site en question.

La nouvelle n'a pas tardé à se propager, notamment depuis l'article publié par le site d'information Webdo. En ces temps de sécheresse, les curieux ont afflué de toute la région pour



observer et se baigner dans le lac, qui atteint jusqu'à 20 mètres de profondeur par endroit. Le site, un ancien canyon désert, a d'ores et déjà été renommé «Gafsa Beach».

DES AUTORITÉS ABSENTES

Pourtant, le 21 juillet, la direction régionale de la protection civile à Gafsa avait déclaré cette étendue d'eau dangereuse et impropre à la baignade. Un avertissement prononcé à titre préventif, selon son directeur Hafez Ouigi, interrogé par France 24, le

temps que ses équipes «vérifient la qualité de l'eau prélevée et prennent, en fonction des résultats, les mesures qui s'imposent». Mais depuis, silence radio, les autorités font désormais preuve d'un étonnant mutisme.

Le journaliste Lakhthar Souid, originaire de la région et qui suit l'évolution du phénomène depuis son apparition, déplore ainsi l'absence de l'État pour livrer des données précises, notamment quant à l'origine du phénomène. «Nous ne pouvons que donner nos observations. L'État est totalement ab-

sent, alors qu'il devrait être là pour étudier ce cas. J'essaie de joindre l'administration des ressources aquatiques, mais personne ne répond. Alors nous essayons de comprendre par nous-mêmes», explique-t-il à Webdo.

BAIGNADE DÉCONSEILLÉE

Le mystérieux lac est devenu l'attraction privilégiée du coin. Pourtant, la baignade ici comporte deux risques majeurs. D'abord, le bassin dans lequel s'est formé le lac est un ancien site d'exploitation du phosphate, dont les sols de la région sont exceptionnellement riches. Or, ce phosphate est susceptible d'avoir contaminé l'eau, la rendant alors radioactive et cancérigène. Lakhthar Souid, relate ainsi à France 24 que «les premiers jours, l'eau était limpide, bleu turquoise. Aujourd'hui, elle est verte et remplie d'algues. Cela signifie qu'elle ne se renouvelle pas et qu'elle est propice aux maladies.»

En outre, si l'hypothèse de l'origine souterraine s'avère être la bonne, il est probable que le lac communique encore avec la nappe dont il est issu. Si tel était le cas, des siphons peuvent alors se former et aspirer les baigneurs imprudents vers le fond. Une situation qui n'est pas sans rappeler celle du lac bleu à Beaumont-sur-Oise, apparu dans les années 1930 dans des conditions similaires, et où plusieurs personnes se noient chaque année. Sans compter les concours de plongeurs auxquels se livrent les dizaines de jeunes, activité jamais dénuée de risques. Et ce, d'autant plus qu'aucun système de surveillance n'a été mis en place. «Il n'y a aucune sécurité : aucun maître-nageur, et la protection civile est venue seulement les premiers jours», déplore encore Lakhthar Souid. En attendant, une page Facebook a été créée, sur laquelle des internautes postent régulièrement des photos et des vidéos prises sur place.

L'avènement de l'e-sport : du passe-temps au phénomène mondial

Avec leurs stars internationales pleines aux as, leurs centaines de millions de fans sur le Web, leurs salles comblées et leurs sponsors généreux, les tournois de jeux vidéo sont devenus des monstres économiques. En toute discrétion.

L'EXPRESS

Des milliers de spectateurs, des cris, la musique assourdissante et une batterie de stars sur scène, noyées sous les lumières de spots multicolores: on se croirait à un concert de rock. Sauf qu'ici, rétro-éclairées par l'écran de leur ordinateur, les vedettes ne sont pas des musiciens, mais des joueurs, aussi concentrés que Rafael Nadal au moment du service, leurs doigts virevoltant à une vitesse vertigineuse sur les claviers et les manettes.

Dans la salle, applaudissements et acclamations ponctuent gestes réflexes et mouvements tactiques, comme les dribbles de Messi soulèvent les stades. Aussi populaires que les champions dont ils décrivent les performances en direct, des commentateurs chauffent le public. Tous sont des professionnels, rémunérés par les sponsors, les éditeurs de jeux, les diffuseurs sur Internet et les "cash prizes", ces primes aux vainqueurs qui peuvent atteindre plusieurs millions d'euros. L'"e-sport" est un métier, né au début du siècle, mais entré dans une nouvelle dimension il y a trois ans.

Au Grand Rex, au Casino de Paris, au Trianon ou dans un "barcraft", un établissement spécialisé, la première plongée dans le monde du sport électronique est un choc visuel, sonore et culturel. L'ambiance y est survoltée; le langage, exotique: "Headshot parfait suivi d'un ninja defuse", "Pantheon gank au mid!", "All-in du joueur terran, et c'est le GG!" Le profane aurait tort de s'arrêter à ces barbarismes. Une fois le vocabulaire de base appréhendé, l'envers du jeu vidéo est d'une grande richesse. Dans tous les sens du terme.

UN RÊVE QUI COMMENCE DANS LES ANNÉES 90

Le rêve habite les premiers "e-fans" dès les années 1980: s'affronter à plusieurs, en public puis plus tard sur Internet dans des jeux de stratégie, de tir ou de sport. Il devient réalité en même temps que l'ADSL, qui signe l'irruption dans les foyers des connexions à haut débit. A la fin des années 1990, en même temps que des jeux aussi populaires que Starcraft I, Quake et le mythique Counter-Strike, les premières compétitions officielles voient le jour. En France, c'est le temps des premiers tournois "IRL" (in real life, "dans la vraie vie"), des "LAN" (pour local area network, des rassemblements de joueurs sur un réseau local), qui attirent des joueurs venus de tout le pays. Armés de leurs ordinateurs, ils se regroupent dans des salles immenses ou des gymnases, pour quelques jours de folie et autant de nuits sans sommeil.

Vivre de l'e-sport, certains y pensent déjà, peu y croient vraiment. Pourtant, à des milliers de kilomètres de là, en Corée du Sud, la sortie de Starcraft Brood War (1998), est un événement national. Sous la houlette du ministère des Sports naît une fédération officielle - la KeSPA - et avec elle les premiers joueurs professionnels, qui perçoivent des salaires et des cash prizes de plusieurs milliers d'euros. Les matchs sont diffusés à la télévision. Ils y suscitent un fort engouement populaire.

SALAIRES MENSUELS, CASH PRIZE À SIX ZÉROS

Ailleurs, les progrès de l'e-sport sont plus chaotiques. En 2008, la crise économique fait même de sérieux dégâts. Dans l'Hexagone, l'Electronic Sports World Cup (ESWC) - un championnat du monde made in France, comme son nom ne l'indique pas - dépose le bilan... avant d'être racheté. "Entre 2002 et 2007, il y a eu une explosion d'événements. Mais la crise a touché tout le monde, et, quand Nvidia [NDLR: l'un des plus grands fabricants de cartes et processeurs graphiques] a cessé de sponsoriser l'ESWC, il a failli en mourir. Le secteur n'existait que par le mécénat, là où les boîtes ont coupé en premier", se souvient Alexandre "Pomf" Noci, l'un des plus célèbres commentateurs français, cofondateur, avec son frère Hadrien "Thud", d'O'Gaming, une Web-TV spécialisée. Entre 2008 et 2010, la plupart des acteurs du secteur lèvent le pied, en même temps que s'essouffent les jeux pionniers StarCraft I et Counter-Strike.

L'ESSOR DE L'E-SPORT EN FRANCE VU PAR LA RÉUSSITE DE POMF ET THUD

Depuis, la crise est passée, l'argent est revenu. En force. "L'e-sport s'est professionnalisé. Les joueurs ne comptent plus seulement sur les primes, ils perçoivent des salaires mensuels fixes", constate Nicolas Di Martino, pilier de l'association Lyon e-Sport et employé au Casino de Paris, où un tournoi de League of Legends a été organisé en 2012.

Les compétitions n'attirent plus quelques centaines de passionnés, mais des dizaines de milliers de spectateurs dans des salles de spectacle de renom. Retransmises en direct sur Internet, elles sont suivies par des millions de fans. Les cash prizes atteignent des sommes faramineuses: cette année, The International 4, le tournoi de Dota 2, l'un des jeux vedettes du moment, a été doté de plus de 10 millions de dollars (7,3 millions d'euros). "On n'est plus si loin des 26 millions d'euros versés aux tennismen de Wimbledon, non?" s'amuse Nicolas Di Martino. Plus étonnant, cette prime a été financée à hauteur de 8 millions de dollars par le crowdfunding, une souscription en ligne auprès des fans eux-mêmes. Côté audience, les chiffres sont tout aussi impressionnants: la finale 2013 de League of Legends, le jeu vidéo le plus joué au monde, a attiré 32 millions de spectateurs sur le Web. On est loin des centaines de millions de téléspectateurs de la Coupe du monde de football. Mais pour combien de temps?

Les salaires des joueurs sont au diapason - même si les chiffres qui circulent sont parfois fantaisistes. Ainsi de Carlos "Ocelote" Rodriguez Santiago, ce joueur espagnol de League of Legends qui affirmait en 2013 toucher 700 000 euros par an. "Ça me paraît largement exagéré, et je peux en parler puisque nous-mêmes payons des joueurs, tempère Rémy Chanson, le patron de la section e-sport et Web-TV de Millenium, le deuxième site de jeux vidéo en France. Il confond le chiffre d'affaires de sa société et ses propres gains. D'après lui, "le joueur salarié le mieux payé au monde est un Sud-Coréen, Jaedong, qui émarge à 10 000 euros



par mois. Le Français 'Stephano', autre virtuose de Starcraft II, touchait 8000 euros par mois" auxquels il faut ajouter quelques milliers d'euros mensuels pour le streaming, la retransmission en direct de leurs performances sur des sites d'hébergement de vidéos comme YouTube, Dailymotion ou Twitch, qui les rémunèrent.

Mais, au final, "rares sont ceux qui peuvent se vanter de toucher régulièrement des montants supérieurs à 5000 euros par mois", relativise Rémy Chanson. Ces sommes sont toutefois complétées par d'éventuels sponsors personnels et, surtout, par les fameuses cash prizes, qui gonflent considérablement les gains. Les primes de Jaedong s'élevaient, depuis qu'il a commencé à jouer, à quelque 525 000 dollars.

UN SUCCÈS DOPÉ PAR LES LOCOMOTIVES RIOT, TWITCH ET DAILYMOTION

"Ce n'est qu'un début". Alexandre et son frère Hadrien Noci croient dur comme fer que le e-sport sera demain "le divertissement numéro 1". Tous les deux ont commencé dans leur chambre "en commentant des matchs comme les Co-réens". Ils sont aujourd'hui à la tête d'Alt Tab Productions, la maison mère d'O'Gaming. La société, qui a engrangé un million d'euros de chiffre d'affaires en 2013, organise le 26 juillet prochain au Trianon, à Paris, la finale des "Nations Wars II", un championnat du monde non-officiel de Starcraft II. Un événement à 165 000 d'euros, entièrement financé par les internautes (et un mystérieux mécène, nommé Frank Underwood).

Comment expliquer cet engouement? Le jeu vidéo est devenu la première industrie culturelle dans le monde en termes de chiffre d'affaires, devant le cinéma, et affiche aujourd'hui des performances extravagantes. De nombreux "très bons jeux" sont par ailleurs sortis dernièrement, explique Alexandre Noci: Starcraft II (Blizzard Entertainment), Dota 2, Counter-Strike Global Offensive (Valve Corporation)... Or, un bon jeu, c'est l'assurance d'une communauté loyale, qui écumule les forums, décrypte la mécanique et pousse l'éditeur à améliorer son produit.

Enfin, la "locomotive" Riot Games tire le convoi e-Sport, en inondant de ses dollars depuis des années. L'éditeur de League of Legends organise et finance les plus grands tournois, qu'il gratifie de cash prizes à six zéros. Il a même créé il y a trois ans son propre championnat, les LCS (League of Legends Championship Series), qui paie 16 équipes de 5 joueurs professionnels pour qu'ils s'affrontent dans cette seule compétition. "Les

autres éditeurs aimeraient bien récupérer une part du gâteau, explique-t-on chez Eclipsia, une importante Web-TV concurrente de Millenium et d'O'Gaming. L'e-sport est devenu une poule aux oeufs d'or." Le calcul est simple: "League of Legends est gratuit, mais les bonus sont payants, explique Nicolas Cerrato, consultant chez Ubisoft France.

Pour Riot, il s'agit donc de fidéliser la communauté pour la faire payer régulièrement. Et quoi de plus efficace dans ce but que des tournois où les meilleurs joueurs du monde régaliennent les fans et gagnent des milliers d'euros? "La création des LCS a été le véritable déclencheur", soutient Nicolas Di Martino. "Il y a cinq ou six ans, quand Millenium voulait organiser une compétition sur Warcraft III, l'éditeur, Blizzard, fournissait deux boîtes de jeu et l'on s'estimait heureux de ne pas avoir de royalties à verser... Aujourd'hui, Riot verse de l'argent aux maîtres d'oeuvre pour organiser des tournois!" renchérit Rémy Chanson.

Dernière raison du succès, l'évolution de la technologie et des usages sur Internet, notamment la généralisation du streaming gratuit, proposé principalement par Dailymotion, en France, et Twitch, aux Etats-Unis. "Les joueurs ont des salaires fixes, mais aussi une obligation de performance. Dans les moments de creux, ils survivent en commentant des matchs, explique Rémy Chanson. Avant 2010, le coût de la bande passante était trop élevé: plus il y avait de spectateurs, plus c'était cher. Aujourd'hui, c'est l'inverse: Dailymotion et Twitch ouvrent gratuitement leurs tuyaux aux diffuseurs et, donc, plus il y a de spectateurs, plus ça leur rapporte."

POURQUOI YOUTUBE RACHÈTERAIT TWITCH POUR UN MILLIARD DE DOLLARS ?

"La diffusion massive de vidéos a permis de toucher plus d'internautes, se réjouit Alexandre Noci. Les bons contenus attirent plus de fans, qui attirent les annonceurs." Les espaces publicitaires se vendent de mieux en mieux, au grand bonheur de nombreuses Web-TV. "Faire héberger O'Gaming sur Dailymotion a été une révolution financière", admet Hadrien Noci.

UN BUSINESS MODEL QUI SE CHERCHE ENCORE

Le phénomène est-il durable? "Si Riot décide de se payer des pages de publicité sur TF 1 et d'arrêter de financer l'e-sport, que ferons-nous? s'interroge Rémy Chanson, conscient de la fragilité du modèle. Et que feront les autres éditeurs?" Nicolas Di Martino ne

dit pas autre chose, qui s'inquiète de la situation de quasi-monopole de Dailymotion en France sur le marché du streaming. "Actuellement, la chaîne paie plus que généreusement, mais il est fort probable qu'elle revoie ses tarifs à la baisse", prédit-il. Avant de se raser: "Ce serait un coup d'arrêt pour de nombreuses structures, bien sûr, mais la culture e-sport est là pour longtemps."

Antoine Nazaret, directeur des contenus de Dailymotion, calme le jeu: "Le jeu vidéo est notre première chaîne thématique. Nous n'avons aucunement l'intention de nous désengager. Au contraire, nous allons nous renforcer en France, mais également à l'étranger, notamment en Corée du Sud. D'autant que le streaming est un secteur mature, porté par une croissance du marché publicitaire de 50 % par an depuis quatre ans." Quant aux éditeurs, "ils seraient fous de s'asseoir sur ce qu'ils ont contribué à créer", analyse-t-il.

PEWDIEPIE, MULTIMILLIONNAIRE GRÂCE À SA CHAÎNE YOUTUBE SUR LES JEUX VIDÉO

Les compétiteurs des années 2000 ont aujourd'hui entre 25 et 35 ans et un niveau de vie qui leur permet d'investir dans leur passion. Derrière eux, les plus jeunes prennent la relève en masse. Et le marché commence à intéresser les "gros". Coca-Cola sponsorise des tournois de League of Legends, Red Bull des "Battle Grounds" à son nom sur Starcraft II. "On a même vu, en Suède, McDonalds surfer sur la vague (lien en anglais) avec un burger thématique en honneur à la plus grande équipe de Counter-Strike, Ninjas in Pyjamas", ajoute Eclipsia.

La prochaine étape, et pas la moindre, pourrait être la création d'une entité internationale et impartiale, sur le modèle de la Fifa. Une entreprise complexe, mais qu'appellent de leurs vœux certains acteurs du secteur. En attendant, ils tentent de susciter l'intérêt des pouvoirs publics, en France tout particulièrement. "Actuellement, les aides institutionnelles, c'est zéro, déplore Nicolas Di Martino. Lors de la dernière édition de Lyon e-Sport, qui a rassemblé 500 joueurs et près de 2500 spectateurs, nous avons invité le maire, Gérard Collomb, et lui avons demandé s'il était normal de ne recevoir aucune subvention pour un tel événement." Le cabinet d'Axelle Lemaire, la secrétaire d'Etat chargée du Numérique, n'est pas plus généreux. "Nous allons nous pencher sur la question, répond-il à L'Express. Mais il est encore trop tôt pour se prononcer." Soit, le secteur est habitué à se passer de l'Etat...

Les travailleurs du tramway mettent fin à leur grève

Houari Barti

Le tramway d'Oran a repris un service normalisé, hier, mettant fin à cinq jours de service minimum généré par le mouvement de grève observé par les travailleurs de la SETRAM-Oran, société qui exploite ce moyen de transport entré en service en mai 2013. Les parties en conflit, à l'issue de plusieurs réunions, sont finalement tombées d'accord pour gérer la grève, avec l'engagement de l'administration de prendre en compte les préoccupations des travailleurs dans l'élaboration de la convention collective des travailleurs dont les pourparlers devront être entamés la semaine prochaine. La quasi-totalité du personnel chargé du contrôle et de la vente des tickets, soutenus par les conducteurs et rejoints par la suite par les agents de l'administration, ont entamé vendredi dernier une grève ouverte. Principale revendication des grévistes : l'adoption d'un nouveau système de travail 4-2 (4 jours travaillés pour deux jours de



Ph. : B. H. Karim

repos) au lieu du 6-2 (6 jours travaillés pour 2 jours de repos) jugé trop chargé, au profit des contrôleurs et des agents chargés de la vente des tickets et ce, au même titre que les conducteurs pour lesquels cette revendication a été déjà acquise. La décision de la grève a été ainsi prise jeudi soir, à l'issue d'une assemblée générale ex-

traordinaire tenue aux environs de 23h30 au niveau du siège de la société à Sidi Maârouf. Une AG qui avait fait suite à une réunion du syndicat national de l'entreprise tenue au niveau de la direction générale de la SETRAM à Alger. Un service minimum a été toutefois observé pour ne pas pénaliser les usagers du tramway.

Fièvre aphteuse

Fermeture par mesure préventive du marché de bétail d'El Kerma

Le marché de bétail de la localité d'El Kerma a été fermé, mardi, par mesure de sécurité pour éviter toute apparition de cas de fièvre aphteuse, a-t-on appris auprès de l'inspection vétérinaire de la wilaya. Même si aucun cas de fièvre aphteuse n'a été enregistré dans la région d'Oran, les services de la wilaya ont pris cette mesure en application de l'instruction du ministère de l'Agriculture et du Développement rural portant fermeture, à titre provisoire, des marchés à bestiaux pour empêcher une éventuelle contamination des bêtes. Les services concernés ont mobilisé les 30 vétérinaires de la wilaya pour inspecter les exploitations d'élevage de bétails, s'informer de la situation

prévalant dans la région et sensibiliser les fellahs sur les moyens de lutte contre cette zoonose. D'autre part, depuis l'apparition des premiers cas de fièvre aphteuse dans l'est du pays, les vétérinaires effectuent des inspections quotidiennes de l'abattoir principal de la wilaya d'Oran et des six lieux d'abattage ouverts à Braya, Gdyl, Ain El-Turck, Es-Sénia, Boutlélis et Misserghine. Les services de la Gendarmerie nationale ont été associés dans le contrôle des troupeaux. Les éleveurs doivent présenter, lors des contrôles routiers, des documents attestant que les bêtes sont indemnes et ne souffrent d'aucune maladie, a-t-on souligné de même source. Concernant l'opération de vaccination,

l'inspection vétérinaire a indiqué que 9.997 vaches ont été vaccinées durant la période allant d'octobre 2013 à janvier 2014, alors que pour le seul mois de mai dernier, ce sont 2.825 vaches qui ont été vaccinées. Une vaste campagne de vaccination des cheptels sera lancée à travers tout le territoire de la wilaya, dans le cadre des mesures dérogées par l'Etat, pour lutter contre cette zoonose. D'autre part, la Chambre de l'agriculture, en collaboration avec les services vétérinaires, veille au respect strict des mesures de prévention et de sensibilisation des éleveurs sur les moyens à mettre en œuvre pour faire face à la fièvre aphteuse. Dans ce sens, une rencontre sera organisée à Oued Tlélat au profit des fellahs et éleveurs.

Béthioua

Une bande de malfaiteurs sous les verrous

K. Assia

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Béthioua sont parvenus à mettre un terme aux agissements d'une bande de malfaiteurs qui activait au niveau de la station des bus. Trois individus, dont un mineur, ont été appréhendés en flagrant délit de vol. Les investigations diligentées dans le cadre de cette affaire ont révélé que les mis en cause

délestaient leurs victimes de tous les objets dont ils étaient en possession. Les enquêteurs ont récupéré, à l'issue de cette arrestation, deux portables volés. Les mis en cause ont été présentés devant le magistrat instructeur pour association de malfaiteurs et vol avec menace à l'arme blanche. Deux des auteurs ont été écroués, alors que le mineur a bénéficié d'une citation directe.

Toujours dans le cadre de la lutte

contre la criminalité, les mêmes services ont procédé à la mise en hors d'état de nuire d'un jeune de 22 ans, un repris de justice. Le mis en cause était recherché pour vols multiples, port d'armes prohibées, violation de domicile, destruction de biens d'autrui, cambriolage d'un appartement et vol sous la menace d'armes blanches. Il a été présenté au tribunal de Béthioua et placé sous mandat de dépôt.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

N'dirou kelli



Faisons semblant d'être des hommes et des femmes, ni moins in-

telligents, ni plus bêtes, ni plus héroïques et téméraires, ni plus poltrons avec nos défauts et nos qualités humaines.

Faisons semblant de respecter nos obligations et nos devoirs envers nous-mêmes, nos enfants, le voisin, l'employeur, la société, les institutions, la déontologie, l'histoire et la morale, et de revendiquer, dans le calme et la bonne humeur, ses droits humains de justice, de confort, de qualité de vie, de sécurité, de dignité.

Faisons semblant d'aimer notre prochain, d'espérer une vie meilleure, pas nécessairement à l'excès de viande congelée et de fromage rouge. De porter des agendas, de fixer des rendez-vous sérieux et futiles.

Et qui sait, à force de faire semblant, finira-t-on peut-être, comme ces charmeurs impénitents qui succombent toujours à leurs simulations et comédies.

Faisons semblant d'oublier nos tragédies, nos rancoeurs, nos plaies, de chasser nos cauchemars, nos extrémismes, nos angoisses, nos égoïsmes, nos chavirements, nos distances, nos méfiances, nos complexes, nos singularités, notre narcissisme et notre enfermement. Faisons semblant d'être et paraître comme tous les autres mortels, qui, comme nous, connaissent dans leurs traversées si courtes des sommets et des tréfonds.

Faisons semblant de vivre dans une société en harmonie, cicatrisée, réconciliée, loin de tout tiraillement. N'dirou kelli koul youm aid el maghfira.

Faisons semblant de nous aimer les uns les autres sans trop d'embrassades et de « bousbousations », de nous respecter mutuellement, sans intérêt et arrière-pensées, d'être solidaires dans notre vécu quotidien par des gestes anodins et grandioses.

La deuxième rocade coûtera 10 milliards de dinars

J. Boukraa

Le projet de réalisation du 5^e boulevard périphérique de la ville d'Oran, connu sous l'appellation de «la deuxième rocade», avance bien. Le coup d'envoi officiel des travaux a été donné, il y a quelques jours, par le premier responsable de l'exécutif, M. Abdelghani Zaalane. Ce projet structurant, devant assurer une fluidité à la circulation automobile, a pour objectif de désengorger la première rocade (quatrième boulevard périphérique), ainsi que le port d'Oran, qui connaît un flux devenu asphyxiant ces dernières années. Ce mégaprojet devant relier la commune de Misserghine (Ouest) à la localité de Belgaid (Est) sur 35 kilomètres est scindé en deux phases. La première phase, dont les travaux ont été lancés, va relier la région de Belgaid à la commune d'El-Kerma sur une distance de 21 km, et devra être réceptionnée dans 20 mois. Cinq entreprises ont été désignées pour effectuer les travaux de ce projet qui compte également 12 ouvrages d'art. L'enveloppe financière de ce projet est estimée à près de 10 milliards de dinars. Dans le même cadre et afin d'assurer un bon suivi du projet, le wali a installé une commission composée des directions des domaines et de l'agriculture, ainsi que le chef du projet. La commis-

sion a aussi pour mission de mettre fin aux contraintes liées à l'expropriation des terrains qui pénalise l'avancement des travaux. Rappelons que cette route, qui est considérée comme la 2^e rocade d'Oran, va relier la partie «est» de la wilaya à sa partie «ouest», en desservant les régions suivantes : El-Kerma, Sidi Chahmi, El-Braya, Hassi Bounif, Sidi El-Bachir et Belgaid. Le tronçon Belgaid-El-Kerma assurera, en plus de sa fonction de transit, un rôle d'axe structurant de la zone d'expansion urbaine, industrielle et touristique de l'agglomération d'Oran orientée vers la zone 'est'. Cette route constituera également une pénétrante autoroutière, vu que la 2^e rocade se raccorde avec la bretelle autoroutière de la capitale de l'Ouest afin d'assurer des échanges rapides entre la région ouest et l'autoroute Est-Ouest. La deuxième tranche de ce projet, de 14 kilomètres, dont les études sont encore en maturation, aura la particularité de prendre en ligne de compte sa proximité avec la grande Sebkhah d'Oran. Elle débutera de l'échangeur dit du marché de gros des fruits et légumes, pour arriver au «Rocher» dans la commune de Misserghine. La réalisation de cet important projet s'inscrit dans le cadre du schéma directeur de la wilaya d'Oran qui est déjà doté de quatre boulevards périphériques.

Une caravane sillonne les plages La formation professionnelle va vers les jeunes

R. L.

La direction de la formation professionnelle vient de lancer une caravane au niveau des différentes plages d'Oran pour sensibiliser les jeunes, notamment ceux n'ayant pas de niveau d'instruction, aux formations offertes par les différents centres de formation de la wilaya. Plusieurs formations sont, ainsi, offertes aux jeunes sans niveau, notamment dans les métiers du bâtiment, des spécialités boudées par ces jeunes, même s'ils n'ont aucune qualification. Une convention-cadre a été signée, il y a quelques mois, entre la direction de la formation professionnelle et cinq grands établissements hôteliers classés, à l'Institut spécialisé de la formation professionnelle de Maraval. Une initiative louable qui renseigne désormais sur la nouvelle démarche que les responsables du tourisme, de l'emploi et de la formation professionnelle ont instauré pour promouvoir une formation de qualité et surtout parvenir à la redynamisation d'un secteur, un des objectifs du ministère de tutelle et l'une des recommandations des professionnels du tourisme. Cette convention permettra la mise à niveau et le perfectionnement, dans un premier temps, de 16 formateurs dans les établissements hôteliers. Cette formation débutera en septembre prochain, et les établissements prendront en charge une première vague de 180 jeunes dans les spécialités de l'hôtellerie et de la restauration, notamment des stages pratiques effectués dans les établissements hôteliers et théoriques assurés au sein des centres de formation. Notons qu'un comité mixte sera mis en place pour l'élaboration du programme, le suivi, ainsi que l'évalua-

tion de cette formation. Les responsables du secteur ont mis en exergue l'impact et l'importance d'un tel projet pour la redynamisation du secteur et la création d'emplois. Ils rappellent ainsi les potentialités dont dispose la capitale de l'ouest du pays notamment en matière d'infrastructures hôtelières avec 157 hôtels en exploitation et 46 en cours de réalisation, un important parc qui exige de telles dispositions en matière de mise à niveau et de perfectionnement. Pour la direction de l'emploi, d'autre part, pas de recrutement sans formation. La direction de l'emploi a depuis plus de deux ans son système de recrutement en axant sur la formation complémentaire, une formule qui permettra de créer de l'emploi et surtout de maintenir l'équation offre-demande. Avec les 46 hôtels en cours de réalisation et grâce à cette convention, quelque 10.000 à 12.000 emplois seront créés dans les quatre ans à venir. Rappelons qu'une convention tripartite a été signée, en février dernier, entre les secteurs du Tourisme, la Formation professionnelle et l'Emploi, portant sur l'insertion professionnelle de 1.280 stagiaires dans les métiers du tourisme. Au titre de cet accord, les futurs diplômés bénéficieront de la formule de formation par l'exercice de la profession au sein des établissements touristiques dans le cadre de contrats de travail soutenus par la direction de l'emploi.

Cette direction prendra en charge une partie des salaires de ces jeunes diplômés, alors que les chefs des établissements d'accueil couvriront le reste des rémunérations, selon les termes de la convention et en prévision de l'intégration graduelle et définitive des bénéficiaires de cette formule.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

El-Arbi Aïcha, 84 ans, Oran
Nematoui Rachid, 74 ans, Derb
Aïssaoui Omar, 80 ans, Boulanger
Honideche Aek, 90 ans, 14 Ouled Kadri Setti

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 chouel 1435				
El Fedjr 04h37	Dohr 13h08	Assar 16h54	Maghreb 20h06	Icha 21h34



Avis de recrutement

Important groupe industriel privé recrute :

- (01) Assistante de direction expérimentée (Arabe / Français) parfaite connaissance en informatique, 5 ans d'expérience minimum.
- (01) Responsable du personnel (Gestion personnel / paie)
- (01) Secrétaire de direction
- (01) Comptable qualifié (10 ans d'expérience)
- (03) Représentants (es) commerciaux (Excellent Français et Arabe) disposant permis B
- (01) Responsable sécurité (connaissances des systèmes de vidéosurveillance)
- Chauffeurs Semi-remorque (âge minimum 45 ans)
- Chauffeurs Poids lourd (âge minimum 45 ans)
- Chauffeurs Légers (âge minimum 45 ans)
- (02) Responsables carrière (minimum 10 ans d'expérience)
- (02) Responsables parc automobile
- (03) Mécaniciens diésélistes lourd et engins
- (02) Mécaniciens véhicules légers
- Conducteur engins (Pelle chargeuse ; excavatrice : Bull, Brise roche,... etc.)

Veuillez envoyer votre CV détaillé à
recruitmentindustry@outlook.com

**Important Groupe privé spécialisé dans la construction et les travaux publics Recrute dans le cadre du développement de ses projets et filiales :
Directeur Technique Ouvrage d'Art et Génie Civile (H/F)**

Missions:

Rattaché à la Direction du Groupe, votre mission principale sera de gérer et superviser l'ensemble des chantiers et vous assurez le bon déroulement des projets, en veillant particulièrement à la technicité employée, à la maîtrise d'œuvre, à la bonne organisation du personnel ainsi qu'au suivi des réglementations.

Profil:

Issu d'une école d'Ingénieur ou d'un BAC +5 en travaux publics avec une spécialisation en génie civil et ouvrages d'art. Vous disposez de 10 années d'expérience justifiée au même type de poste et avez su assurer avec succès la direction de chantiers significatifs.

Activités:

- En tant que directeur technique vous veiller au développement technique des études et projets de maîtrise d'œuvre de projets d'ouvrages d'art et tunnels routiers, autoroutiers et ferroviaires.
- Piloter les études au travers d'une équipe pluridisciplinaire composée d'ingénieurs et projeteurs.
- Pilotage technique des chantiers conformément au cahier des charges.
- Garantit la technique, les délais et le budget d'étude.
- Assurez le management et l'animation au sein du service. Vous avez en charge la production et la vérification d'études d'ouvrages d'art pour le compte du groupe génie civile.
- Assurez les fonctions de responsable technique et veillez au respect des règles de l'art et des différents textes réglementaires.
- Coordonnez les missions d'assistance à la maîtrise d'ouvrage assurées par le bureau d'études ouvrages d'art.
- S'occupez de la gestion et du développement du service ouvrage d'art.
- Mettre en œuvre toutes les actions nécessaires et assurez le management des hommes et leur formation pour le développement et pérennité du service.
- Vous analysez et répondez aux offres, appréhendez les différents besoins de vos clients afin de pouvoir proposer des solutions techniques.

Expérience

Expérience minimum de 10 ans en travaux ou expertise dans le domaine des ouvrages d'art.

Votre compétence de base s'exerce dans le domaine des infrastructures de transport (routes, autoroutes, ferroviaire) et vous possédez impérativement de solides connaissances dans les différentes techniques de construction : béton armé, structure bois et structures métalliques.

Une expérience dans le domaine des travaux souterrains serait un plus.

Merci d'envoyer CV, Lettre de Motivation, Références Professionnelles à
algeriarecrute@gmail.com

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE

O.P.G.I. AÏN TEMOUCHENT

**Avis de vente sur plan
PROJET DE 14 LOGEMENTS PROMOTIONNELS
HAUT STANDING**

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de AÏN TEMOUCHENT lance un avis de vente par adjudication au plus offrant de logements promotionnels haut standing situés en plein centre-ville de AÏN TEMOUCHENT, Boulevard 1er Novembre 1954 (à côté Siège APC) Différent type de logements.

- ❖ Des logements de haute gamme (F4, F5, Duplexe et Simplexe).
- ❖ Une fonctionnalité et une répartition étudiées.
- ❖ Matériaux de revêtement de 1er choix.
- ❖ Une menuiserie en bois noble « hêtre ».
- ❖ Kit de cuisine équipé.

- Parties communes

- ❖ Traitement spécial.
- ❖ Cage d'escalier balancée.
- ❖ Ascenseur.
- ❖ Un supermarché en RDC
- ❖ Un parking en sous-sol pour plus de 15 places

- Modalités d'acquisition

- ❖ Vente par adjudication au plus offrant.
- ❖ Formule de vente sur plan (VSP).
- ❖ Possibilité de Crédit bancaire.

Le retrait du cahier des charges s'effectuera auprès du Département du Développement de la Promotion Immobilière et du Foncier (Service Commercial) de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de AÏN TEMOUCHENT sis au Boulevard Mohamed BOUDIAF - côté TRESOR - contre paiement de la somme de 4.000 DA non remboursable et de 50.000 DA comme caution de soumission.

La date limite de dépôt des offres est de (21) vingt et un jours calendaires à partir de la date de la parution du présent avis sur les quotidiens nationaux, au cas où le vingt et unième jour concorde avec un jour férié ou un week-end, l'ouverture des plis se fera le jour ouvrable suivant.

- L'ouverture des plis s'effectuera en présence d'un huissier de justice en séance publique et les soumissionnaires sont invités par le présent avis à assister à l'opération.

Pour plus d'informations, une équipe jeune et dynamique est à votre disposition, veuillez vous rapprocher du Département de la Promotion Immobilière et du Foncier (Service Commercial).

TEL : 043 60 47 04 / 043 60 25 34 / FAX : 043 60 34 15 / Email : opgiat@yahoo.fr

ETE DE REVE

Malaisie

15 jours / 14 Nuitées
du 02/08 au 18/08/2014
et du 20/08 au 05/09/2014

DP – Excursions – Visites – Assurances

Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous

Inscription et Reservation

Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE-PRISEUR
PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE - Maître ABBES Nacer-Eddine
30 Bd ABDELMOUMEN - RELIZANE - TEL : (046) 92.20.92

AVIS DE VENTE

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales avec Admission des Soumissions Cachetées le 21-08-2014 à 10 H du matin au Parc de E.C.T. Ex-ONACO sis Rue Sidi-M'hamed Benaouda RELIZANE le Matériel ci-après désigné.

N° DU LOT	DESIGNATION	ETAT	MATRICULE
01	Camion SONACOME K66 Plateau	Moyen	01090-279-48
07	02 Conditionneuses PFS SIG et SIG TVK + 02 Fardeuses SIG TVK	Moyen	/
08	04 Conditionneuses FAWEMA + 01 Fardeuse + P.R. Mécanique FAWEMA	Moyen Bon	Voir Listing
09	01 Moulin à cylindre PROBAT	Moyen	/
11	01 Imprimante	Mauvais	/
12	01 Torréfacteur PROBAT 240 Kg	Moyen	/
14	P.R. Mécanique et Electriques P.F.S. et TVK	Bon	Voir Listing
15	01 Mobilier et Matériel de bureau 04 Extincteurs	Mauvais Moyen	/

Et le même jour à 11 H du matin au bureau du Commissaire-priseur :

N° DU LOT	DESIGNATION	MATRICULE	ETAT	LIEU DE VISITE
16	Tracteur routier HINO HE 445 Tracteur routier HINO HE 445	500 787 48 02429 583 48	Mauvais Mauvais	CHAUDRAL de Bendaoued Wilaya de RELIZANE
17	Semi-remorque Plateau	02433 883 48	Moyen	

CONDITIONS DE VENTE : Voir cahier des charges déposé au Bureau du Commissaire-priseur.

La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au Bureau du Commissaire-priseur.
LE COMMISSAIRE-PRISEUR

HENNAYA

Les moustiques envahissent la ville

Khaled Boumediene

Hennaya, 30 000 habitants, est l'une de ces villes qui gravitent autour de Tlemcen (chef-lieu de wilaya). Depuis le début de cet été, nombre de Hennaouis se plaignent d'être importunés par des moustiques, qui non seulement sont plus nombreux que d'habitude en cette saison, mais tourbillonnent avec une irritante insouciance et sont en phase offensive, prêts à piquer le premier mollet à portée de trompe. Ceux qui habitent ou traînent du côté d'oued Galiane qui traverse la ville du sud au nord sur une distance de plus de 2 km, le constatent à leurs dépens. Démangeaisons, rougeurs, gonflements... Ces insectes nés aux creux de cet oued dérangent de jour comme de nuit la population déjà abattue par une chaleur estivale suffocante. Les résidents de la cité du Moulin, l'Enclave 5, la cité « Derb Lagha » « l'Abattoir » et même ceux du centre-ville, ne savent plus quoi faire pour endiguer cette invasion, comme le souligne un habitant du lotissement de l'Enclave 5, tout près du canal d'oued Galiane. « Depuis quelques semaines, des essaims de moustiques envahissent nos habitations et nous piquent jour et nuit. Le visage, les bras et les jambes de mes deux petits enfants sont enflés et maculés de rouge par des gros boutons. Je les ai emmenés au médecin pour les soigner. Il leur a donné une crème anti-gratouille, à base de corticoïdes pour le gonflement, mais les rougeurs y sont toujours. Cette année, les moustiques sont plus voraces que d'habitude! Cela devient insupportable ! ». Selon un autre résident de la cité du Moulin, cette année, il y en a deux fois plus. Si je ne mets pas de prise, je me fais attaquer alors que d'habitude, je

n'ai rien. J'ai acheté deux prises, des bougies ... Bref ! J'ai développé toute une stratégie contre les moustiques, mais il est impossible de se protéger en permanence à l'aide de produits insecticides. Et d'ajouter: « Les moustiques sont très pénibles pour tous ceux qui vivent à proximité de cet oued, vraie fabrique de bestioles de toutes sortes qui peuvent propager des maladies graves et causer de sérieuses allergies. A chaque campagne électorale, on nous promet l'aménagement de cet oued qui grouille de rats et de serpents qui envahissent les garages et cours de nos habitations. En plus des ordures ménagères déposées çà et là et des déchets de matériaux de construction qui sont visibles sur les deux rives. Tenez-vous bien, pour votre information, même le président du sénat, Abdelkader Bensalah, a une idée sur les dangers que représente cet oued dangereux puisque, lors d'une précédente campagne électorale, il est venu en personne constater de visu cette situation embarrassante. Sur place, il avait promis à de nombreux militants du RND qui l'accompagnaient, l'aménagement de l'oued qui pose un problème sanitaire et d'environnement pour les riverains. Mais en vain. Rien n'a été fait depuis! ». A vrai dire, la prolifération de ces insectes étonne et irrite les riverains qui se demandent, encore, comment les services compétents n'ont pas bougé le doigt pour lutter contre la prolifération des moustiques. « D'habitude, à chaque été, les autorités locales, par le biais du bureau communal d'hygiène, entreprennent une vaste opération de démoustication, pour éradiquer ce fléau à la source, sur les rives de l'oued Galiane où naissent des milliers d'insectes qui finissent par envahir toute la ville. Mais, cet-

te année, ces traitements insecticides ne sont pas encore effectués par le personnel chargé de l'entretien de l'APC, dans la zone de l'oued qui déverse les effluents, à ciel ouvert, de toute la ville et des agglomérations situées en amont, même du CHU de Tlemcen.

Normalement, la démoustication se fait toute l'année, du 1er janvier au 31 décembre. En été, où l'on enregistre une importante circulation virale, un dispositif de démoustication, de surveillance épidémiologique et de lutte contre la prolifération du moustique, doit être mis en œuvre, à travers toutes les villes et villages de la wilaya. Les services concernés doivent identifier et recenser les moyens potentiellement mobilisables afin de lutter contre le moustique, et même de renforcer le dispositif mis en place au cas où la situation venait à se dégrader. Ils doivent intervenir en fonction du temps et surtout lors de pluies et de températures clémentes qui favorisent l'éclosion de larves. Il faut aussi supprimer les eaux stagnantes pour éviter la prolifération des moustiques dans leur environnement, de vérifier l'écoulement de l'eau dans les égouts et oueds et procéder au nettoyage régulier des bassins et étangs qui sont des nids à moustiques.

Il faut savoir qu'un seul moustique pond 200 œufs dans toute eau stagnante ou marécage », nous dit-on à la Direction de l'Environnement de la wilaya. Un ancien fellah de la ville de Hennaya, interrogé sur le sujet, nous lance ironiquement : « Jadis, je me rappelle c'étaient les chauves-souris qui nous rendaient un grand service en consommant cette bestiole féroce, mais malheureusement, on a l'impression que ces mammifères volants persécutés par l'homme disparaissent de plus en plus ».

AÏN-TEMOUCHENT

À quand un centre de transfusion sanguine?

Mohamed Bensafi

La promesse d'une réalisation d'un centre de transfusion sanguine (CTS) à Aïn-Temouchent tarde à se concrétiser. L'association des donneurs de sang « Jaber Ibn Hayane », par le biais de son président le Dr Agha, avait fait part de sa grande ambition auprès du chef du gouvernement lors de sa visite dans la région en décembre dernier. Cette association, bien présente dans toutes les opérations de collecte de sang dans et hors wilaya, le réclame toujours. En 2012, un membre de Agence nationale du sang (ANS) avait assuré qu'en plus des 12 centres qui existaient en Algérie, 12 autres étaient prévues dans le plan quinquennal 2010-2014 relatif au

programme national du sang, Aïn-Temouchent y figurerait. On est en 2014 et Aïn-Temouchent, région où la culture du don de sang s'ancre chaque année plus au sein d'une société bien humanitaire, n'a toujours rien eu. « Les gens d'ici commentent à prendre conscience du simple geste, donner de son sang, pour l'intérêt du malade, équivaut à lui sauver la vie », nous dira tout fier un membre de l'association. On estime à plus d'un millier le nombre de donneurs de sang réguliers dans la wilaya, comparable à une production annuelle réalisable d'au moins 10.000 de poches de sang si un CTS était opérationnel à Aïn-Temouchent. On parle même de la disponibilité d'une enveloppe budgétaire destinée à financer le pro-

jet. Plus encore, l'association Jaber Ibn Hayane a proposé les locaux toujours vacants de l'ancienne polyclinique qui se trouve sur le côté de l'hôpital Ahmed-Medeghri pour accueillir le CTS. Une structure de la sorte dans cet emplacement public idéal, avec, bien sûr, tous les équipements adéquats, à l'exemple d'un appareil de séparation des éléments du sang et d'un budget de fonctionnement, ferait le bonheur de tous les malades en quête de sang. Pour note, le contrôle sérologique du sang et ses dérivés ainsi que l'approvisionnement en ces produits des établissements de santé, figurent également parmi les missions assignées d'une telle structure.

BÉNI-SAF

Plusieurs hectares de maquis ravagés par le feu

Mohamed Bensafi

Il a fallu presque 20 heures de lutte à une centaine de sapeurs-pompiers pour maîtriser un feu qui s'est déclaré mardi matin vers 08h entre Sidi-Mehdi et Béni-Ghanem (deux zones rurales situées à 15 km au sud-ouest de Béni-Saf) avant de se propager vers les hauteurs du mont

Skouna. A signaler aussi le renfort de sapeurs-pompiers venus d'une commune limitrophe, relevant de la wilaya de Tlemcen. On nous confie que la superficie endommagée par le feu est d'une trentaine d'hectares constituée en grande majorité de maquis et d'herbes sèches. Plusieurs moyens matériels ont été mobilisés pour éteindre et cerner les

foyers de cet incendie, dont les causes restent encore inconnues, et éviter la propagation des flammes aux zones urbaines voisines, a noté notre source. Ce mercredi, un dispositif de surveillance était toujours en place pour prévenir des éventuels départs de feu. Une enquête a été ouverte.

SOBHA

Quatre individus arrêtés pour vol et dissimulation d'objets volés

Abbad Miloud

Le week-end passé, le directeur de l'établissement hospitalier public de Sobha a déposé une plainte auprès de la sûreté urbaine de la commune de Sobha, dans la daïra de Boukader, faisant part de la disparition d'un ordinateur de bureau et d'un micro portable. Les policiers ont diligencé une enquête approfondie qui

leur a permis d'identifier puis d'arrêter quatre présumés coupables. Il s'agit de K.S., âgé de 26 ans, employé à l'établissement, B.M., B.H. et B.A. âgés respectivement de 24, 25 et 20 ans.

Ils ont été présentés avant hier devant le procureur de la République près le tribunal de Boukader qui les a placés sous mandat de dépôt. Les policiers ont récupérés les deux micros.

MOSTAGANEM

Trafic portuaire en hausse

Ayache Djamel

L'activité portuaire a connu une hausse significative au cours du 1er semestre de 2014, et ce en dépit des travaux de confortement du quai du « Maghreb » confiés à « COSIDER » depuis 6 mois. Au total, ce sont 800.000 tonnes de marchandises qui ont été déchargées au port durant ce 1er semestre contre 750.000 tonnes durant le 1er semestre de l'année dernière. 324 navires contre 309 ont fait escale ce 1er trimestre à Mostaganem.

Le trafic du ciment a enregistré une légère baisse par rapport à l'année dernière. 158.000 tonnes de ciment ont été acheminés vers Mostaganem contre 166.000 durant la même époque de l'année dernière. Le fer rond à béton a connu une légère baisse de 4%.

Environ 61.000 tonnes ont été déchargées au cours de ce semestre. Cette baisse est due à l'entrée en production de l'usine « TOSYALI » de Béthioua. Pour le trafic de conteneurs, le port de Mostaganem, selon la capitainerie, en a accueilli 2300 durant le 1er semestre 2014 contre 2000 durant la même période de l'année dernière. Concernant le trafic de véhicules qui a connu une baisse de 6,35%, 67.895 véhicules ont transité par le port durant le 1er semestre de 2014 contre 72.480 réceptionnés durant la même époque de l'année dernière. Cette baisse significative de l'importation des véhicules pourrait s'expliquer par le stock important de nombre de véhicules et aussi, selon des professionnels, par l'orientation des dépenses vers l'immobilier ses derniers temps.

CHLEF

La criminalité et les accidents de la route en baisse

Abbad Miloud

Ce mardi, le colonel Bouâroudj Amar, commandant du groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale, a présenté les diverses activités du mois sacré du ramadhan 2014 ans un bilan marqué par une analyse approfondie.

Pour le crime dit ordinaire, le nombre a atteint 146 contre 179 durant le mois de ramadhan 2013, soit une diminution de 33 affaires. Les coups et blessures volontaires occupent une place prépondérante et trouvent origine dans les conflits opposant des familles et des individus qui font usage de violence au lieu de recourir à la justice. Le nombre de personnes impliquées a été de 119 dont 36 ont été écrouées et les 83 autres ont bénéficié d'une liberté provisoire. Concernant le crime organisé, pour la consommation et la commercialisation de la drogue, une seule affaire a été enregistrée durant le mois de ramadhan passé dans laquelle les 3 personnes impliquées ont été écrouées. Il a été saisi

une quantité de 3 grammes de kif traité. Concernant la sécurité routière, le nombre d'accidents a également connu une diminution par rapport au mois de ramadhan 2013. En 2014, il a été dénombré 42 accidents qui ont causé la mort de 9 personnes et des blessures à 77 autres, contre 68 accidents durant ramadhan 2013 avec 11 morts et 133 blessés. Pour les causes de ces accidents, le facteur humain occupe la première place à 92,85%. Cette diminution s'explique par les actions préventives menées et accentuées depuis 2013, l'utilisation du radar et la multiplication des barrages routiers, notamment sur les routes nationales 4, 11 et 19 et sur l'autoroute. Elle s'explique aussi par les mesures coercitives, contraventions et retraits de permis de conduire.

Il est à noter que les brigades de la Gendarmerie nationale existent dans 30 communes sur les 35 que compte la wilaya. Les cinq communes restantes sont à la phase d'étude. Le nombre total de structures a atteint 48 contre 46 en janvier 2014.

SIDI ALI

Hommage au commissaire principal Boukechiche

H. B.

Tragiquement disparu suite à une intervention chirurgicale le 26 janvier 2009 alors qu'il avait seulement 54 ans, Boukechiche Mohamed, plus connu sous le pseudonyme « Menouar », a laissé une profonde empreinte dans les cœurs et les mémoires de ses amis et collègues de travail. Tout ce monde a souhaité lui rendre hommage en organisant un tournoi de football qui s'étalera sur sept jours à partir du

3 août, au stade municipal de la ville, en reconnaissance de sa contribution à la promotion du sport en tant que joueur. Ce rendez-vous sportif, animé par les vétérans des équipes de la grande daïra de Sidi Ali notamment ceux du complexe « DGSN » de Petit-Port. Pour rappel le défunt fut dans les années 74-78 un stoppeur de talent au sein du CRB Sidi Ali. Il fut également professeur d'anglais puis commissaire principal de police à Sig, a-t-on indiqué.

APARTEMENTS

■Loue super F5 - F3 - F1. 100 m plage, meublés, clim. Ht. Stand. Paradis-plage Ain Turck ORAN + super villa Bousfer-plage meublée - Tél : 0771.84.25.21

■Vends studio aménagé en F2. Acté. 4^{ème} étage. Bien aménagé à l'USTO HLM - ORAN - Tél : 0554.36.64.51

■A louer 2 appartements F2 + F3 bien équipés, coin tranquille, à Moscarades-plage PORT-SAY (MARSAT BEN M'HIDI) - Tél : 0771.31.95.17

■A vendre F3 - 1^{er} étage. Superficie 70 m² avec barreaudage, dalle de sol - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0659.44.50.89

■A louer Appart F4 - 1^{er} étage. Très bon voisinage. USTO - HLM - Contacter Tél : 0559.02.54.59 - 0795.77.93.82

■A ORAN : Vends : F2. 3^{ème} étage. Imm. propre porte fermé côté F. de Mer C.-Ville + F3 modifié en F2 4^{ème} étage, propre, côté Place Karguentah C.-Ville. Libre de suite - Tél : 0774.54.93.15 - P. Ap. visite

■A ORAN : Vends F5. 4^{ème} étage. Style original - colonial - cité Hôtel Royal C.-Ville. Prix après visite - Sup. 230 m² - Tél : 0774.54.93.15

■Vends bel F3 - 85 m² - 1^{er} étage Haï Khemisti Cité des enseignants en face Akid - Bt très propre et calme / Pas d'Interm. - P.O : 1 MD 150 - Tél : 0791.98.11.20

■Vends Appart 3 P.C. SDB, double façade, toutes commodités, au 3^{ème} étage à El Kouidia - TLEMCCEN - même avec Promesse de vente - Interm. s'abstenir - Tél : 0550.71.61.70

■Vends F3 sup. 110 m² en plein centre de AIN TEMOUCHEMENT au 1^{er} étage (Place Verdun) - Acté + LF - Convient surtout Prof. libérale ou habitation - Tél : 0793.94.79.12

■Particulier vend 05 Apparts F3 de 100 m² et 04 F4 de 110 m avec garage et buanderie. Adresse : Rue de Belgaid en face de l'antenne de la Poste de Canastel - ORAN - Tél : 0555.12.15.73 / 0665.50.45.25

■Vds à Cité Gde Terre Tour N° 2 : F3 aménagé F4. 3^{ème} étg. Ensoleillée. Excel. Vois. Libre de suite. Prolongement mairie Castors / Loue villa 3 Niv. A. El Turck pour Sté - 041.29.62.68 / 040.22.49.87

■Loue 02 Apparts F3 + F4 au 2^{ème} étage à Haï Es-Salem. ORAN - Tél : 0559.42.12.54

■Loue Appart F2 et F3 très bien équipé, garage, terrasses avec vue sur mer, près de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0774.42.78.56 / 041.26.52.15 / 0773.84.67.39

■A vendre F3 Avenue St Eugène près la 4^{ème} Sûreté au 13^{ème} étage. Ascenseur disponible. Bon voisinage. Prix intéressant. Possibilité Promesse de vente - 0661.25.44.41

■A.V. très joli F2, refait à neuf, très bien équipé (Clim - Chauff. - Internet) Acté à Haï Yasmine 2 - Possibilité de le vendre meublé. 5^{ème} et dernier étage - Tél : 0770.89.68.45

■SARL Immobiliaria Del Mediterraneo : Vend en ESPAGNE : Alicante - Benidorm - Valencia... Vue sur mer : Apparts + Villas (à partir 20.000 E) - 0034.695.075.6014 - 0034.656.362.197 - 0034.965.051.950

■ORAN - Vds F3 à Cité Radieuse 3^{ème} étg. Maraval. ORAN. Acté + Livret foncier. 2 balcons + parking + jardin + Espace enfant + eau + gaz de ville - Sup. 60 m² - Tél : 0556.45.77.84 / 0665.59.53.60 - Prix après visite

■A vendre Appart F3 - 2^{ème} étage. Superficie 86 m² - Acté - avec Ascenseur et parking - Akid Lotfi - BATOR - ORAN - Tél : 0774.15.29.44 - Prix après visite

■TLEMCCEN - Loue : F4 luxe Imama + F4 standing Titanic Imama + F3 luxe Imama - Tél : 0552.30.21.19 / 0662.38.35.10

■Prom. vend F4 (144 m²) Ht Stand. Parking. Ascenseur (Surveil - Com.). Cuisine équipée. Quartier Résid. Vue sur mer (Clair-Fontaine) AET - 0773.26.69.51 / 0661.20.09.85

■Rond-point Pépinière Rébano Bel Horizon : Loue F3. Acté. 5^{ème} étage, cité calme et sécurisée - Prix 3,5 U - Tél : 0658.25.86.55

■Vds luxueux F4. Acté. 3^{ème} étage. Double façade. Cuisine équipée. Toutes commodités (Tél. - ADSL). Vue panoramique sur mer. Parking surveillé H24 - ARCOPRIM Akid Lotfi - Prix offert : 1,5 Md - Tél : 0778.58.12.94

■Vds F4 - 3^{ème} étage Haï Chouhada 2 - 2 Faç. - 2 entrées - Acté - Contacter : 0778.13.50.76 / 0794.86.59.73

■AG. Mon Rêve - 0771.91.66.82 / 0557.10.29.94 - Vend : F3 2^{ème} USTO-HLM - F3 modifié F4 2^{ème} Zitoune - F3 5^{ème} Gde Terre - F4 5^{ème} Akid

■Loue bel Appart F3 - 90 m², 5^{ème} et dernier étage. Bon voisinage. Tél. Internet. Citerne d'eau - à Haï El Almaz Cité 96 Logts CNEP Maraval. Yaghmoracen - Tél : 0556.60.17.90

■Vends Appart 8 pièces au 1^{er} étage en plein centre-ville d'ORAN - Courtier s'abstenir - RDV pour visite Port : 0550.97.97.13 / 0554.63.28.76

■TLEMCCEN (BREA) : A louer F4 moderne avec petite cour, 3 façades, dans maison toutes commodités - Tél : 043.28.51.44 / 0550.50.20.26

■Vends appartement F3 à Pépinière - MOSTAGANEM - toutes commodités et bon voisinage - et bon prix - 0549.72.34.55

■Vends F2 au 1^{er} étage à Hay Yasmine (ORAN) (Entrée indépendante et Acté) - Tél : 0781.11.19.14

■Loue F3 (Refait + Agencé) bien situé dans immeuble propre et sécurisé à la Place des Victoires - ORAN - 0696.45.66.19

■A vendre ou à louer joli Appart F3 - 1^{er} étage à Es-Senia 200 Logts (Chantier) + Vente villa 440 m² à Sidi Chahmi - Tél : 0550.32.10.51 ou 0791.24.81.04

■TLEMCCEN : Vds Appart ttes commodités F4 - 150 m² + garage, entrée Chetouane, 1^{er} étage immeuble privé (2 voisins) quartier résidentiel - Prix Ap. visite - 0549.237.854

■SIDI BELABBES : Vends appartement F4 en plein centre-ville au 2^{ème} étage - Sup. 124 m² - Tél : 0774.20.65.42

■TLEMCCEN-Ville : Vends 1 appartement grand standing 206 m² F6 + hall au 1^{er} étage Résidence Mittak - Kiffan. Très bien situé. Excellent voisinage. Avec Livret foncier - Tél : 0555.11.28.83 / 0559.42.14.51

■Location Bouzedjar-plage F1 toutes commodités - neuf et meublé - 0558.94.34.32

■Vente Appart F4. 1^{er} étage. Rue Khemisti 118 m² avec balcon de 16 m. Pour Profession libérale ou Habitation - Tél : 0791.46.34.12 / 0557.07.90.24

■Cherche location appartement F3 - F4, bien situé, pour 6 mois ou 1 an à ORAN ou environs - Tél : 0542.83.04.71 - à toute heure

■Vds Appart F3 C. SDB, terrasse individuelle, 1^{er} étage dans un immeuble d'un seul étage. Sup. 104,36 m² à 63. Rue de Mostaganem - ORAN - 0662.61.34.42 / 0551.43.15.02

■Vend Appart 200 m² de 2 étages / 1^{er} Niv. F4 Sup. 80 m² au 5^{ème} étage / 2^{ème} Niv. 2 P. cuisine, terrasse. 120 m². Vue sur mer - 0560.99.93.87 / 0770.78.29.69

■Loue Appart F5 à Saint Hubert - ORAN - Convient fonction libérale ou autres activités - 3 façades - parking surveillé - Tél : 0771.77.09.38

■Loue F2. 62 m² pour couple unique. B. aménagé. Réserv. 7 E. Ascens. Yasmine 2 - 25 U/mois - 1 an avance - 1 U caution - Contrat 1 Sept. - 0551.54.36.13

■TLEMCCEN : Vends appartement F4 modifié en F3, 2^{ème} étage Cité Pasteur, bien agencé. Libre de suite - Tél : 0558.83.08.13

■Loue ou Vends F3 - Acté - avec 2 façades, une face sur Bd Millenium, dans un immeuble très propre et calme. 5^{ème} étage (Cité Kadi Setti - Bir El Djir) - Tél : 0542.15.38.30

■Vente Appart 100 m² F3. Deux façades : 15, Rue Pommel - Mirauchaux - ORAN - au 1^{er} étage - Tél : 0770.87.40.31

■A vendre des Apparts F3 - Actés - à GDYEL - 5.000.000,00 DA - Tél : 041.53.37.42

■Vends joli Appart. Acté. 125 m². Plaza Immobilier les Camélias. F3 + cuisine équipée + 3 dressings + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol - Pour info Tél : 0661.20.49.84

■Loue Appart F4 (3^{ème} étage) meublé Haï En-Nour - Prix après visite - Tél : 0792.56.93.04

■Vends bel appartement refait à neuf, un grand salon, 2 chambres, cuisine et salle de bain aménagés, à Akid Lotfi, 8^{ème} étage avec Ascenseur - Tél : 0553.83.49.27

■Loue des Apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (garage - eau H24) dans un quartier calme résidentiel pour famille à Ain El-Turck - ORAN - 0777.65.23.63

■Vends F3 aménagé en F4. Sup. 82 m². 6^{ème} étage avec Ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Meublé. Vue sur mer - à Haï Khemisti - Seddikia - Tél : 0797.91.05.20

■Vends appartement F4 - 3^{ème} étage. Sup. 92 m² - Acté - à Haï El Yasmine 2 en face Hasnaoui - Avec Gardiennage - Tél. 0552.80.90.89 - 0771.53.76.87

■Vends F3 équipé Haï Yasmine. Acté + Vends Hammam 150 m² El Kerma + 280 m² Bousfer-Village + 161 m² 2 Faç. à St Maur + Loue 1.400 m² Z.I. El-Kerma - Tél. 0556.730.731

■TLEMCCEN : Cherche à acheter F2 à usage professionnel, rez-de-chaussée sur Gde artère ou près des Centres d'activités Imama - Kiffane - Bel Air - Cerisiers - Centre-ville... Contacter le : 0555.05.90.10 ou le 0771.62.33.47

■Particulier loue pour familles F2 en Duplex étage. Bon voisinage. Tél. Internet. Citerne d'eau - à Haï El Almaz Cité 96 Logts CNEP Maraval. Yaghmoracen - Tél : 0556.60.17.90

■Particulier vend Appart F3, salon, 2 pièces, cuisine, WC, SDB, avec un grand hawche, premier étage, dans un immeuble de 2 étages à Plateau Adda Benaouda - Possibilité Promesse de vente - Tél. 0552.52.65.41 - 0771.77.79.25

■Vends Appart F4 à Cité Benboulaid AR-ZEW - Acté - 3^{ème} étage - Tél. 0561.65.24.50

■Location F4 - 90 m². 4^{ème} étage. Cité AADL CNEP Haï El Yasmine clôturée avec parking assuré H24 - Prix 30.000 DA un an d'avance - Tél. 0659.35.16.91

■Loue à Bouzedjar-plage : F2 Gd standing - F4 Gd standing - Tél. 0669.66.41.33

■A louer 2 pièces, cuisine, S. de B. à Es-Senia pour des estivants le mois d'août, puis pour l'année à partir de Septembre - Tél. 0771.41.54.16

■A.V. Appart F3. Refait à neuf. 4^{ème} étage. Acté. Toutes commodités - à HAMMAM BOUHADJAR Cité « Batwar » - Tél. 0670.24.59.94

■Vends Appart F3. Cuisine. SDB. 4^{ème} étage. Acté. USTO Cité 790 Logts - Tél. 0664.405.884 - Prix 9,5 U

■Vends F3 - 1^{er} étage El Yasmine très belle résidence fermée, en face Golf Promotion - Tél. 0560.43.77.75 - Appeler la matinée

■Pour raison de santé : Vends / Echange Appart 75 m² à Grande Terre 4^{ème} étage contre similaire à Bel Air - Gambetta ou les environs au 1^{er} ou 2^{ème} étage - Tél. 0553.09.90.50 - curieux s'abstenir

■Loue Appart 4 P., salon + cuisine. SDB. 1^{er} étage, à proximité Université Sénia - Vends Diviseuse PUMA + Laminoir BER-TRAND + Batteur HOBARD Géant. Boulangerie - Tél. 0561.94.71.67

■Part. Loue Appart 70 m² pour couple cité militaire Pt du Jour - Tél. 0553.07.99.29

■Vente Appart F2 HLM Gambetta 54,90 m². Aménagé. 3 Faç. 1^{er} étage - Acté - 0663.09.92.14

■Vends appartement refait à Haï Yasmine, 1^{er} étage, F3, 85,5 m², toutes commodités, donnant sur le 4^{ème} Bd Périphérique - Tél : 0550.48.24.49

■Vends Appart F3 aménagé en F4. 2^{ème} étage, double façade, Haï Zitoune Dar-El-Beida. ORAN - Acté + LF - Tél : 0771.30.91.10

■Loue F2 8^{ème} étage avec Ascens. en face Hasnaoui + Vends F2 à Haï Sabah bien placé et bien aménagé 4^{ème} étage Désistement - 0699.86.39.90 - 0670.20.63.20

■Loue F3. 1^{er} étage. Chauffage. Tél. Inter. - Bien situé à Cité Zabana ARZEW pour famille - sécurisé - quartier calme - Tél : 0549.62.13.95

■Vds bel F4 (83,50 m²). Acté. 2^{ème} étage. Double Faç. Vue sur mer. Refait à neuf. Cuisine équipée, clim, Tél. + Internet - à Haï Khemisti cité des enseignants - Interm. s'abstenir - Tél : 0549.75.19.64

■Loue F4 100 m² luxueux + cave, aménagé au 3^{ème} étage. F4 + réservoir 3000 L. Gardiennage 24 h / 24 h à la cité Loubet 150 Logts en face complexe Castors - Tél : 0667.00.35.25

■Vends Appart grand standing. Sup. 145 m². Vue panoramique. Situé à la nouvelle Tour El-Bahia Cité Djamel 10^{ème} étage. Deux Ascenseurs - Tél : 0549.748.406

■Vends F2 - Acté - au 5, Rue de Vau-immobilier les Camélias. F3 + cuisine équipée + 3 dressings + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol - Pour info Tél : 0661.20.49.84

■A louer appartement F3. RDC. Seddikia ORAN en face Sheraton et Résidence Bahia - Tél : 0555.87.83.52

■Vends Appart F4 à côté consulat d'Espagne Rue Ho Chi Minh. 4^{ème} étage - Vends terrain avec entourage de 60 m² au rond-point Gambetta. ORAN - Tél : 0559.60.19.93

■Vds F4, 3^{ème} étage à Haï Seddikia à côté G1 Ferradou. Endroit calme, excellent voisinage, bien situé et près de toutes les commodités - Tél. 0799.16.99.98

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, très bien aménagés, situés sur Route Nationale à Paradis-plage - Ain El Turck - Contacter fixe : 041.44.59.15 - Mob : 0777.01.34.14

■Loue F3 meublé à Ain Turck face Eden village (pour courte durée) 4^{ème} étage. Vue sur mer à 200 m de la plage - équipé et toutes commodités. Parking gardé - Le prix selon la durée - Tél : 0554.58.86.89 - 0770.74.68.41

■Vends un F3 - Acté - 3^{ème} étage. Toutes commodités. Propre avec salle de bain cumulus et réservoir entre Madina Jidda et la Bastille - Tél : 041.40.12.01 - à partir de 14 H

■A louer appartement F4 - 3^{ème} étage - à Ain El Bia - Bethioua - cité clôturée avec surveillance « H24 » - Si intéressé appelez au : 0560.74.10.15

■Vends joli appartement 95 m² F4 modifié en F3. Refait à neuf - avec vue sur mer à Akid Lotfi - ORAN - quartier calme - Tél : 0550.32.32.73

■URGENT - A vendre 2 Apparts F3 : 1 - Rue Mostaganem 1^{er} étage. Refait à neuf. Offert 900 - 2 - Boulevard la Soummam 3^{ème} étage. Offert 800 U - Tél. 0557.57.13.82

■Loue des Apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (garage - eau H24) dans un quartier calme résidentiel pour famille à Ain El Turck - ORAN - 0777.65.23.63

■Loue F4 Bel Air meublé comprenant une entrée, une cuisine équipée, une salle à manger, un salon, 2 chambres, une SDB, un WC - toutes commodités - face à l'hôtel Bel Air - Tél. 0560.89.56.84

■Vds bel F3 sur Bd du 5 Juillet. Sup. 70 m². Bien aménagé. Bien ensoleillé - au 2^{ème} étage Akid Lotfi - 2 façades - Courtier / Interm. S'abst. - Tél. 0557.07.71.44 - de 09 h à 17 h - P.O. 11.60

■URGENT. A vendre un studio de 60 m² modifié en F2 au RDC de villa à Canastel. Coop. Moudjahidine - 850 U négociable - Tél : 0696.25.10.08

VILLAS

■Vends villa 256 m². Acté. 2 façades, grande cour. Benfreha. Gdysel. ORAN - Tél : 0774.91.47.51 - 0664.30.75.38 - Curieux s'abstenir

■Vds / loue villa 350 m². Convient pour : Bureau - Ecole - Siège Sté... composée : 9 Pces - 2 SDB + 3 WC + 2 jardins - Garage 2 V. - Place Gambetta - ORAN - Tél : 0770.573.773 - 0561.78.94.97

■Vends villa 145 m² Es-Sénia. Finie 100% - R - garage avec B. d'eau + cuisine américaine avec salle de séjour + hall + jardin. 1^{er} étg. : salon + 3 chambres + SDB. 2^{ème} étg. : grande terrasse. Prix Ap. visite - Tél. 0771.04.69.61

■A vendre Maison F3 superficie 78 m². 2^{ème} étage plein centre-ville. Adresse : 11, Rue Boussi Djilali - Miramar - ORAN - face Cinémathèque - Tél. 0550.78.56.55

■Achète - Vends - Loue : Maisons de Maître - Villas - Appartements de 2 à 6 pièces - Terrains à bâtir - Tél. Ag. « Le Pacha » - 0560.12.01.44

■Vds Maison Individ. 100 m² luxe. Acté LSP à Commune Ouled Boudjemaâ W. TEMOUCHEMENT : 2 Pces, Cuis., haouch, garage - a côté Géraldines Sassel - Tél. 0771.112.421 - 0560.919.715

■Vds / Loue M.M. R+1. Actée. Com. Local 100 m² 6 m Faç. Hauteur 4 Ch., 2 WC, terrasse, à côté Resto El Khaïma St Eugène à 20 m jardin Castors - Tél. 0550.540.880 - 0550.45.45.26

■Part. vend petite villa à ORAN St Eugène nouvelle construction : 06 Pces, 02 locaux - 02 façades - toutes commodités - Prix après visite - Tél. 0699.85.08.26

■V / dans Gde villa à Courbet ORAN : F2 (77 m²) et F3 (75 m²) au 3^{ème} - F4 (124 m²), F3 (82 m²), F2 (71 m²) au 4^{ème} - au RDC F1 (60 m²) - toutes comm. Actés avec L.F. Endroit calme et bon Vois. - Tél. 0795.50.10.87

■A vendre villa RDC + 2 étages Coopérative Immobilière Benzerga El-Houari Ain Turck - Tél. 0550.12.80.18 - 0550.56.30.72

■Loue Maison à Fleurus (Hassiane Ettoual) 480 m². 5 chambres + cuisine - grande cour - Tél. 0793.28.05.82

■AÏN-EL-TURCK Centre-ville : A vendre villa R+2. Actée. 03 locaux commerciaux sur rue commerçante - pour habitation et commerce - Tél. 0669.71.02.72

■TLEMCCEN - Vends belle villa 380 m² R+1 située à Ouzidiane-centre commune de Chetouane composée de 4 appartements + 1 grand garage + 1 grande cour - Tél. 0555.11.28.83 / 0559.42.14.51

■A vendre villa à Trouville (Corniche oranaise) Sup. 400 m² 02 façades, style colonial récent avec un joli jardin, garage... Tél. 0663.15.07.88 - Etudions toutes propositions

■Ag. Immob. MIMOUNI El Amine. Av. Sidi Chahmi. 0774.05.68.88 - Vend villa Cité Djamel 200 m². 2 façades. 3 étages + S/ Sol + R +1 +2 finis 100 % - 3^{ème} 70% - P. Ap. visite - Actée

■Loue à Ain Turck près de la plage pour saison estivale : Maison 3 P. + SDB + cuisine équipée, meublée + garage - Tél. 0663.12.43.21

■Vds villa. Actée. 243 m². R+1 à 100 mètres de l'école de la police (Haï Benarba - Rocher) composée de : 2 cuisines + 7 chambres + un jardin + garage - Tél. 0560.33.02.82

■Loue (Août et Sept) ou/et Vends villa F6 EPLF (220 m²) située à Bouisseville côté ex-hôpital militaire à 600 mètres plage - Tél. 0699.62.56.55 - à partir de 18 heures - Interm. s'abstenir

■Vds villas : R+1 470 m² côté Wilaya - Cité Djamel 380 m² - Yaghmoracen R+2 la Ferme - Millenium 260 m² et 317 m² - Gambetta R+1 - Pt du Jour 431 m² - Hippodrome R+2 (72 m²) - Agce NOUR - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■TLEMCCEN : Vends Maison rez-de-chaussée, superficie 318 m², bien située à Ain Defla - Tél. 0553.21.88.76

■TLEMCCEN : Vends villa. Actée. 300 m². Toutes commodités - Les Oliviers El-Kiffane - Tél. 0664.30.55.50

■Vds Maison de Maître. Sup. 385 m². Bâtie 150 m². 2 Pces + Sal. + Cuis. + SDB + 1 Gd hall. Garage sup. 85 m² + jardin 150 m². Bon prix 850 Millions - à Gotni à 4 Km de Boufatis - Tél. 0772.92.37.8

■ Vente villa R+1 à MARS EL HEDJAJ avec toutes commodités, chauffage central - S : 369 m² - 200 m² bâtie. RDC : 3 garages. 3 chambres. Salon. Cuisine. WC - avec jardin - 1^{er} : 3 chambres. Salon. Grande cuisine. 2 salles de bain - 0771.37.40.75

■ Vds villa Nouveau Canastel R+1 - 180 m² - sans vis-à-vis, endroit calme, toutes commodités - Tél. 0774.07.51.30 - 0541.85.01.52

■ A louer 150 m² Bir El Djir sur Boulevard des Platanes, Open Space, divisible, 2^{ème} étage, stationnement facile, trottoir 9 m. Usage multiple - Tél : 0556.810.100 - à côté salle des fêtes Ennour Sphinx

■ Vds villa à El-Kerma 320 m². R+2. Actée. Bâtie 200 m². Finie 100% - à 4 Km de l'aéroport et à 8 Km d'Oran - R : 3 locaux + 1 Pt Sal. + 1 Gde cour + jardin + B. d'eau + WC - 1^{er} : 4 Pces - Sal. - Cuis. - SDB + hall + WC + 2 balcons - 2^{ème} : 4 Pces + Sal. + 1 Cuis + SDB + hall + WC + 2 balcons. Buanderie. 1 Gde terrasse + 2 Pces + WC + 1 Pte terrasse - Prix Ap. - Vrs. - Pas d'Interm. - 0793.92.49.54 - 0795.54.93.69

■ A vendre : Villa. Actée. 160 m². R+1, deux façades, à Cité 200 Logements Senia + F4. Actée. Deux façades, centre-ville ORAN, situé à 03, Rue Bensnoui Ahmed - Courtier s'abstenir - Tél. 0555.28.74.65

■ Institut SELMANE recrute des Professeurs dans toutes les spécialités - Envoyez votre CV par email : institut_selmane@yahoo.fr ou se présenter au 43, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN

■ Cherche Enseignante qui donne des cours à domicile (Français) 4^{ème} Année Primaire - ORAN-Ouest - Tél : 0552.84.79.73

■ Pharmacien installé à ORAN cherche Vendeuse en pharmacie qualifiée et expérimentée, habitant à ORAN-Ville - Contacter au N° Tél : 0553.24.13.04

■ Cherche 2 Femmes, sérieuses, dynamiques, pour s'occuper d'un Salon de coiffure et d'esthétique et 2ème pour garder des enfants pour 15 jours - 0795.22.01.41 / 0796.34.27.65

■ Agence de Voyages recrute Agent Commercial (H/F) - Envoyez CV : svl_travel@yahoo.fr ou Fax : 041.41.10.57

■ Cherche Associé Cuisinier professionnel (Pizzaiolo - Kebab - Sandwich... etc.) : Je dispose d'un local bien situé et tout le matériel neuf - Tél : 0542.83.04.71 - à toute heure

■ Sté Privée (Fromagerie) recrute Machiniste (Femme ou Homme) « Remplissage portion fromage dans les boîtes » - Salaire motivant - Assurance - Transport assuré - Envoyer CV au mail : landmilk1@yahoo.fr

■ Restaurant Barbarossa recrute du Personnel : Serveuse - Plaquiste - Aide Cuisinier - Comptoir - Komis - S'adresser au 25, Abbane Ramdane - Front de Mer - ORAN

■ Sté de Promotion Immobilière sise à Oran recrute dans l'immédiat : Un Comptable qualifié. Expér. minimum 05 ans dans un poste similaire. Universitaire. Bonne maîtrise de l'outil informatique et organisé - Pour les personnes intéressées, transmettre vos CV au : prom_recrutement@yahoo.fr

■ EURL COMELGAZ ORAN : Recrute une Aide Comptable dans le domaine comptabilité et finance et une Secrétaire Administrative spécialité science et gestion - cinq (05) ans d'expér. pour chaque domaine - Envoyez vos CV à : EntrepriseKing@yahoo.fr

■ Pharmacie à ORAN cherche 01 Vendeur (Soir) + 01 Vendeuse (La Journée). Expérience exigée. Salaire selon compétence - Envoyer CV + Photo à « embauchepharm31@gmail.com »

■ BELUX recrute Licenciés (ées) sciences économiques, commerciales, marketing - Résider obligatoirement Ain El Bya - Bethioua - Envoyer CV : rhoran@beluxclairage.com

■ Cherche Personne (Femme) bilingue pour un travail stable dans un établissement pour enfants avec ou sans diplôme (Avoir un bon sens de contact avec les enfants) - Tél : 0770.96.58.62 / 0770.96.58.55

■ Entreprise tous corps d'état ayant besoin une Secrétaire de Direction qualifiée - Salaire motivant - Tél 041.40.59.83 / Fax : 041.41.15.41 - Email : etp.guessas@yahoo.fr

■ Nouvelle Société de Taxi sise à ORAN cherche des Chauffeurs de taxi (Le Diplôme de taxi exigé) - 0542.74.07.21

■ Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche : Assistante Administrative - Etalagiste - Agent de Sécurité (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■ Société de Promotion Immobilière cherche Comptable qualifiée - Tél : 041.53.37.42

■ ORAN - Pharmacie à St Eugène cherche Vendeuse - Accepte débutante - Tél : 0661.33.73.62

■ Recrutons un Gestionnaire de Ressources Humaines expérimenté, maîtrise outil informatique et véhiculé - Contact : 0557.166.693

■ Importante Sté privée recrute dans l'immédiat : 01 Agent commercial - 01 Responsable commercial dans la spécialité BE-TON - 30 Coffreurs au niveau de SIDI BEL ABBES - L'expérience est exigée pour tous les postes - Tél N° : 0550.46.44.75 - Mr TAMI Chef du personnel

■ Bureau d'Architecture important cherche Architecte expérimenté + Technicien maîtrisant l'outil informatique + Agents de suivi avec expérience min. 2 ans + Technicien VRD pour suivi - Tél : 0560.92.39.07 - Fax : 041.42.61.67

■ ETP sise à Bir El Djir recrute Assistante Administrative diplômée en informatique. Véhicule souhaité - Email : etp_recrutement@outlook.fr

■ Médecin spécialiste en Anesthésie - Réanimation cherche un poste de travail dans une clinique privée à plein temps ou mi-temps à ORAN et environs - Tél : 0555.67.00.46

■ Salon de coiffure Dames à ORAN cherche Coiffeuses et Esthéticiennes diplômées et expérience exigée - Tél : 0559.21.09.16

■ Etablissement pharmaceutique privé recrute à ORAN : Pharmacien - Médecin Génér. - Commercial - Envoyer CV + Photo - aharon-pharma@hotmail.com

■ Entreprise d'abattage de volailles installée aux environs de MOSTAGANEM cherche : Chef de production - Aide Comptable - Gardien - Manœuvre - Envoyez vos CV par Email : recrutement267@yahoo.fr

■ Pizzeria DREAMS à ORAN cherche : 1 Plaquiste - Serveuse + Serveur - 2 F. de ménage - Tél : 0771.99.93.95

■ URGENT - Recherche Baby-sitter maîtrisant le kabyle pour prendre en charge une fillette de trois ans - Tél : 0661.21.95.12

■ Pharmacie cherche Vendeur (se) en officine. Salaire motivant selon expérience et maîtrise du logiciel Chifa - Envoyez vos coordonnées et références par SMS au 0555.70.16.04 ou votre CV à l'adresse Email : paraharm.recrut@gmail.com

■ Institut de Beauté cherche Coiffeuse qualifiée (avec expérience). Salaire intéressant - Tél. 0781.71.89.73

■ Société Industrielle Z.I. Es-Sénia, recrute un Responsable des Ressources Humaines, diplômé et ayant plusieurs années d'expérience professionnelle dans un poste similaire. Résider à Oran - Prière envoyer CV au : 041.61.76.61

■ Société Industrielle Z.I. Es-Sénia, recrute un Chef d'atelier Tôlerie et Mécano Soudeur ayant plusieurs années d'expérience professionnelle dans un poste similaire. Résider à Oran - Prière envoyer CV au : 041.61.76.61

■ Société Industrielle Z.I. Es-Sénia, recrute : un Chef d'atelier Traitement de Surface - TS Electromécanicien - avec expérience professionnelle dans un poste similaire. Résider à Oran - Prière envoyer CV au : 041.61.76.61

■ Pharmacie située à USTO à côté de l'hôpital 1er Novembre, cherche Vendeur (Homme), petite expérience exigée - Envoyer CV au : pharmajobvia@gmail.com - Tél. 0698.54.59.97

■ Sté de Promotion à ORAN recrute : Secrétaire - Architecte et TS dans le Bâtiment (2D, 3D) - Envoyez CV détaillé avec Photo et Coordonnées : Email, Tél, et Adresse Postale à : isserpromueur@hotmail.com

■ Société d'importation cherche une Commerciale et une Secrétaire de direction, dynamiques et maîtrisant l'outil informatique - Envoyez CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■ Restaurant cherche : Aide Cuisinier qualifié (Femme) - Femme de ménage - Serveuse et Pizzaiolo qualifié - ORAN. Protin - Contacter : 0669.31.92.13 - 041.58.89.57

■ SARL B.M.C. : Si vous voulez être un Chauffeur de taxi avec une voiture neuve à demi-prix avec beaucoup d'avantages, vous êtes les bienvenus à l'adresse : 11, Rue Lahmar Djelloul - EL BRAYA (entre Tlélat et Sidi Chahmi) - 0661.21.21.21

■ Recrute Secrétaire, sérieuse, présentable, qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuse présentable ; Clarkistes qualifiés et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Veuillez nous contacter au : 0549.85.76.56

■ Usine BELUX de Bethioua recrute Conducteurs de travaux Bâtiment et Electro-technicien - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Usine BELUX de Bethioua recrute Architectes Chefs de projets et Dessinateurs industriels - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■ Cherche 02 J. Hommes pour gérance Cybercafé Senia et Gambetta de 16 h 30 à 00 h 00 - Tél. 0771.14.50.14 - Email : kavalier31@hotmail.com

■ Société privée à ORAN recrute un Magasinier - Expérience minimum 3 ans - Maîtrisant l'outil informatique - Nous contacter sur : contactcted@gmail.com

■ Cabinet dentaire à Hassi Bounif - ORAN cherche un Chirurgien Dentiste - Contacter : 0797.39.65.05

■ A vendre deux lots de terrains : 1 d'une superficie de 191 m² et 1 de 221 m². Actés plus Livre foncier à SIDI MAROUF - ORAN - Tél : 0770.42.61.28

■ Particulier vend un lot de terrain 125 m² à BENFREHA. Acté avec Permis de construire (entourage, 16 piliers, plateforme, 2 portails et une porte d'entrée) - Tél : 0557.20.87.07 - Prix : 650 U négociable

■ A vendre terrain Agricole 01 Ha. Acté - Livre foncier - situé à Braya (Djenane Boustane) - Prix 180 U - Tél : 0663.30.35.57

■ SIDI BEL ABBES Vend des Lotissements bien situés - viabilisés - à Oued Seffoune - Tél : 0773.59.03.02

■ Vends lot terrain à Belgaïd (La Poste) Sup. 264 m² - ou Echange avec Appart (Akid Lotfi ou Haï Yasmine) - Tél : 0771.54.10.96

■ BENI-SAF - Vends terrain 2 Faç. 172 m² situé entre Station d'essence et Auberge des jeunes sur route « H. Siga » 100 m de la plage - Acté + L.F. - 0772.53.46.59

■ Vends Propriété de 6.250 m² clôturée à 2.5 Km de CHLEF avec 1 hangar (500 m²), 1 Logt 50 m² + piscine (12 x 6 x 3), 1 puits, 1 parc et arbres fruitiers - 0556.19.97.05

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vends Peugeot Expert vitré. 9 places - An 2012 - état neuf - Diesel 1,6 HDI - 80.000 Km - Tél : 0772.03.89.61

■ Retraité vend PEUGEOT 301 - 1,2 E - Roulé 5000 K. J. AL. Année 2013. Blanc - Prix après visite - Tél : 0771.51.79.98

■ Agence de Location de Voiture propose Véhicules neufs pour une location de longue durée : ATOS GLS - POLO STYLE - Contactez-moi au Num. : 0550.61.22.55 - 0798.15.53.84

■ Vends Peugeot Expert vitré. 9 places - An 2012 - état neuf - Diesel 1,6 HDI - 80.000 Km - Tél : 0772.03.89.61

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vends Propriété de 6.250 m² clôturée à 2.5 Km de CHLEF avec 1 hangar (500 m²), 1 Logt 50 m² + piscine (12 x 6 x 3), 1 puits, 1 parc et arbres fruitiers - 0556.19.97.05

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ A vendre à ORAN : KIA SORENTO. Porte automatique. Gris. Safia 31 / 2100 Km compteur - Tél : 0771.62.28.15

■ A vendre FORD noir Focus. Ess. 2011 - 87.000 Km - 00 Retouche - 0771.30.91.10

■ Vends : 1 Pelle hydraulique S/C - O & K - RH9 - 1 Chargeur O & K - L 25 - 1 Tractopelle - CASE SR - 1 Camion FOTON 4x2 et 1 JMC 2,5 T - 1 Niveleuse - 1 Porte Char 32 T - Tél : 0561.35.35.27 - 0561.35.35.24

■ Vends : 04 Bus HYUNDAI AERO-CITY. 100 places. An. 2010 - 2011 - TOYOTA An. 2011. T. B. état - Tél : 0661.20.74.14 - 0771.77.73.81

■ A vendre GOLF Série 6. Année 2011. R. Line - 73000 Km. Couleur blanche. Porte et Lair. Rénovée - Tél. 0561.32.93.69

■ Vends BMW X1 20D XDRIVE. 2011. Peu roulé (30.000 Km) + VOLKSWAGEN GOLF 7. 2014 (1.100 Km) - Curieux s'abstenir - Appelez Omar : 0555.09.88.50

■ A vendre BMW - X1 S Drive - Noire. Toute option. Roulé 57.000 Km. Année 2011 - P. C. s'abstenir - Tél. 0542.26.44.91

■ MASCARA : Vends lot de terrain bien situé Faubourg de la Gare. Sup. 230 m² - Tél : 0771.00.63.60

■ A vendre deux lots de terrains : 1 d'une superficie de 191 m² et 1 de 221 m². Actés plus Livre foncier à SIDI MAROUF - ORAN - Tél : 0770.42.61.28

■ Particulier vend un lot de terrain 125 m² à BENFREHA. Acté avec Permis de construire (entourage, 16 piliers, plateforme, 2 portails et une porte d'entrée) - Tél : 0557.20.87.07 - Prix : 650 U négociable

■ A vendre terrain Agricole 01 Ha. Acté - Livre foncier - situé à Braya (Djenane Boustane) - Prix 180 U - Tél : 0663.30.35.57

■ SIDI BEL ABBES Vend des Lotissements bien situés - viabilisés - à Oued Seffoune - Tél : 0773.59.03.02

■ Vends lot terrain à Belgaïd (La Poste) Sup. 264 m² - ou Echange avec Appart (Akid Lotfi ou Haï Yasmine) - Tél : 0771.54.10.96

■ BENI-SAF - Vends terrain 2 Faç. 172 m² situé entre Station d'essence et Auberge des jeunes sur route « H. Siga » 100 m de la plage - Acté + L.F. - 0772.53.46.59

■ Vends Propriété de 6.250 m² clôturée à 2.5 Km de CHLEF avec 1 hangar (500 m²), 1 Logt 50 m² + piscine (12 x 6 x 3), 1 puits, 1 parc et arbres fruitiers - 0556.19.97.05

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vds terre pour activité ou stock 5.200 m² Zone H. Ameur + 1,5 Ha + 5.000 m² à Hamou future zone + 8 Ha à Benokba - 0550.13.19.62

■ Vends des terrains urbanisables Actés 270 m² + 175 m² à Fleuris (Rha) - 125 m² Acté à Benféra + 85 m². Terre agricole 4.5 Ha + 65 Ha (W. 46) - 0550.13.19.62

■ MOSTAGANEM - Vends lot terrain 180 m² - Acté - à Kharouba - Vends villa R+1 - 2 façades à Debdaba - Tél : 0551.97.63.39

■ A vendre lot de terrain avec entourage 2 façades 90 m à Ain El Beïda près de HAM-AM BOUHJARR Wilaya TEMOUCHENT - Tél : 0697.11.11.77

■ A vendre un lot de terrain de 198 m² (11 m x 18 m). Acté - 01 façade - à l'entrée de Bir El Djir (Pas loin de la Pépinière) - Tél : 0555.05.86.94

■ Je vends une Ferme à AÏN SEFFRA de 03 Hectares avec une Maison et un Hangar pour élevage bovin - Tél : 0555.93.45.87

■ Vends terrain 150 m² - non Acté - à TLEM-CEN Sidi Daouidi avec entourage et plate-forme - Tél : 0795.66.22.08

■ Vends terrain - Acté - au Bd Millenium 2 - Très bon voisinage, avec belle vue sur la Pépinière - 200 m², une façade - ttes commodités (Elect. - Gaz - Eau - VRD...) - Tél : 0772.03.89.61

■ A vendre lot de terrain 202 m² Haï El Zitoun AÏN TEMOUCHENT. Travaux de fondation réalisés - Tél. 0558.10.15.19

■ Vends terrain 270 m² - 13,5 m façade. Endroit résidentiel Cité Police Canastel avec de belles constructions aux alentours - Tél. 0550.21.21.56

■ A vendre lot de terrain 189 m² - 10,5 m de façade - Coop. El Kadisia - Zabana / Missergine - 0697.79.28.22

■ Vends Lots de terrains de 140 m² à 180 m² sur la Route d'ARZEW à 5 min de BIR EL DJIR - très bien situés, cité clôturée. Prix 6 U/m² - Tél : 0699.41.57.65 - 0550.46.18.22

■ Particulier vend 02 lots terrain à Fernandville à côté clinique El Hikma. 172 m² - 8,40 m Faç. + 86 m² - 10,30 m Faç. - Tél. 0552.12.51.23 - 0796.86.34.48

■ Vente Terre agricole sup. 5 Hectares située à AÏN LARBAA - Acte + Livret foncier - Tél. 0549.748.406

■ Vends Lot de terrain 135 m². Façade 8 m (Plate-forme + Piliers) sur rue principale à 200 Logements Cité Cdt Chérif Yahia - Es-Senia - ORAN - (Bon voisinage) - Tél : 0555.80.79.09

■ MAGHNIA : A vendre Lot terrain. Acte notarié. D'une superficie de 292 m² situé au Village Ouled Bendamous juste à l'entrée de la daïra de Maghnia - Nous contacter N° 0561.60.75.51

■ Vends un Lot de terrain de 142 m² dans la wilaya de TLEMENEN Mersa Ben M'hidi (Port-Say), Makam Moulay Abd-El-Kader - Tél. 0554.27.94.88 - 0771.98.10.86

■ Particulier vend terrain 415 m² 2 façades avec carcasse 170 m² - 02 niveaux + cave. Reste travaux de finition (Possibilité de vente en 02 parties : 213 m² et 198 m²) - Missergine Haï Benzerdjeb. ORAN - Contact : 0555.25.81.47

■ Particulier vend terrain 415 m² 2 façades avec carcasse 170 m² - 02 niveaux + cave. Reste travaux de finition (Possibilité de vente en 02 parties : 213 m² et 198 m²) - Missergine Haï Benzerdjeb. ORAN - Contact : 0555.

LOCAUX

■Loue local 250 m² hauteur 6,50 m double façade, sur Route Nationale, à 20 min d'Oran à côté Z.I. Hassi Ameur - Tél : 0661.80.93.36

■A vendre local commercial 39 m² à El Kerma Promotion El Mostakbel - Tél : 0557.57.13.82

■ORAN Ibn Sina - Loue local 100 m² + sanitaires, à usage dépôt ou atelier / Vds Hammam + Habitat. neuve + local commerc. + carcasse 75 m² - P. Ap. visite - 0561.61.82.27 - 0774.60.47.72

■Vends local commercial (F.C. et Murs) 95 m². Av. Larbi Tebessi ex-Avenue Loubet - Libre de suite - Agce NOUR - Choupot - 0773.30.81.70 - 0669.59.80.57

■A louer local, convient ttes activités 200 m² et 4,8 m de Haut. 2 rideaux + S/Sol avec descente Voit. et FM sup. 210 m². 4,8 m de Haut à 12, Rue Halaoui AEK - Bel Air. ORAN - 0555.49.78.25

■Loue local situé centre-ville CHLEF - Sup. 100 m² éventuellement 250 m² doté de toutes commodités nécessaires - 0556.19.97.05

■Loue magasin 43 m². Sanit. Vitrine. Rideau élect. à Akid Lotfi + Vends carcasse 338 m² double Faç. Zone d'Activité Khesibia - MASCARA - 0778.11.84.21 - 0560.82.53.34

■Vds 3 locaux commerciaux ensemble ou séparés 24 m² l'un - Rue Sekkai Chaib angle Ali Ben Abi Taleb - Graba - SBA - Face Station Taxi - Bus et Marché - 0553.78.71.14

■A vendre des locaux commerciaux - Actés - à Haï Yasmine - Tél : 041.53.37.42

■TLEMCEM : A vendre magasin. Acté. Sup. 19 m² Bd Imama - Prix après visite - Tél : 0559.67.70.13

■Local à louer 75 m² à 30 m de l'Avenue de Choupot. ORAN - Prix après visite - Tél : 0551.63.05.10

■A vendre Cafétéria neuve tout confort avec Matériel neuf - 48 m² - 6,5 m F - Rideau Elect. - Vends aussi local 38 m² bien aménagé avec WC à Hay Yasmine 2 près du Commissariat 24^{ème} - Tél : 0553.13.40.06

■A vendre local commercial ou Siège en plein Bd Bir El Djir. ORAN. 40 m². H : 4 m 70. Possibilité Soupente (Sedda). Il fera double. Situé RDC M.M. du propriétaire. Toutes commodités -Tél : 0558.36.74.86

■A louer Cafétéria en activité à Choupot - ORAN - 0558.10.46.14

■Loue 3 Hangars. Sup. 200 m² chacun enferment une cour 200 m² - équipés d'électricité 380 V. et d'eau - situés pas loin de l'autoroute sur Route HAMOUL - Tél : 0799.24.64.97

■Vends local commercial 16,41 m². Acté (Fonds et Murs). Rue Mahieddine Boulevard Emir Khaled N° 68 Avenue Oujda - Tél : 0551.06.22.76 - 0553.49.15.20

■A louer Hangar 232 m² - 20,50 m de façade et 6 m de Haut. Bien situé 30, Avenue Albert 1^{er} - Boulanger - ORAN - Tél : 0772.33.07.57

■Vends / Loue local 2.520 m² dont 1.000 m² couvert - Acté - Toutes commodités (Eau - Elect. - Gaz - Bureau... etc.) - Facile pour Semi-remorque - Z./A. HAMMAM BOUHDJAR - Wilaya AÏN TEMOUCHENT - 0699.86.85.00

■Loue locaux à Maraval avec arrière-boutique et sanitaires - conviendrait pour Salon de coiffure et esthétique... etc. - 041.32.71.76 ou 0557.20.88.62

■Vends local commercial avec sanitaires de 221 m² situé à Bel Air Bd Froment Coste - ORAN - Tél : 0561.74.54.74

■Cherche local à louer sur un grand Boulevard environs ORAN. Superficie au moins 50 m² - Activité Meubles et Décor - Tél. 0661.31.75.00

■A vendre un local de 51,59 m² à l'USTO - Acté - Non aménagé - Tél. 0794.76.63.92

■Loue local Place des Victoires. Sup. 200 m² avec sanitaires, bien aménagé - Tél. 0772.25.57.10 - à partir de 16 H

■Vends Usine 1.303 m², couvert 820 m² en charpente hauteur poteaux 6 m - 2 façades. Nvle Constr. Administration. Poste gardien. Poste électrique non équipé - Zone Indust. Haï Kssab (St Pierre) Misserghine. ORAN - Tél. 0550.21.21.56

■A louer local 500 m² - 300 m² Bâti avec sous-sol 200 m² - cour + 2 étages carcasse, situé à Belgaïd Bir El Djir - ORAN - 0779.74.89.40

■A louer magasin 28 m² à Eckmühl + 2 studios 40 m² à Eckmühl + 2 bureaux 35 m² à Eckmühl - 0553.33.28.15

■MASCARA - A louer 03 Chambres froides « Positif » 500 m³ chacune - endroit calme et sécurisé - Tél : 0555.47.84.34

DIVERS

■J.H. réside à ORAN cherche un Numéro de Taxi - Contacter Tél : 0771.01.97.04 - 0555.09.87.38

■A vendre Fauteuil dentaire Quetin Airelle Pacifique, très bon état, 5 cordons, Micromoteur fibré Satelec, Turbine fibrés bien air, Scialytique à double lumière FARO - Contact : 0553.35.86.66

■Cherche Vitrine et Matériel de bijouterie en bon état - Contacter le 0790.77.75.55

■A vendre une Vitrine avec Porte en aluminium blanc d'importation et Stores verticaux - 26 m² de faux plafond Gyprex avec luminaires et cache rideau - Contact : 0550.07.00.87

■Cherche Location Licence Taxi à ORAN - Faire proposition au : 0771.51.58.89

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un test gratuit - Pour RDV téléphonez au : 0661.10.35.04 RELIZANE - 0661.10.35.06 MOSTAGANEM

■EDEN VISION casse les prix et vous propose Caméra photos d'une qualité HD 2 DVD 200 photos Cadre Clé USB - 0549.67.86.19

■Vends Treuil électrique 380 V. Charge 1.000 Kg. Hauteur 7 étages. Origine : Italien - Très bon état - Peu servi - Tél : 0771.51.78.29

■Aménagement et Décoration de votre intérieur Placoplatre (BA 13) - Faux plafond - Démontable - Parquet en bois - Peinture - B. vitrée - Contactez-nous au : 0550.48.66.78 - Email : anwi.decoration@gmail.com

■EURL DIRECT IMPEX SETIF vend : Machine CNC Gravure numérique sur bois Marque VICTOR + Pièces de Rechange et Outillages - Conditionneuse sucre en Stick capacité de 3600 Sticks/Heure - Tél : 0553.053.454

■A vendre : Un Jet Ski KAWASAKI Ultra 260. Année 2011 - Un Bateau de plaisance YAMAHA avec 2 moteurs In-bord 135 Ch. Année 2001 - Tél : 0771.430.425

■Bonjour ! Nous vendons un Lot de Meubles et Canapés en gros et détail du Groupe Roche Bobois, Cuir Center et Natuzzi - Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■Vends Parfum de luxe - Merci de nous contacter au : 0551.73.28.94

■Vends Matériel de chantier (Ets travaux électricité) : Groupe électrogène de chantier - Echelles - Grimettes - Ceintures - Marteaux Piqueurs Eit - Perforateurs Hilti - Chignoles - Tirs Fort - Tirs Vite... (Neuf + Occasion) - Tél : 0772.03.89.61

■A vendre ou Echange avec voiture Poste Soudure Aluminium MIG : Italy. Bon état - Machine Culasse. Bon état - Tél : 0794.26.11.04

■Vends 1 Lot de Vêtements et Chaussures pour Homme de marques (Française - Italienne) - Tél : 0658.26.96.48

■Vente Machine d'Injection plastique - Tél. 0555.07.73.00

■Z. d'activités HAMMAM BOU HADJAR : A vendre Huilerie - Conserverie d'olives en activité, Matériel espagnol et italien très peu servi - 652 m² - Acte + 04 Ha d'oliviers 9 ans d'âge - Tél. 0558.10.15.19

■Vds Matériel complet de Fromagerie : Machines Portionneuses marque DELTA et marque CHEMINI + Cuiseur 2 bacs...etc. + 1 Fourgon SPRINTER châssis long. Frigo année 2000 - 0779.74.89.40

■Vous êtes stressé ? Dépressif ? Ou en prise à des difficultés professionnelles ou familiales ? Votre vie n'est pas ce que vous voulez qu'elle soit ? Consultez-nous : 0557.41.52.99 - la 1ère entrevue est gratuite

■Vends Jet Ski YAMAHA 04 temps. 03 places - état neuf - Tél. 0550.459.773 - 0661.20.13.84

■Vends Cheval pur-sang anglais, né le 25 Mars 2006, grisommelé, 1,70 m au garrot, saut d'obstacle 1,30 m - peut servir pour la course ou étalon - Tél. 0550.459.773 - 0661.20.13.84

■EURL ECO WATER. Traitement des eaux : Filtration, stérilisation, osmose inverse. Piscines : construction, entretien, équipements. Pompes GRUNDFOS : études, réalisation. N° 60, Rue Med Khemisti - Es-Senia. ORAN - Tél. 041.58.28.02 - 0770.51.20.73

■Vends Matériels pour fabrication Frites : Eplucheuse - Découpeuse - Conditionneuse - Capacité 500 Kg/H - Tél. 0550.22.05.53

■Particulier vend Matériel complet de superette : Etagères murales et centrales (80 m²) - 02 Frigos muraux - 03 Congélateurs - Caisse complète + logiciel - Paniers... etc. - Contact : 0555.25.81.47 - ORAN

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■Salon d'esthétique Mme TABET Esthéticienne diplômée de PARIS vous propose en collaboration avec les Médecins : Epilation définitive sans douleur. Visage. Corps - Tél. 0779.913.981 - ORAN.

■A vendre à ORAN Matériel complet de caféteria : 02 Machines CONTI 4 bras - 01 Comptoir Frigo 04 mètres - 01 Comptoir moderne de salon - 1 Lot de Chaises et Tables T.B.E. - 02 Vitrines - Tél. 0661.21.12.31

GRUPE INTERNATIONAL RECHERCHE POUR SON ACTIVITE SUR LE TERRITOIRE ALGERIEN CADRES QUALIFIES ET EXPERIMENTES

Dans la mise en œuvre de réseaux grande distribution de meubles et d'accessoires :

- Ouverture et organisation d'unités opérationnelles
- Organisation commerciale
- Management de gestion, merchandising, marketing
- Supply chain et informatique

Pour postuler, prendre attache et transmettre photo et CV récent à M. CEDRIC
EMAIL : norc.activity@gmail.com / FAX : 041 32 51 36

DÉCÈS

Les familles HAMMOU, AIDROUS, HADRI, M'HIDI, BELHOUT ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée

Mme M'HIDI née HAMMOU Fatiha
survenu le 27 Juillet 2014

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

مركز الدراسات والانجاز العمراني

CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME

URBAT - TLEMCEM
Entreprise Publique Economique
Société Par Actions au Capital Social de 191 000 000 DA

CONDOLEANCES

L'ensemble du personnel, le Directeur, les Cadres et le Comité de participation ainsi que le partenaire social de l'EPE SPA URBA Unité Tlemcen, très affectés par le décès de la mère de :

Monsieur : BOULSANE MAKHLOUF
DIRECTEUR GENERAL DE L'EPE SPA URBA

lui présentent ainsi qu'à l'ensemble de sa famille, leurs condoléances les plus attristées et l'assurent en cette pénible circonstance de leur profonde compassion.

Ils se joignent aux prières de toutes et de tous ceux qui l'ont connue et appréciée pour que Dieu, dans Son Immense Grandeur et Sa Grande Miséricorde, l'accueille dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE

Lorsque l'amour que nous portons à nos proches est grand, ni les larmes versées ni le temps passé n'arrivent à effacer l'impact qu'ils ont eu sur nos vies, les souvenirs qu'ils nous ont laissés et l'amour que nous leur portons et qui reste gravé dans nos cœurs. Ainsi 02 années sont passées depuis que nous a quittés sous La Volonté du Divin, pour un monde meilleur, notre regretté frère et oncle

HAKIKI NOUREDDINE.
En ce jour, ta famille, tes proches et tous ceux qui t'ont chéri ont une pieuse pensée en ta mémoire pour que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Ton frère, tes sœurs ainsi que leurs enfants

PENSÉE

Triste et douloureux fut le 07/08/2013, soir où nous a quittés à jamais notre cher et regretté grand-père **CAUSIER YAHIA.** Le vide que tu as laissé est immense. Personne ne pourra le combler. Ton souvenir reste gravé à jamais dans nos cœurs et nous n'oublierons jamais l'image d'un père et grand-père extraordinaire. Nous sommes très fiers de toi grand-père. Sa petite famille demande à tous ceux qui l'ont connu pour sa gentillesse, sa droiture, sa modestie et surtout sa bonté, d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Repose en paix.

Ta petite-fille Nadia, ta fille Djamilia et ton petit-fils Mokhtar

40ÈME JOUR

Il y a déjà 40 jours, le 29 Juin 2014, que nous a quittés à jamais notre chère mère et grand-mère **TOUIL Khadra** laissant derrière elle un vide irremplaçable. Chère mère, tu nous manques énormément. En cette douloureuse circonstance, tes enfants, tes petits-enfants, ta belle-fille, tes nièces ainsi que ta sœur Oum El-Kheir demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et prient Le Tout-Puissant de t'accorder Sa Miséricorde et de t'accueillir dans Son Vaste Paradis.

Tes enfants : Mohamed, Boumediene, Chahinez, Fatima Zohra et Nazihia

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

La famille **KHEDDAM a** l'immense douleur d'annoncer le décès de son cher père à l'âge de 71 ans

Mr KHEDDAM Sid Ahmed.
Le domicile mortuaire sis à Senia à côté du Commissariat.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

KHIAT Mohamed. Cela fait un an que tu nous as quittés soudainement, toi mon fils aimé, tu étais un jeune homme généreux, et tu avais un bon cœur. Tu m'as été d'un grand soutien après la mort de ton père et tu as pris la responsabilité de tes frères bien trop jeunes et malheureusement tu es parti jeune toi aussi à ton tour, et tu as laissé un grand vide, toi qui étais mon confident et mon compagnon.

Que Dieu t'accepte dans Son Vaste Paradis.

Ta mère

PENSÉE

A la mémoire de notre père et grand-père **Hadj TALEB Mohamed** qui nous as quitté le 07 Août 2006 - 8 ans depuis sa disparition à jamais pour un monde meilleur en laissant derrière lui un vide immense que personne ne pourra combler. Sa fille Chafika, sa petite-fille Feriel demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.

PENSÉE

Voilà déjà 2 ans, le 08 Août 2012 date à laquelle nous a quittés notre chère « **BOUSSEROUAL YASMINA** » à l'âge de 42 ans.

Tes sœurs **HAMIDA, FATIMA, SALIHA et MOKHTARIA** demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.

إنا لله وإنا إليه راجعون

40ÈME JOUR - PENSÉE

Tu es partie trop tôt sans nous dire au revoir. Nous sommes orphelins sans toi maman **SAADIA.** 40 jours sont déjà passés depuis qu'on a perdu une personne précieuse et notre deuil va être long. Repose en paix maman **SAADIA** Tes enfants et petits-enfants qui ne t'oublieront jamais

PENSÉE

Mme MENTFAH Khadra
Le 06 Août 2011 fut ce jour où tu as quitté ce monde pour un autre bien meilleur. Tu as laissé un grand vide derrière toi, un silence interminable et rien dans cet univers n'arrivera à le combler. Nos cœurs, nos jours et nos vies ne désemplassent pas de prières pour toi.

Repose en paix notre bien-aimée mère. **ALLAH Yerhamek.**
Ta famille, tes proches, tes enfants et petits-enfants

PENSÉE

A la mémoire de mon fils **KOBIBI Mustapha Chemseddine**
Le 07-08-2014 déjà une année s'est écoulée depuis ta disparition mon fils. Ton souvenir ne fait que s'ancre davantage pour ne jamais t'oublier dans mon souvenir et dans mon cœur. Ta maman prie pour toi jour et nuit que Le Bon Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

Ta maman **TAAM Zoulikha**

40ÈME JOUR - PENSÉE

A notre très cher et regretté **TOUNSI HADJ HAMOUDI.** Ancien cadre du ministère de la Justice et ancien directeur du Centre pénitentiaire d'Oran de « 1969 à 1975 » décédé le 28 Juin 2014 à Constantine. Nous prions toute personne ayant côtoyé et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu puisse venir en aide à ses filles, son fils, ses petits-enfants, ses gendres et toute sa famille de Constantine, Batna et Alger à surmonter cette douloureuse séparation. Une tendre et pieuse pensée pour sa défunte et regrettée épouse « **GHARIB Yamina** » « A Dieu nous appartenons et vers Lui nous retournons ». Sa belle-famille **Mme Fatiha BENSALFI / LAKHDARI**

PENSÉE

Triste fut l'arrêt Echeh de l'Aïd le 07-08-2013 quand nous a quittés notre cher père **Mr SAÏM Bouziane dit Si Kadda.** Une année déjà est passée sans que tu quittes nos esprits un seul instant. Tu as été un père, un grand-père et un beau-père exemplaire. Ta générosité, ta tendresse, ta bonté et ton amour nous manquent. Tu nous manques Habibi. Nous demandons à tous ceux qui ont connu ce grand Mr. D'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

الله يرحمك

EL TARF

Grogne chez les commerçants

A. Ouelaa

Les commerçants en alimentation générale, depuis quelques jours, et particulièrement les grossistes, sont dans l'expectative et ne savent plus ou donner de la tête pour trouver une issue aux nouvelles mesures qui viennent de frapper certains produits alimentaires, dans les wilayas frontalières, notamment El Tarf, parmi ceux subventionnés par l'Etat comme les produits laitiers, les boissons gazeuses, les huiles végétales et autres.

En effet, jusque-là, le cheptel et le carburant, très convoités par les contrebandiers, sont concernés par le rayon douanier et donc soumis à une autorisation préalable des services concernés, comme les Impôts et la Douane. Mais, à la faveur de l'élargissement de cette mesure, dans le Journal officiel n°35, du 14 mai 2014 qui vise à protéger l'économie nationale, les choses ont pris une, toute autre, tournure. Dans ce cadre, une trentaine de commerçants ont pris attache avec les pouvoirs publics, dont

les élus de l'APW, qui ont promis de transmettre leurs préoccupations, à qui de droit.

Pour rappel, la contrebande dans la wilaya d'El Tarf touche, outre le cheptel, le carburant et de nombreux produits alimentaires. De nombreux Tunisiens, venant en Algérie, font leurs emplettes en différents produits comme les yaourts, les jus et même le pain. Du côté tunisien, cependant, une liste, à l'intention des touristes, indique tous les produits frappés d'une interdiction de sortie de leur territoire.

La RN84 bloquée à Bija

Leur corps défendant, les automobilistes qui devaient emprunter la RN 84, en passant par Dréan, pour se rendre vers l'aéroport international 'Rabah Bitat' ou vers les postes frontaliers, du moins pour tous ceux qui ont emprunté l'autoroute Est/Ouest, ont dû déchanter, à cause de cette intersection névralgique, à hauteur de la localité de Kef Mourad, plus connue sous le nom de Bija, dans la commune

de Besbes, wilaya d'El Tarf.

En effet, les contestataires ont bloqué cet axe depuis l'après-midi de lundi, jusqu'à 21h en dressant des blocs de pierres et en brûlant des pneus pour protester contre une pénurie d'eau qui dure depuis quinze jours et d'autres préoccupations comme l'absence d'aménagements dans leur cité. M. Oulhaci, P/APC de la commune de Besbes, le 1^{er} vice-président de

l'APW, ainsi que le chef de Brigade de la Gendarmerie, se sont déplacés sur les lieux et ce n'est que vers minuit que le maire est parvenu à calmer les esprits permettant ainsi la réouverture de cette route nationale et ce, en promettant de prendre en charge le règlement des problèmes, en urgence comme celui de l'eau par l'installation nouvelle d'une motopompe.

A. O.

Incendie à la base de «COJAAL»

Un incendie d'une rare violence s'est déclaré, vers 17 h, mardi, à la base vie de «COJAAL» située à K'Bouda, dans la commune de Ben M'Hidi, dans la wilaya d'El Tarf.

Les flammes, visibles à partir de la RN44, avaient une hauteur de plus de trois mètres et s'élevaient sur une trentaine de mètres, ont fini par atteindre les ruelles environnantes qui, faut-il le rappeler, sont inoccupées et

servaient à héberger la main-d'œuvre étrangère de ce consortium japonais.

Dès l'annonce du sinistre, la Gendarmerie s'est déplacée sur les lieux, suivie des éléments de la Protection civile dont l'intervention a permis de circonscrire cet incendie dont les conséquences auraient pu être plus graves.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes et les circonstances exactes de cet in-

cidie. Selon un responsable de l'ANA, l'espoir de voir COJAAL reprendre les travaux sur le tronçon de 88 km dans la wilaya d'El Tarf est quasiment nul, dans la mesure où les deux mises en demeure ont été émises sans que ce consortium manifeste la moindre volonté de reprendre le travail, alors que du matériel qui se chiffre à plusieurs milliards, ici et là, est encore en souffrance.

A. O.

DRÉAN

Un maçon fait une chute mortelle

Un jeune maçon qui travaillait dans une villa, au centre-ville de Dréan, a fait une chute mortelle du 3^{ème} étage, mardi matin.

La victime, qui a succombé sur le coup suite à un grave traumatisme crânien, a été transportée aux

urgences de l'EPSF de Dréan puis au service médico-légal du CHU 'Ibn Rochd'. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes et les circonstances exactes de ce drame.

A. Ouelaa

MILA

La fièvre aphteuse fait son apparition

B. Boussehah

Un cas de fièvre aphteuse parmi le cheptel bovin importé, hors wilaya, a été confirmé, mardi, au moment de l'abattage, dans l'abattoir de la ville de Ferdjioa. Les agents de l'inspection vétérinaire de la DSA ont été dé-

pêchés aussitôt sur les lieux et ont, immédiatement, ordonné l'abattage de la bête. Par ailleurs, des prélèvements ont été effectués sur sept autres bovins dans une étable, à El Aouafa.

Selon une source de l'inspection vétérinaire, un foyer a été, également, localisé dans la commune

de Ain Mellouk, chez trois éleveurs. Bilan, neuf bovins malades ont été isolés. Selon une source de la DSA, le personnel vétérinaire, en congé, a été rappelé pour faire face à cette alerte maximale engendrée par le déplacement de bêtes, en dépit des efforts consentis par la Gendarmerie nationale.

TÉBESSA

La figue de barbarie inonde la ville

La figue de Barbarie, fruit de saison, aoûtien par excellence, fait son apparition, en pareille époque de l'année. Après, la pastèque et le melon, le « hindi » vient meubler les endroits, au bord des routes et dans les ruelles commerçantes du centre-ville de Tébessa, l'heure est à la dégustation des primeurs.

En attendant, l'arrivage massif, des autres régions, connues pour leurs figues de Barbarie et même de Tunisie, celles de Kissa, petite bourgade du nord de la wilaya de Tébessa où paraît-il l'on trouve les meilleures figues de Barbarie. Celles-ci se faisant désirer, sont

jugées, selon leur grosseur, la couleur de leur peau, leur consistance et leur maturité qui font varier leur prix. Autrefois, considérée comme une plante sauvage qui croît sur les bords des lits d'oueds, depuis, la figue de Barbarie ou Opuntia, aux palmes épineuse, a connu une certaine aura auprès des consommateurs, puisque ce fruit entreprend une seconde existence et ainsi elle est, de plus en plus, prisée. Même les propriétaires des terres sur lesquelles poussent ces plantes entrevoient l'opportunité d'en faire une activité commerciale de l'agroalimentaire.

On envisage, également, la possibilité d'exporter certaines variétés. Rappelons à ce sujet que la wilaya de Tébessa dispose de près de 20.000 ha de vergers de figues de Barbarie et l'extension de la superficie semble réalisable, créant un créneau de l'industrie de transformation qui à terme pourra devenir une activité agricole lucrative.

Pour le moment, on déguste son fruit succulent sur place ou de préférence on en porte quelques pièces chez soi, les éplucher et les conserver au frais avant leur consommation.

Vol par effraction, 3 arrestations

Les services de police de la 4^{ème} Sûreté urbaine, à Tébessa sont parvenus à identifier les auteurs du cambriolage d'une habitation, au cours duquel une somme d'argent de 1 million de DA ainsi qu'une quantité de bijoux estimée à 80 millions de centimes ont été dérobés. Suite à quoi, les enquêteurs entreprirent leur recherche qui a fini par l'interpellation d'un

premier présumé coupable, puis de deux autres individus. Une partie de l'argent volé et les bijoux ont été récupérés, chez les receleurs. Les mis en cause seront déferés devant l'instance judiciaire pour le chef d'inculpation d'association de malfaiteurs suivie de vol avec effraction, selon la Sûreté de wilaya.

Ali Chabana

ALGER

Plus de 470 familles recasées

Plus de 470 familles, occupant des immeubles menaçant ruine (IMR), de 6 communes urbaines du grand Alger ont été relogées, dans la nuit de mardi à mercredi, dans une nouvelle cité d'habitations, à Douera (15 km au sud d'Alger). Le relogement de ces familles, à la cité des 1.032 logements à Ouled Mendil, dans la commune de Douera (sud-ouest d'Alger), s'inscrit dans le cadre de la distribution progressive de 25.000 logements sociaux localisés, aux familles issues de sites précaires.

Le recasement à Oued Mendil a concerné 474 familles issues de 47 IMR des communes de la Casbah (133 familles), Bab El Oued (128), Rais Hamidou (118), Sidi M'hamed (67), Ain Benian (25) et Kouba (3), a détaillé la wilaya d'Alger. Cette opération a bénéficié, notamment, aux populations des communes qui ont enregistré des effondrements partiels des vieilles bâtisses, à la suite du séisme de vendredi dernier, de magnitude 5,1 degrés qui avait frappé le Grand Alger.

Le relogement de ces familles «sinistrées» du dernier séisme a été déjà programmé dans le cadre de lutte contre l'habitat précaire. «Les 58 familles de Bologhine ont été recasées vendredi à Chaïbia, suite au séisme, sinon leur relogement était programmé pour septembre prochain», avait

indiqué, samedi, le directeur du logement de la wilaya, Smail Loumi. La Casbah s'est taillé la part du lion avec 204 familles recasées en 2 opérations. La première, organisée dans la soirée de dimanche, avait vu le relogement de 71 familles, à la cité des 3.216 logements de Chaïbia, dans la commune de Ouled Chebel, à 20 km au sud de la capitale.

Au total, 5.300 logements sociaux ont été distribués, à Alger depuis le début des opérations de recasement, le 21 juin dernier. Avant l'inauguration, mardi, de la nouvelle cité de Ouled Mendil, la wilaya avait relogé samedi 424 familles, installées dans un bidonville à El Hamiz (Dar El Beida), à la cité "5 Juillet 1962" de la commune de Larba (wilaya de Blida).

Les baraques de ce bidonville d'El Hamiz, dont la présence avait empêché l'inauguration d'un lycée mixte, prêt depuis 2 ans, ont été aussitôt rasées pour permettre la poursuite des travaux. Le wali Abdelkader Zoukh a assuré que l'ouverture de ce lycée se fera dès la prochaine rentrée scolaire. La wilaya d'Alger dispose d'un programme global de 84.000 logements destinés à la lutte contre l'habitat précaire, dont 25.000 unités sont en cours de distribution et 11.000 seront réceptionnées, avant la fin 2014.

BOUIRA

Colère des habitants de la cité «Ainouche Hadjila»

Farid Haddouche

intervenues pour libérer les passages, sans entrave.

Les habitants de l'ancienne cité 'Ainouche Hadjila' qui se situe dans la partie-ouest du centre-ville ont fermé, dans la matinée d'hier, mardi, les accès menant à différents endroits de la ville, en passant par le pont Sayah. Ils ont barricadé les passages par des troncs d'arbres, des pneus enflammés, et d'autres objets hétéroclites. Les protestataires, en nombre important, ont, par cette action, déclaré vouloir refuser de rejoindre les nouveaux logements que les autorités leur ont affectés dans le cadre du social. Justifiant ainsi leur mécontentement par l'absence de commodités de vie dans cette nouvelle cité, à savoir une école, un dispensaire, un espace vert, et d'autres accompagnements nécessaires à l'amélioration de leurs conditions de vie. Mais, les forces de l'ordre sont

Par ailleurs, un sit-in de nombreux citoyens est observé, depuis deux jours, devant le siège de la daïra de Bouira, c'est-à-dire, depuis que l'affichage des attributions de logements sociaux a été effectué à travers les rues principales de la ville de Bouira. Il s'agit de plus de 700 logements qui ont été attribués, dans le cadre du social, et qui ont, malheureusement, fait de nombreux mécontents. Ces derniers, ont décidé d'introduire des recours quant à la controverse qui s'est manifestée à l'encontre de certains bénéficiaires, et qui a été carrément proclamée par plusieurs citoyens. Un climat tendu s'est, quelque peu, installé, et des mécontents ont proféré la menace de descendre dans la rue, si d'ici là rien n'est fait, pour rectifier les erreurs, les omissions et les lacunes qui ont été vivement signalées.

TIZI-OUZOU

La fête du bijou revient

Le coup d'envoi de la 11^{ème} édition de la Fête du bijou d'Ath Yenni (35 km, au sud-est de Tizi-Ouzou) sera donné, jeudi prochain, dans cette localité, a indiqué le chargé de communication du Comité communal des Fêtes de Ath Yenni, organisateur de cet événement. Selon M. Mokrane Aouiche, cette nouvelle édition, placée sous le slogan : «Honneur à l'artisan bijoutier», se distingue des précédentes par une importante participation de bijoutiers, puisque pas moins de 87 artisans, spécialisés dans cette filière et représentant plusieurs wilayas, dont Tamanrasset, Ghardaïa et Jijel, seront au rendez-vous. L'édition 2013 de la fête du bijou avait enregistré la participation d'une soixantaine de bijoutiers. Cette année, la fête s'enrichit par le lancement du concours du meilleur bijou de Ath Yenni. Une commission, composée d'artisans spécialistes du bijou de Ath Yenni, va sillonner, durant la manifestation qui se poursuivra jusqu'au

15 de ce mois d'août, les stands pour évaluer la qualité des bijoux, a expliqué, à l'APS M. Aouiche. Trois meilleurs artisans, dont le produit «s'inscrit le plus dans le respect de la tradition, en matière de processus de fabrication et des matériaux utilisés, sachant que le bijou de Ath Yenni est à base d'argent, serti de corail naturel et d'émaux», seront sélectionnés et récompensés par des prix afin de les encourager à continuer à perpétuer ce métier ancestral, a-t-on indiqué. Des conférences et des tables rondes, suivies de débats, sont au menu de cette fête, ainsi qu'un gala artistique. Le premier jour sera consacré à l'histoire de l'artisanat du Bijou, dans la région de Ath Yenni. «Des bijoutiers et des historiens vont tenter de retracer l'Histoire du bijou de Ath Yenni, et expliquer comment ce savoir-faire est arrivé dans la région des Ath Yenni, pour être préservé, depuis plus d'un siècle», a indiqué le chargé de la communication.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

11 chouel 1435

El Fedjr 04h20	Dohr 12h54	Assar 16h41	Maghreb 19h52	Icha 21h21
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Chantiers de la santé Des instructions pour relancer les travaux

A. Mallem

En visite hier au nouveau bâtiment en construction du centre anti-cancer (CAC) de Constantine, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Abdelmalek Boudiaf, a instruit le directeur général du CHU Benbadis de Constantine ainsi que les responsables du bureau d'études chargé des travaux d'agrandissement de ce centre de reprendre le chantier de réalisation dans un délai ne dépassant pas la quinzaine de jours, délai qui court à compter de la journée d'hier. Les travaux du CAC, rappelés-le, ont été lancés en 2011 mais ont été stoppés depuis, à cause de problèmes rencontrés avec le bureau d'études. En visite d'inspection et de travail hier dans la wilaya de Constantine, M. Boudiaf s'est rendu tout d'abord à l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub où s'est produit, lundi dernier, un incendie qui a détruit complètement le service de gynéco-obstétrique en ne causant, heureusement, que des dégâts matériels. Après avoir écouté les explications du directeur de l'hôpital qui lui a expliqué la pression difficilement contenable que subit son établissement en raison du transfert de l'activité de la maternité de Sidi-Mabrouk qui avait été fermée il y a quelques mois pour rénovation, M. Boudiaf s'est engagé à prendre les mesures nécessaires pour remédier aux carences propres à cet hôpital, dont il connaît très bien les problèmes du temps où il était wali à Constantine. Avant, le ministre s'était arrêté au niveau de la nouvelle structure d'hospitalisation à domicile ouverte récemment et qui en est aujourd'hui à 54 lits de malades qui reçoivent des soins palliatifs ou infirmiers dispensés par une équipe médicale et paramédicale vo-

lante de l'hôpital. La seconde étape de la visite du ministre l'a conduit à visiter aussi le centre anti-cancer (CAC) du CHU de Constantine, où il a donné de fermes instructions pour la reprise des travaux à l'arrêt depuis plusieurs mois, ainsi que le complexe mère-enfant et la maternité de Sidi-Mabrouk qui subit actuellement de grands travaux de rénovation. Sur le site de ce chantier, le ministre n'a pas caché sa satisfaction devant l'avancée des travaux qui sont arrivés à leur terme, car il ne reste que la finition du nouveau pavillon des urgences. Là, l'hôte de Constantine a posé la première pierre de ce projet qui a transformé complètement l'ancienne Clinique des Apôtres qui deviendra un complexe mère-enfant au sens plein du terme, qui comprendra désormais 120 lits et des équipements ultramodernes. Le délai de réalisation de cet ensemble est fixé à 4 mois. Et avant d'entreprendre la dernière étape de sa visite qui l'aura conduite à l'hôpital de Didouche Mourad, établissement qui subit également des travaux de rénovation après qu'il fut cédé, il y a plus de deux ans de cela, par le secteur militaire au secteur de la santé publique, le ministre a présidé une séance de travail au siège de la wilaya de la cité Daksi et a écouté un exposé donné par le directeur de la Santé de la wilaya sur le projet de réalisation d'un nouveau CHU d'une capacité de 500 lits prévu à la nouvelle ville Ali Mendjeli, et dont les travaux ont été lancés au mois de mars dernier, avec délai de réalisation de 40 mois.

Pour rappel, l'étude et la réalisation de ce CHU, implanté sur un terrain de 40 hectares, ont été confiées au consortium franco-autrichien Bouygues bâtiment international/Vamed engineering/Aph Paris.

Education Les résultats du concours de recrutement se font attendre

A. E. A.

Hier, des dizaines parmi les candidats au concours de recrutement de professeurs de l'éducation des trois paliers d'enseignement ont investi les couloirs de la Direction de l'éducation de Constantine pour s'enquérir des résultats qui ont été annoncés pour avant le 06 du mois d'août en cours.

Hélas, ils ont constaté qu'il n'y avait rien sur les tableaux d'affichage de la Direction de l'éducation. Selon des échos recueillis auprès de responsables de la Direction de l'éducation, les dossiers des candidats reçus sont actuellement à la Fonction publique pour les dispositions de validation des recrutements qui seront retournés au ministère de tutelle si tôt ce travail finalisé.

Car l'étude des dossiers obéit à des critères définis préalablement en coordination avec les services de la Fonction publique, et cela pour la bonne marche de

l'opération et pour plus de transparence. A cet effet, il a été demandé aux candidats de patienter encore quelques jours, le temps que la Fonction publique achève son travail et retourne les listes des lauréats. Là encore, on signalera aux concernés que la liste des candidats admis ne fera pas l'objet d'un affichage comme on pouvait s'y attendre. Cette fois-ci, le ministère de l'Education compte suivre la même procédure observée lors des délibérations des résultats des examens de 5^e, du BEM et du bac, décidant ainsi de faire paraître les résultats du concours de recrutement des professeurs de l'éducation sur les sites électroniques des Directions de l'éducation pour en finir avec le phénomène des regroupements de la foule. Il est à indiquer encore que la wilaya de Constantine a bénéficié de 148 postes pour les trois paliers d'enseignement... pour 10.000 candidats qui ont passé les épreuves.

On a volé «Salah Bey»

Tous les objets susceptibles de transformation sont très convoités par les voleurs. Couvercles de regards en fonte, bacs à ordures en plastique, abribus en fer, tout est ciblé par des mal-fauteurs qui font de ce créneau une activité juteuse. Bien sûr, le cuivre est très apprécié par ces voleurs vu son prix très élevé. Des bâtiments achevés et dont les appartements n'ont pas encore été attribués à leurs bénéficiaires à la nouvelle ville Ali Mendjeli et Massinissa, ou des logements non encore occupés au sein de ces nouvelles agglomérations, ont été délestés de toute la tuyauterie en cuivre. Parfois, c'est carrément la tuyauterie de gaz fonctionnelle, installée à l'extérieur des logements, qui est arrachée par les voleurs, faisant courir le pire aux habitants.

La dernière du genre a eu lieu sur le tout nouveau pont, inauguré la veille de l'Aïd El-Fitr par le Premier ministre. Les lettres «Salah Bey», le nom attribué au Transhumel, ont été volées ces derniers jours.

Les lettres en cuivre, massives, ont tout bonnement disparu. A qui profite le crime ? Les enquêteurs sont à la recherche de pistes pour récupérer les lettres en question et appréhender les voleurs. Mais l'on craint fort que les lettres aient déjà pris d'autres formes.

En attendant l'autoroute Est-Ouest

Limitation de vitesse ou pas, les virages de Békira, de sinistre réputation, font toujours des victimes.

Les services de la Protection civile signalent deux accidents, survenus avant-hier, sur ce dangereux tronçon routier, ayant fait 4 blessés. Le seul espoir de voir ces accidents diminuer reste l'ouverture de l'autoroute Est-Ouest par où devraient transiter les véhicules de gros tonnage. C'est l'unique échappée pour réduire la pression sur les virages de Békira, qui donnent accès au littoral vers le port de Skikda notamment.

Deux chutes, deux blessés

Le service des urgences médicales du CHUC a reçu, avant-hier, deux victimes d'accidents de travail qui ont eu lieu sur des chantiers de construction. La première victime, âgée de 68 ans, est tombée d'une hauteur de 5 mètres d'une bâtisse en construction en face de l'université Constantine 1, la future cour de Constantine. Alors que la seconde victime, âgée de 44 ans, a chuté d'un étage d'une villa en construction.

L'accidenté a subi un polytraumatisme et se trouve dans un état critique. **A. Z.**

L'attente des habitants du «terrain Bellili»

A. E. A.

Les 100 familles, habitant le lotissement « terrain Bellili», situé à proximité de la cité «Ziadia», se plaignent d'avoir passé, près de 20 ans, de démarches, auprès de la direction de l'Urbanisme et de l'APC de Constantine, pour mettre un terme à l'anarchie qui règne au lotissement, en question, et réclamer l'aménagement de routes goudronnées et autres voiries et réseaux d'assainissement, dont ils sont dépourvus.

Selon le président du comité de la cité dudit terrain, Hassane Lebailli, « finalement et à force de persévérance, le problème date, en effet de 1992 et nous avons tous les documents qui le prouvent, la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC) a consenti à entamer la procédure administrative, visant l'amélioration urbaine du lotissement en question, au mois de mars dernier, mais depuis, nous ne voyons rien venir, sur le terrain. Et lorsque nous relançons la DUC, dira-t-il, l'on nous répond que cela sera pour la semaine prochaine ou l'autre encore, car, nous expliquera, un responsable de ladite administration, « nous ne pouvons pas entamer nos travaux d'amélioration urbaine, en l'absence de la réalisation préalable des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP)

et de l'assainissement, qui relève de la mairie pour, aussi bien, les études que les travaux ». Et d'ajouter que « devant l'inertie de cette dernière, tous les habitants se sont raccordés, clandestinement et anarchiquement », avouera le président du comité, à telle enseigne que les fuites sont légion et les conduites, une fois posées, ne tardent pas à éclater, inondant, de gadoue et de boue, les rues et ruelles, rendant les déplacements de véritables épreuves.

Questionné sur ce sujet, le vice-président de l'APC de Constantine chargé de l'Urbanisme, M. Boutaghane, affirmera que la situation, en matière de voiries, que connaît le lotissement de Bellili sont dus, pour l'essentiel, à l'absence d'enveloppe financière nécessaire pour démarrer les travaux d'AEP et d'assainissement, malgré que les études aient été faites et que l'inscription des projets soit réalisée.

« L'inscription des deux opérations des réseaux AEP et assainissement a été faite, l'année dernière, et renouvelée, cette année, cependant et malheureusement les financements nécessaires n'ont pas été débloqués par la wilaya et nous attendons, toujours, l'argent, pour entamer les travaux, car tout est prêt en matière d'études ou autres procédures administratives ».

Téléphonie 4.200 demandes pour le fixe

A. El Abci

Le phénomène de vol et sacage répétitifs de câbles a causé un préjudice cumulé de plus de 4 milliards de centimes à Algérie Télécom Constantine (direction Est et Ouest), et ce durant la période allant de 2012 à juin 2014, selon les déclarations des directeurs opérationnels des Télécommunications de Constantine, Mme Hafïène et M. Achour, faites lors d'une conférence de presse organisée hier à l'école régionale des Télécom du Vieux Rocher. Malgré cela ou à cause de cela, plusieurs chantiers ont été lancés en vue de remplacer le réseau fait de câbles en cuivre, objet de vol et de contrebande sans fin, par un réseau de fibres optiques plus sûr et mettant ainsi un terme au phénomène de vol. Phénomène, qui coûte les yeux de la tête à Algérie Télécom et qui entraîne également des panes préjudiciables et des désagréments aux clients.

Selon le DOT Ouest, M. Achour, le programme de pose de la fibre optique est très avancé au centre-ville de Constantine, où pratiquement tous les quartiers ont déjà basculé sur le nouveau réseau de fibre optique, à l'instar du Coudiat et de ses environs, de la place des Martyrs, de la Casbah, de Bab El-Kantara, Emir Abdelkader, Sidi Mabrouk, etc. Et le conférencier d'estimer le taux de modernisation du réseau de télécommuni-

cations dans la ville à près de 60%, et il ne reste, dira-t-il, que les régions de Boussouf, Zouaghi et Zaoueche, qui seront équipées en postes MSAN d'ici décembre prochain pour pouvoir basculer à leur tour à la nouvelle numérotation. Et à ce propos, il affirmera que la DOT Ouest a eu l'aval de l'APC pour l'exploitation de 22 poches ou locaux désignés par celle-ci, et destinés à abriter les installations MSAN pour permettre une meilleure qualité de communication et offrir en même temps la possibilité du très haut débit pour l'Internet. Actuellement Algérie Télécom œuvre à l'amélioration de l'accueil au niveau de son réseau commercial, en formant les agents pour une bonne gestion en les dotant de moyens efficaces dans la gestion et l'élimination des files d'attente. Toujours en matière de file d'attente, mais concernant les citoyens, des nouvelles cités qui demandent l'installation du téléphone fixe, pour avoir accès aux services de l'Internet, il fera état de l'existence de plus de 4.200 demandes enregistrées au niveau des deux directions (Est et Ouest). Et de préciser que si ce chiffre est important en lui-même, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit de demandes qui ont pour inconvénient d'émaner de cités éparpillées et qu'il est difficile de les satisfaire rapidement pour des raisons de rentabilité.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

11 chouel 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h05	12h40	16h28	19h40	21h08



Lyon

Le clan Ben Arfa ouvert à l'idée d'un retour !

C'est une possibilité qui, du côté de Lyon, commence à faire saliver les supporters. Six ans après avoir quitté la capitale des Gaules, Hatem Ben Arfa peut-il faire son retour entre Rhône et Saône ? Une hypothèse loin d'être farfelue, le président Jean-Michel Aulas y allant même de ses commentaires élogieux à l'égard du gaucher : " Si Hatem est prêt à faire les efforts financiers pour s'intégrer dans le groupe, alors pourquoi pas. Il a certainement été le joueur le plus doué techniquement que j'ai jamais eu en 27 ans de présidence.

Il était difficile à gérer mais très talentueux ". Les bases sont là, avec un dirigeant rhodanien enclin à envisager un retour au bercail de l'ancien enfant prodige. Mais qu'en est-il du côté du joueur et de son entourage ? Contacté par nos soins, son agent Michel Ouazine fait le point : " C'est une idée dans le

cadre d'une discussion avec Hatem sur les clubs français. On avait évoqué Lyon et son super projet.

Car contrairement à ce qu'on dit, Lyon n'est pas un club moribond et a un projet dans la lignée d'Arsenal. De fait, Hatem m'a dit qu'il s'agissait de son club formateur, de son club de cœur car il a une grande relation avec Bernard Lacombe et a un énorme respect pour ce que le président Aulas a fait pour Lyon ". L'intérêt semble donc mutuel, d'autant que des arguments solides viennent apporter du crédit à cette thèse. À 27 ans, l'international tricolore (13 caps, 2 buts) pourrait s'offrir un retour à la maison, au sein d'un groupe jeune où il se retrouverait en position de grand frère apportant son expérience, ce qui n'a pas encore été le cas dans sa carrière : " Qui ne rêverait pas de retourner dans son club formateur, c'est un peu comme l'en-

fant qui rentre à la maison. Avec le grand projet de stade, il y a quelque chose de positif à faire.

Le groupe est jeune, et Hatem est un compétiteur, énormément. Comme le président Aulas d'ailleurs. Hatem est encore jeune, mais il a une énorme expérience au niveau de l'approche des grands matches. Et techniquement, je me dis qu'associer Hatem avec un relayeur comme Yoann Gourcuff, c'est une idée positive, pour ne pas dire enchanteuse ! C'est intéressant, mais après il y a la problématique économique car, il ne faut pas l'oublier, il appartient à Newcastle ". Effectivement, avec un contrat courant jusqu'en 2015 chez les Magpies, HBA est encore un joueur de Newcastle. Reste à savoir si ces derniers faciliteront un départ en acceptant une indemnité de transfert raisonnable car, dans tous les cas, le bail de Ben Arfa expire l'été prochain...

PSG

Lavezzi, la clé du dossier Di Maria



Le dossier Angel Di Maria est plus que jamais conditionné au départ d'un joueur du PSG cet été. Il semble désormais acquis que l'élément désigné se nomme Lavezzi. Paris ne devra pas tarder à s'activer car Di Maria s'impatiente. Ce n'est plus un dossier mais bien un feuilleton. Voilà plusieurs semaines désormais que le Paris Saint-Germain s'est entendu avec Angel Di Maria sur les conditions d'un transfert. Les modalités du contrat ont été réglées : 5 ans et un salaire annuel net à 8 millions d'euros selon la presse espagnole. Ce qui coince, ce sont évidemment les limites imposées par le fair-play financier au PSG. En recrutant David Luiz contre 50 millions d'euros, le club de la capitale a dépensé le budget validé par l'UEFA et doit donc vendre avant de recruter. La solution du prêt avec option d'achat, déjà utilisée pour Serge Aurier, est donc privilégiée par les dirigeants parisiens, moins par les responsables madrilènes, qui préféreraient récupérer immédiatement un beau chèque. Selon L'Equipe, Florentino Pérez entend récupérer au moins 60 millions d'euros sur le transfert. Or, le seul joueur potentiellement transférable à ce prix au PSG se nomme Edinson Cavani. Et

l'Uruguayen a assuré qu'il resterait au PSG cette saison, après avoir un temps établi le contact avec Manchester United. Aujourd'hui, le joueur le plus proche d'un départ est Ezequiel Lavezzi. Déjà car l'arrivée de Di Maria serait un désaveu pour El Pocho, qui évolue au même poste côté gauche. Ensuite, car il dispose de nombreux courtisans sur le marché des transferts. L'Inter Milan et la Juventus Turin l'ont érigé comme une piste viable. Mais les deux formations italiennes ne semblent pas disposées à formuler des offres allant au-delà de 20 millions d'euros. La bonne surprise pour le PSG pourrait venir d'Angleterre où Liverpool pourrait passer à l'action, avec une offre se rapprochant de 30 millions d'euros. Insuffisant pour couvrir le transfert potentiel de Di Maria, mais une aide non négligeable malgré tout. Sur tout, s'il devait partir, Lavezzi allègerait considérablement la masse salariale du club puisqu'il possède le 5e meilleur revenu de l'effectif, à hauteur de 6,5 millions d'euros par saison. Or, le fair-play financier impose également au PSG de ne pas dépasser la masse salariale de la saison passée, à savoir 237 millions d'euros...

Barcelone

Première offre pour Vermaelen

Le FC Barcelone a encore faim de recrues. Du moins, Luis Enrique souhaite du renfort, notamment au poste de défenseur central. L'arrivée du Français Jérémy Mathieu ne suffit pas à son bonheur, d'autant qu'il a perdu Carles Puyol, et qu'il compte éventuellement instaurer un système avec trois défenseurs axiaux. Dans cette optique, il ne dispose que de Pique, Mascherano, Mathieu et Bartra. Si le Camerounais Song peut dépanner à ce poste, Mundo Deportivo assure aujourd'hui que Luis Enrique veut s'en séparer au plus vite. Dès lors, le recrutement d'un défenseur central supplémentaire semble indispensable. Cela ne sera pas Marquinhos, pour lequel le PSG a refusé

des propositions. L'affaire semble plus simple avec Thomas Vermaelen, dans le viseur des Blaugrana depuis plusieurs semaines maintenant. Selon Sky Sports, les dirigeants barcelonais ont formulé une offre de 12 millions d'euros pour racheter la dernière année de contrat du joueur de 28 ans.

La balle est donc dans le camp d'Arsenal, qui se serait résolu à perdre son international belge. Ce dernier aurait fait part à Wenger de son désir de quitter le club cet été, avec également Manchester United à ses trousses. Arsenal aurait, en parallèle, commencé à réfléchir au nom du remplaçant de Vermaelen, qui pourrait être Daniel Agger, un temps pisté... par le Barça.

Reina sera la doublure de Neuer au Bayern

La presse anglaise annonce que Liverpool et le Bayern Munich ont trouvé un accord pour le transfert de Pepe Reina en Allemagne. Prêté à Naples la saison dernière, le gardien espagnol de 31 ans va devenir la doublure de Manuel Neuer. Les Reds, eux, vont encaisser un chèque de 2 millions d'euros.

Monaco entre dans la danse pour Di Maria

C'est l'heure de la reprise pour Angel Di Maria, mais la situation du milieu offensif du Real Madrid reste à éclaircir. Annoncé de longue date, son transfert au PSG ne s'est toujours pas concrétisé. Et selon le média généraliste espagnol ABC, l'AS Monaco souhaiterait en profiter en s'immiscant dans les négociations pour l'Argentin.

Fellaini vers Naples en prêt

Manchester United et Naples se sont entendus sur un prêt payant avec option d'achat pour Marouane Fellaini, annonce La Gazzetta dello Sport. Les Red Devils demanderaient 4,5 millions d'euros pour prêter leur milieu international belge. La clause de rachat, elle, reste à définir selon le quotidien.

Marquez rejoint Vérone

Le défenseur et capitaine de la sélection mexicaine, Rafael Marquez, s'est engagé avec l'Hellas Vérone (Serie A), a annoncé le club mexicain de Leon, où le joueur évoluait jusqu'à présent. Marquez, 35 ans, a remporté les deux derniers titres du championnat du Mexique avec Leon, où il était arrivé en décembre 2012, après un passage aux New York Red Bulls.

Schürrle, nouvelle priorité de l'Atletico ?

Après avoir signé Mario Mandzukic et Antoine Griezmann, l'Atletico Madrid viserait désormais André Schürrle pour renforcer son attaque selon As. Le quotidien madrilène précise qu'une éventuelle arrivée de l'attaquant allemand de Chelsea se ferait seulement en cas de départs chez les Colchoberos. Les noms de Josuha Guilavogui, Cristian Rodriguez et Emiliano Insua sont avancés dans cette optique.

Prolongation en vue pour Coutinho

Le manager de Liverpool, Brendan Rodgers, espère que Philippe Coutinho va prolonger au club. Une nouvelle proposition de contrat aurait été proposée au milieu de terrain brésilien, apprécié chez les Reds. " Je ne sais pas quand ça serait fait (la signature), a déclaré Rodgers, mais évidemment, c'est un joueur avec qui l'on aimerait se lier pour un certain nombre d'années. " Arrivé il y a dix-huit mois en Angleterre, Coutinho a disputé 37 matches de Premier League la saison dernière, en se distinguant par 5 buts mais aussi par un esprit très Signatures imminentes de Medel et Osvaldo à l'Inter.

Rodwell rejoint Sunderland

Jack Rodwell quitte Manchester City pour un contrat de cinq ans avec Sunderland. Les deux clubs viennent de l'annoncer. Le montant du transfert avoisinerait les 12 millions d'euros. Agé de 23 ans, le milieu de terrain anglais (3 sélections) n'avait pris part qu'à 26 rencontres lors de ses deux saisons passées avec les Citizens.

Zlatan Ibrahimovic vers la Juve ?

Tuttosport a surpris son monde ce matin en affichant le géant suédois Zlatan Ibrahimovic à sa Une, accompagné de paroles sans équivoques : " Je veux la Juve".

Son ancien entraîneur à Malmö affirme quant à lui que le Parisien pourrait rejoindre la Vieille Dame en 2015 si rien ne se fait cet été.

Les dessous du transfert de Luis Suarez

Alors que l'officialisation du transfert de Luis Suarez est tombée quelques jours après l'issue de la Coupe du Monde brésilienne, le Mirror Sport surfe sur les déclarations du président Josep Maria Bartomeu qui déclarait hier soir que tout avait été réglé en sous-main avant le début du Mondial. L'occasion pour la parution britannique de casser du sucre sur le dos du buteur uruguayen en lui reprochant son manque de franchise.

Manchester City voudrait Falcao

C'est la nouvelle rumeur qui va relancer l'avenir de Radamel Falcao en Principauté.

Alors que le Real Madrid garde un oeil attentif sur lui, Manchester City serait également prêt à déboursier 60 millions d'euros pour le recruter dès cet été, selon la Gazzetta dello Sport. Un prêt avec option d'achat est également évoqué. La victime de l'arrivée potentielle du Colombien se nomme Jovetic, qui pourrait atterrir à la Juventus Turin.

Real Madrid Un premier entraînement tendu pour les gardiens



Lundi, le Real Madrid a enfin officialisé le transfert de Keylor Navas. Suite à cette arrivée, la Casa Blanca se retrouve avec le Costaricien, Iker Casillas et Diego Lopez aux entraînements. Autrement dit, trois potentiels gardiens de but numéro un. Cette concurrence accrue entraînerait une certaine tension, comme le fait savoir le média espagnol AS. Un quotidien qui relate un entraînement au sein duquel ces trois portiers talentueux se jaugent sur chaque arrêt, se regardant du coin de l'oeil sur chaque exercice. Telle est la situation dans laquelle s'entraînent ces trois madrilènes. Mardi, Diego Lopez, qui est cité du côté de l'AS Monaco, aurait déclaré à sa direction : " Je suis meilleur et vous le savez, mais faites ce que vous voulez ". Ambiance...



08.00 Sabah el kheir
10.00 Khadimat el qaoum
10.45 Houtousse
11.10 Ben 10
11.35 Even stevens
12.00 Rahalat bahria
13.00 Journal télévisé
13.20 Selma
14.20 El wadjeh el akhar lil hadhara
15.00 Kit kittredge
Film
17.00 Qahar el bihar
17.30 Ibhar
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 El aswaq el qadima
19.00 Tahoun el char
20.00 Journal télévisé
20.50 Les coulisse Oum Bahrek
20.50 Tremblement de terre 1er août
Emission
22.00 Soldier
23.00 Qitar el chaouq el sarie
00.00 Journal télévisé



19.45 Papillon

Avec Steve McQueen, Victor Jory, Dustin Hoffman, Don Gordon

Au mois d'octobre 1931, Papillon, un petit malftrat, est condamné aux travaux forcés pour un crime qu'il n'a pas commis. Sur La Martinique, le bateau qui l'emmène au bagne de Cayenne, en Guyane, il se lie d'amitié avec Louis Dega, un célèbre faussaire qui a encore en sa possession une importante somme d'argent. A peine débarqués, les deux forçats n'ont qu'une idée en tête : s'évader au plus vite.



JEUDI



19.55 Section de recherches



- A la dérive
Avec Xavier Deluc, Virginie Caliar, Chrystelle Labaude, Kamel Belghazi
A l'occasion de travaux dans une résidence cossue, le squelette d'un officier de la PJ est découvert sous les fondations d'une piscine. Sur place, l'examen du corps apprend aux enquêteurs qu'il avait été tué d'une balle dans la tête, du même calibre que son arme de service. Le policier était porté disparu depuis deux ans et sa compagne était persuadée qu'il avait volontairement quitté leur domicile.



19.55 Banshee



- Menu fretin
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Ulrich Thomsen, Rus Blackwell
Carrie apprend à Lucas que Rabbit a survécu à leur attaque et que Gordon lui interdit de voir ses enfants. Rebecca est rongée par le remords mais renonce à repartir vivre au sein de sa famille. L'agent Jim Racine enquête sur les trois cadavres qui ont été découverts et pourraient être liés à Rabbit.

19.50 Le gendarme se marie



Avec Louis de Funès, Claude Gensac, Michel Galabru, Jean Lefebvre
Alors que les vacanciers affluent, la préfecture demande à la brigade de gendarmerie de Saint-Tropez de traquer les chauffards. Cruchot, en civil, se lance alors à la poursuite d'une voiture folle. Pour la rattraper, il enfreint le code de la route et est arrêté par des policiers alors qu'il n'a pas ses papiers ! De retour à la caserne, il découvre que la contrevenante n'est autre que Josepha, veuve d'un colonel.

21.25 Le gendarme en balade



Avec Louis de Funès, Jean Lefebvre, Michel Galabru, Guy Grosso
Cruchot apprend avec stupeur que ses hommes et lui sont mis à la retraite. Déçu, le célèbre gendarme se retire dans le château de son épouse Josepha et commence à composer un musée de souvenirs du temps de sa gloire tropézienne. Sa retraite forcée est interrompue par une visite de Gerber et Merlot, qui lui annoncent que Fougasse, amnésique à la suite d'un coup reçu sur la tête, a été interné dans une clinique.



19.45 Carnet de voyage d'Envoyé spécial

Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly

«Auberges de jeunesse, la cure de jouvence ?». Très prisés par les voyageurs au budget limité, ces types d'hébergements connaissent un franc succès, notamment parmi les jeunes. Pour séduire une clientèle plus âgée, les établissements se modernisent. Si les dortoirs demeurent, ils cohabitent désormais avec des chambres plus cosy et dotées d'une salle de bains.



21.30 Les hors-séries de Complément d'Enquête



- Liliane Bettencourt, dans l'intimité d'une milliardaire
Amis proches, anciens employés de maison, ex-salariés de l'Oréal, médecins et personnalités du monde du spectacle racontent l'ascension fulgurante de la milliardaire, de son enfance jusqu'au scandale politico-financier et la querelle qui l'a opposée à sa fille Françoise. Ces témoins brossent le portrait d'une femme aux multiples visages : de la dirigeante ayant propulsé l'Oréal au rang des sociétés les plus rentables du monde à l'épouse de ministre aussi intime avec le couple Pompidou qu'avec les Mitterrand.



09.00 Bonjour d'Algérie week-end
10.30 Essaha
11.00 Secrets des plantes
Reportage
12.00 Journal en français
12.25 Massajid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association E'cheikh Larbi Ben Sari
14.20 Réflexions
15.10 Algèrre - Spectacle
16.50 Dessin animé
17.15 Oulama'e el djazaïr
18.00 Journal en amazigh
18.30 Essaha
19.00 Journal en français
19.30 Point culturel
20.00 Journal en arabe
20.45 Ki nissa'e ki ridjel
21.00 El inhiref
Film algérien
23.00 Gala artistique
00.00 Ibhar
Documentaire



19.45 Les gens du fleuve



- L'Amazone
L'Amazone, le fleuve de la plus grande forêt de la planète, fait près de 7 000 kilomètres (depuis les sources de l'Apurímac). Le réalisateur Morad Aït-Habbouche part à la découverte de ce cours d'eau qui traverse plusieurs pays du continent sud-américain. Il se rend notamment au cœur de la forêt péruvienne puis sur l'île de Marajó, au Brésil, dans le delta du fleuve, où se côtoient buffles, plages de sable fin, marécages et mangrove, très prisée par les pêcheurs.



VENDREDI



19.55 C'est l'été, tout est permis avec Arthur

- Les moments forts
Présenté par Arthur



L'animateur propose de revoir les meilleurs moments de son émission où il invite des personnalités de la chanson, de l'humour ou de la comédie à laisser libre cours à leur créativité. Dans la décontraction et la bonne humeur, il leur lance des défis d'improvisation où l'autodérision est de mise. Elles doivent par exemple jouer une saynète sur un décor penché à 22,5 degrés et ainsi défier les lois de la gravité au risque de chuter régulièrement.

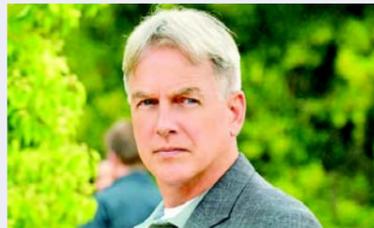


19.45 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Le couteau sur la nuque
Avec Antoine Duléry, Alice Isaaz, Marius Colucci, Maruschka Detmers
Le commissaire Larosière est surpris de voir débarquer sa fille, Juliette, en rébellion contre sa mère. Mais le moment est mal choisi pour leurs retrouvailles. En effet, le commissaire est accaparé par le meurtre d'une jeune fille. Les indices le mènent, lui, Lampion et Juliette jusqu'à Armentières où une troupe de théâtre répète Dom Juan.

19.50 NCIS



- Sous couverture
Avec Mark Harmon, Cote de Pablo, Michael Weatherly, Lauren Holly
Tony et Ziva prennent l'identité de deux tueurs à gages canadiens qui viennent d'être assassinés. A la place du couple, ils s'installent dans l'hôtel de luxe où doit avoir lieu la soirée de gala des marines, en présence des plus hautes autorités militaires et de nombreux directeurs d'agences. Gibbs, la directrice Shepard et Fornell suivent toutes les opérations de près et cherchent à identifier le commanditaire et la cible du couple.

00.00 Justified



- Le pic de glace
Avec Steven Flynn, Walton Goggins, Timothy Olyphant, Neal McDonough
Raylan est agressé par Boyd, qui lui reproche de ne pas avoir tenu sa promesse en envoyant Dickie en prison. Par ailleurs, le mafieux Emmitt Arnett reçoit la visite de Robert Quarles, un membre de la pègre de Détroit qui exige d'être remboursé après un investissement peu rentable. Arnett charge alors Fletcher Nix, son homme de main, de trouver l'argent en question.



19.30 Championnat de France Ligue 1 2014/2015

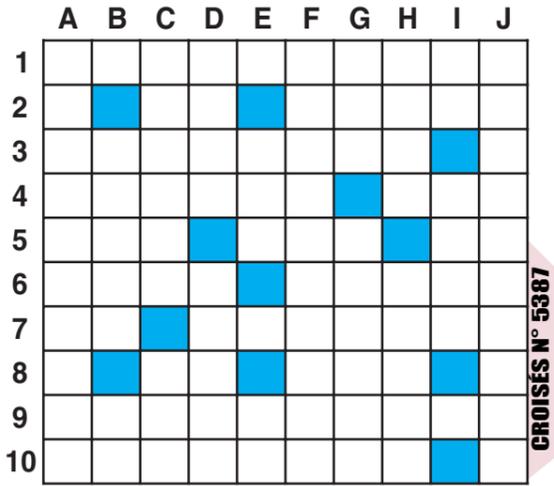


- Reims / Paris-SG
Pour la reprise de la Ligue 1, les Parisiens de Lucas Moura, doubles champions de France, remettent leur titre en jeu face aux Rémois de Kossi Agassa, qui ont achevé le dernier exercice à la 11e place. Les troupes de Laurent Blanc, qui enregistrent pour cette nouvelle saison l'arrivée du Brésilien David Luiz en provenance de Chelsea, font figures de favoris à leur propre succession.

21.25 Jour de foot, première édition



- 1re journée de Ligue 1
Karim Bennani revient sur la rencontre inaugurale de cette saison 2014/2015 de Ligue 1, qui mettait aux prises le Stade de Reims au Paris Saint-Germain. Le champion de France en titre aura-t-il réussi son retour à la compétition ? L'effectif parisien sera-t-il affaibli par les absences de plusieurs internationaux, pas encore physiquement au niveau après la Coupe du monde ?



CROISÉS N° 5387

Horizontalement:

1. Abondant dans ce sens.
2. Symbole transuranien. Petit bon homme des neiges.
3. Inconvenant.
4. Viendra avec nous. Source algérienne non autorisée.
5. Sens. Pris. Lettres à lettres.
6. Lève la pâte. Faire revenir.
7. Oppose un refus. Espace entre les espaces.
8. Sens. Mémoire vive.
9. Grosse, affaire de justice.
10. Distraites.

Verticalement:

- A. Faire une flémingite aiguë.
- B. Panier de crabes. Symbole de gaz.
- C. Pousse. Commune.
- D. Réclame sur le coup. Couper ou raser.
- E. Prises en contre. Particule.
- F. Affaire à nicodème.
- G. Tirées du danger. Composition musicale.
- H. Sel de bain. Livré.
- I. Pas du tout anglais ! Directeur des jeux.
- J. Font un bruit du tonnerre.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5386

T	A	L	I	O	N	S	P	I
A	M	O	R	C	E	R	A	D
L	E	N	T	A	S	S	E	
O	N	G	A	T	T	I	S	E
N	A	U	S	E	E	U	S	E
N	E	C	U	R	A	P	T	
A	I	M	E	V	E	L	A	R
G	R	E	N	U	E	S	S	I
E	N	E	O	N	O	S	E	
S	O	T	S	T	E	T	E	E

FLECHES N° 5386

C	H	A	R	A	B	I	A	
T	R	I	B	U	L	R		
R	A	R	E	V	E	U	R	
A	N	T	I	I	N	I		
V	E	T	A	T	A	V		
A	L	E	U	R	B	E		
I	R	E	T	E	T	E	R	
L	U	I	R	A	R			
I	S	I	S	C	O			
I	N	F	E	C	T	E	E	S
D	E	C	H	A	C	A	L	
R	U	S	E	R	U	O		

FOUILLIS N° 5386 FURIEUX (Fût - Rit - Eux)

CODÉS N° 5386

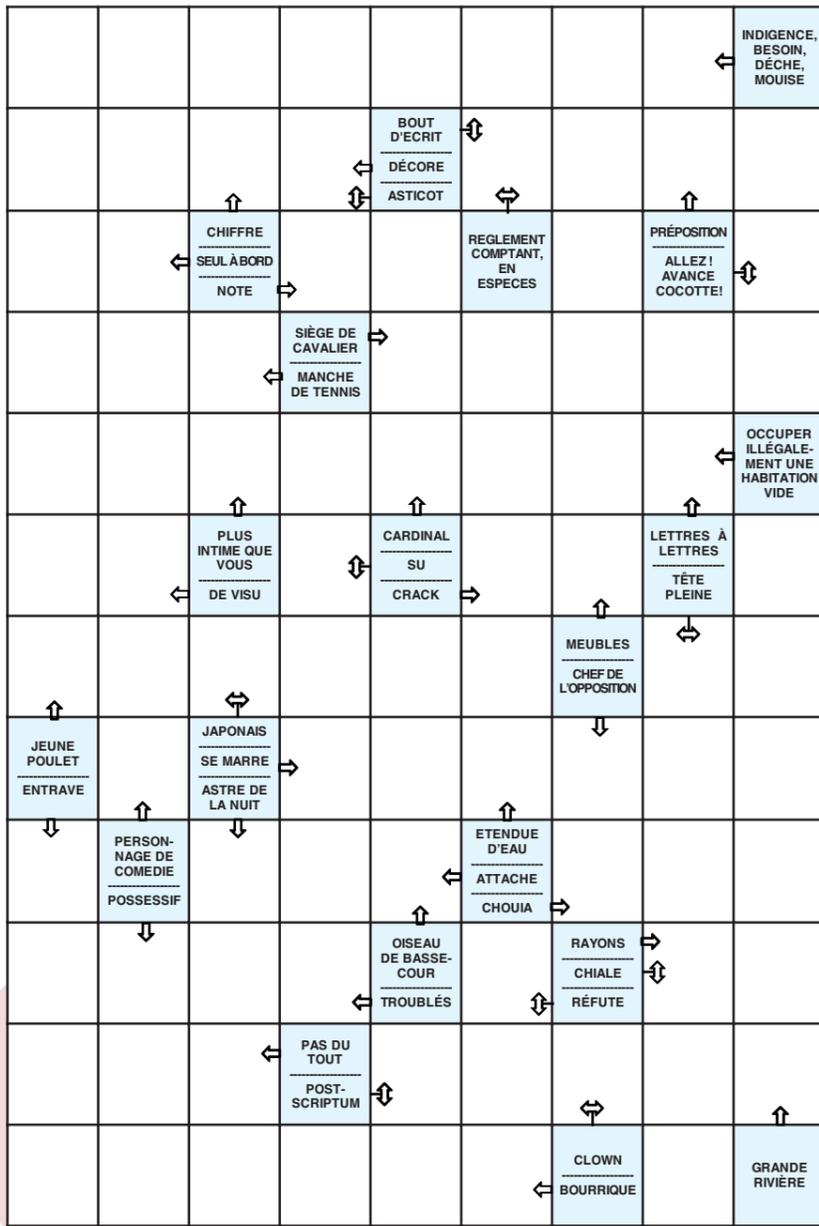
1	S	A	R	E	U	O	I	N	T	G	C	L	Q
14	F	M	V	P	B	X	D						

1	I	L	P										
14													

13	7	12	4	4	5	2	1	8	5
12	6	1	2	5		9	8	5	4
4	1		7	8	12		11	5	4
9	6	7	12	6		3	7		5
10	5		14	1	8		13	15	
9		6	16	5		4	3	7	6
1	8	18	1	10	13	5	10	1	5
14	7		4		7	3	5	4	
8	1	5		5	17	9	16	1	5
5	4		5	3	1	2	5	8	6
4	5	11		9	2	5	8	5	
	6	7	12	6	5		4		9
5	6	12	15	5		3	1	7	8
10	5	6	5	8	6	1	7	8	4
5	4		5	6	7	8	8	5	5

CODÉS N° 5387

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 5387

- ACCEDER – ALEXANDRIN – AUTOUR – CALEMBOUR – CHANGEMENT – CHRONIQUEUR – COMBIEN – CONFERENCE – DANSE – DENT – DESESPEREMENT – ENCERCLEMENT – ENTRER – ENVIÉ – EXPLIQUER – GOUVERNEMENT – HIBERNER – LETTRE – MECANIQUE – MOLLETON – MONTAGNE – ORACLE – OREE – ORGUE – ORNEMENT – OZONE – PARURE – POINT – ROND – RUELLE – SIMULTANEITE – SOLEIL – TESTEUR – TRAITE – TURNE.

E	R	D	T	N	E	M	E	L	C	R	E	C	N	E
U	U	E	E	T	I	E	N	A	T	L	U	M	I	S
Q	E	R	O	N	D	O	L	R	E	N	O	Z	O	N
I	U	T	E	S	T	E	U	R	R	U	O	T	U	A
N	Q	T	N	E	M	E	R	E	P	S	E	S	E	D
A	I	E	L	B	L	R	E	U	Q	I	L	P	X	E
C	N	L	O	L	T	N	E	M	E	G	N	A	H	C
E	O	U	E	N	I	R	D	N	A	X	E	L	A	N
M	R	S	I	D	A	T	U	T	R	A	I	T	E	E
L	H	H	I	B	E	R	N	E	R	E	U	R	E	R
I	C	R	E	D	E	C	C	A	N	R	E	R	L	E
E	N	G	A	T	N	O	M	T	N	I	O	P	C	F
L	T	N	E	M	E	N	R	E	V	U	O	G	A	N
O	O	R	G	U	E	E	T	N	E	M	E	N	R	O
S	P	A	R	U	R	E	E	N	E	I	B	M	O	C

FOUILLIS N° 5387

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er, c'est le pourcentage.
- Mon 2e est surnommé.
Mon tout est un logement misérable.

Bélier 21-03 au 20-04
Profitez de l'instant présent pour voguer vers de nouveaux horizons. Vous avez beaucoup trop attendu pour le faire. Vous semblez maintenant disponible pour entreprendre une action brillante à laquelle vous pensez depuis longtemps.

Taureau 21-04 au 21-05
Vous aurez l'occasion de résoudre un problème qui vous occupe l'esprit depuis un certain temps. Réfléchissez bien à la meilleure façon dont vous allez pouvoir vous en sortir. Vous allez agir avec finesse et persuasion.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Vous aurez une décision à prendre au pied levé et vous aurez la bonne réaction au bon moment lors d'un entretien que vous redoutiez.

Cancer 22-06 au 22-07
Vous avez l'opportunité de pouvoir résoudre un certain problème qui vous occupe l'esprit depuis longtemps. Réfléchissez vite à la meilleure manière dont vous allez pouvoir résoudre ce qui vous paraissait une énigme.

Lion 23-07 au 23-08
La chance est de votre côté concernant vos finances et c'est le bon moment pour envisager une affaire ou une association avec quelqu'un proche de vous. Assurez-vous pourtant que vous prenez un bon départ car finances et amitié ne se marient pas toujours très bien.

Vierge 24-08 au 23-09
Il vous faut avoir la grande forme car les choses commencent à vous agacer. Vous avez une envie folle de tout résoudre maintenant.

Balance 24-09 au 23-10
Préservez votre moral. Faites contre mauvaise fortune bon cœur. Lorsque des problèmes commencent à vous harceler, faites une pause. Oubliez tout et amusez-vous.

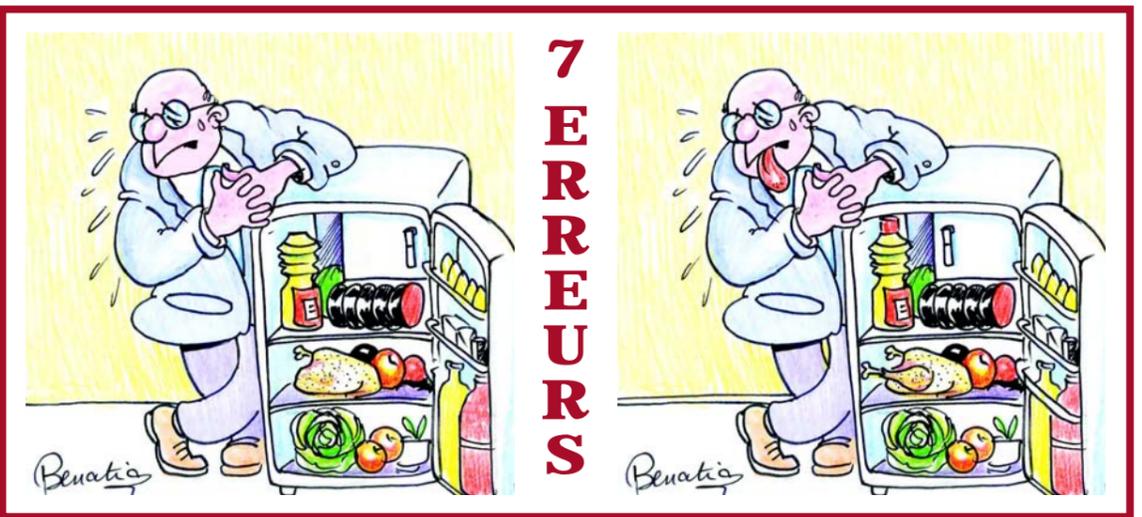
Scorpion 24-10 au 22-11
Votre opinion sur une affaire de cœur compliquée compte beaucoup pour quelqu'un qui vous est attaché. Les quelques relations jusque-là trop rares vont très nettement s'améliorer.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous avez besoin de faire des choses nouvelles pour améliorer votre forme. Vous vous sentirez bien dans la tête et bien dans votre peau. Vous nourrissez un secret espoir de suivre certaines directives ambitieuses, vous prenez les choses en main.

Capricorne 22-12 au 20-01
Ne vous laissez pas distraire par des événements de peu d'importance. Votre forme physique vous redonnera confiance car vous en avez besoin. Chassez ce doute qui semble roder autour de vous. Vous avez les moyens de la réussite et confusément vous le savez.

Verseau 21-01 au 18-02
C'est la grande forme physique et votre moral s'en ressent. Vous n'aurez pas à attendre longtemps pour toucher le but que vous vous êtes fixé.

Poissons 19-02 au 20-03
Votre moral en ce moment est préservé, tout semblera vous sourire. Ne rejetez pas une proposition désintéressée qui vous sera faite bientôt. Vous serez sensible à cette marque d'amitié. Vous aurez besoin de vous laisser convaincre.



Grève de la faim de détenus français au Maroc

Une quarantaine de détenus français au Maroc ont entamé mardi une grève de la faim pour réclamer leur transfert en France, suspendu à la suite d'une crise diplomatique entre les deux pays, a indiqué à l'AFP l'un d'eux. «Nous avons commencé notre grève ce matin pour demander notre transfert en France. Nous sommes victimes d'un incident diplomatique», a déclaré ce détenu, Oussama Zéria. Les accords de coopération judiciaire entre la France et le Maroc, qui prévoient le transfert des prisonniers dans leurs pays respectifs, sont suspendus depuis fin février en raison d'une querelle diplomatique entre les deux pays, née de plaintes à Paris visant le patron du contre-espionnage marocain.

«Nous avions espéré que la fête du trône (30 juillet) serait une bonne occasion pour nous transférer en France ou nous libérer. Nous sommes déçus», a ajouté M. Zéria, en précisant qu'ils étaient «une quarantaine de détenus français à demander le rétablissement des accords de coopération judiciaire». Après une première grève de la faim de ces détenus, le roi Mohammed VI avait décidé de mettre en place, le 23 mai, «à titre purement exceptionnel et humanitaire», une Commission chargée d'examiner leur cas.

«Nous avons immédiatement arrêté notre grève, espérant que les choses allaient se dénouer», mais cela n'a pas été le cas, a déploré M. Zéria. Contacté par l'AFP, un haut responsable du ministère de la Justice a affirmé que «la coopération entre les deux pays est toujours suspendue et la décision du Maroc est celle d'un Etat souverain». D'ordinaire bien huilées, les relations entre la France et le Maroc ont connu une brusque détérioration en février à la suite du dépôt de plaintes à Paris visant le patron du contre-espionnage marocain, Abdelattif Hammouchi, pour torture et complicité de torture. Rabat s'est notamment montré furieux de la venue, le 20 février, de policiers à la résidence de l'ambassadeur du Maroc pour notifier à M. Hammouchi une convocation d'un juge d'instruction.

Libye: 18 Soudanais tués par une roquette à Tripoli



Dix-huit Soudanais ont été tués à la suite d'un tir de roquette dans la banlieue de Tripoli, la capitale libyenne, où s'affrontent depuis plusieurs semaines des milices rivales, a rapporté l'agence officielle soudanaise Suna. «Dix-huit ressortissants soudanais ont été tués à la suite de la chute d'une roquette près de l'endroit où ils résidaient dans la banlieue de Tripoli», a indiqué Suna tard mardi, citant le porte-parole du gouvernement, Omer Mohammed Saleh. L'agence n'a pas précisé quand l'incident s'était produit. Tripoli est depuis la mi-juillet le théâtre de violents affrontements entre milices rivales pour le contrôle de l'aéroport qui a été fermé. Ces violences ont fait des centaines de morts et contraint plusieurs pays à évacuer leurs ressortissants. Les Philippines ont annoncé mardi l'envoi en Libye d'un navire pour évacuer au moins 700 de leurs citoyens, tout en poursuivant leurs efforts pour secourir leurs milliers de ressortissants piégés dans un pays déchiré par les conflits. Le ministre soudanais des Affaires étrangères, Ali Karti, a indiqué qu'en dépit de cet incident, la situation en Libye n'avait pas encore atteint un stade critique nécessitant l'évacuation des ressortissants soudanais, avait rapporté lundi l'agence Suna. L'ambassade soudanaise à Tripoli n'avait pas non plus reçu d'appels de Soudanais demandant leur évacuation de Libye, selon Khartoum.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des pirates informatiques russes ont volé 1,2 milliard de mots de passe



Un groupe de pirates informatiques russes s'est emparé d'environ 1,2 milliard de mots de passe sur l'internet de sociétés américaines et étrangères à travers le monde, a indiqué mardi la firme Hold Security. Les pirates ont mis la main sur les noms d'utilisateurs et les codes d'accès de quelque 420.000 sites internet, qui vont des plus grandes enseignes au plus petit site internet, souligne Hold Security dans un communiqué, confirmant une information du New York Times. Au total, la

masse de mots de passe récoltée par les pirates atteint 4,5 milliards, dont 1,2 milliard de «visiteurs uniques» permettant d'avoir accès à quelque 500 millions de comptes e-mail. Hold Security précise être arrivée à ces conclusions après sept mois de recherches. «Même si le groupe (de pirates) n'a pas de nom, nous l'avons surnommé +CyberVor+, +Vor+ signifiant +voleur+ en russe», a précisé Hold Security. Dans un premier temps, «CyberVor» a racheté des données sur le marché noir, s'en

servant ensuite pour pirater les sites en utilisant des pourriels et des virus redirigeant les utilisateurs des sites qu'ils utilisaient vers celui des pirates. «Avec des centaines de milliers de sites touchés, la liste comprend les sites les plus importants dans tous les secteurs mais aussi des petits, voire des sites personnels», souligne Hold Security. «4,5 milliards semble un chiffre énorme mais il faut penser au nombre de sites qui demandent une identification par courriel et presque tout le monde réutilise le même mot de passe plus d'une fois», souligne la société, tout en précisant que toutes les données dérobées par les pirates ne sont pas nécessairement encore utilisables. Hold Security recommande à tous les sites de vérifier qu'ils n'ont pas été victimes d'une faille de leur système SQL (Structured Query Language, langage de requête structurée). Selon le New York Times, cette intrusion, qui pourrait être la plus vaste jamais réalisée, est partie d'un groupe de pirates basés en Russie, quelque part entre le Kazakhstan et la Mongolie. Selon le Times, les pirates, âgés d'une vingtaine d'années, ne seraient pas plus d'une douzaine.

La Russie limite ses importations de viande et d'animaux de plusieurs pays de l'UE

La Russie a décidé mercredi de limiter ses importations de viande de Roumanie et d'animaux d'Italie, de Bulgarie et de Grèce en raison de la découverte de maladies, dernier épisode de la «guerre commerciale» relancée par Moscou depuis l'imposition des sanctions occidentales. «En raison du déclenchement d'une épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (maladie de la vache folle, ndlr) chez les bovins de la région de Cluj en Roumanie, sont imposées à partir du 6 août 2014 des restrictions temporaires sur les exportations vers la Russie» de bovins vivants, de viande de boeuf et des autres produits qui en sont issus, a indiqué dans un communiqué Rosselkhozadzor, l'agence sanitaire russe. Rosselkhozadzor a en outre décidé de restreindre ses importations d'animaux vivants de plusieurs régions d'Italie, de Bulgarie et de Grèce en raison de la découverte de cas de fièvre catarrhale, une maladie virale touchant principalement les moutons et les bovins. Moscou est souvent accusé d'utiliser l'arme commerciale, notamment en invoquant des



motifs sanitaires, comme moyen de pression diplomatique sur ses voisins. Depuis le renforcement des sanctions occidentales à son encontre, la Russie interdit quasi quotidiennement l'importation de nouveaux produits alimentaires sur son territoire sous couvert de «protection des consommateurs».

Moscou avait déjà décrété vendredi un embargo sur les fruits et légumes en provenance de Pologne en raison de «violations répétées» de la validité des certificats, menaçant d'étendre ses interdictions à d'autres, voire à l'ensemble des pays membres de l'Union européenne.

Ooredoo demeurera un fidèle supporter des Verts et des Algériens



Ooredoo est fier du parcours historique jamais égalé de l'Equipe Nationale depuis 2009. Fier d'avoir pu contribuer sincèrement au succès de l'équipe nationale, fier d'avoir vu les joueurs donner le meilleur d'eux même, fier d'avoir partagé avec les supporters algériens des moments exceptionnels de bonheur et de passion pour le football. L'équipe nationale a enfin repris la place glorieuse qu'elle mérite dans l'histoire du football et la légende du sport. L'histoire et les Algériens garderont en mémoire les exploits des Verts et la contribution de Nedjma puis de Ooredoo à l'essor du football national. L'équipe nationale a renoué avec son Histoire victorieuse et nous lui souhaitons encore de nombreux succès pour le futur.

M. Joseph Ged a déclaré : «Ooredoo, compagnie citoyenne nationale algérienne avec ses Hommes, restera toujours aux côtés des Verts et de l'Algérie zaliman aw mazlouman indépendamment des circonstances.»

Ooredoo continuera à soutenir le football national et le sport national dans ses diverses disciplines et à promouvoir la détermination et les valeurs positives qui fondent l'éthique sportive.

Décès d'un Saoudien présentant des symptômes d'Ebola



Un Saoudien de retour de Sierra Leone et présentant des symptômes semblables à ceux d'Ebola est décédé d'un arrêt cardiaque mercredi matin, a annoncé le ministère saoudien de la Santé. Ce Saoudien, qui était en quarantaine dans un hôpital de Jeddah (ouest), sera inhumé selon les rites musulmans, mais avec des précautions édictées par les autorités sanitaires mondiales, a précisé. Des analyses ont été confiées à un laboratoire à l'étranger pour déterminer si le virus d'Ebola était en cause, mais le ministère n'a pas fait état des résultats. Les autorités saoudiennes avaient signalé mardi ce cas suspect, en rappelant que l'Arabie saoudite n'accordait plus depuis avril de visas aux ressortissants de Sierra Leone, du Libéria et de Guinée en raison de cas d'Ebola recensés dans ces pays.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

DES ESPACES COMMUNS PERSONNELS

Il ne faut plus s'étonner que la rapine soit érigée en reine et il est à craindre que dans un futur proche, il faudra mettre la main à la poche pour accéder à son domicile et peut-être même payer pour voir ses propres enfants. Le laisser-faire dans la gestion des espaces communs au nom d'une vague et incertaine paix sociale ne cesse d'interpeller et pose de graves questions. La première et la plus importante serait de s'entendre sur la définition de cette vague notion sur la paix sociale et ses tenants pour savoir qui des gouvernants ou des gouvernés doit d'abord en profiter et évaluer à sa juste mesure la teneur de ce profit. La deuxième, non moins importante, serait de se demander pourquoi cette préten-

due paix sociale serait si inestimable qu'il importe peu de savoir qui en paie le prix.

Les approches galvaudées sur la culture de la rente ne pourraient être que des explications fallacieuses sinon superficielles sur un état des lieux mortifère par bien des aspects et il est faux de croire que l'aisance financière nationale serait due au seul fruit pétrolier. Nombreux Algériens triment, suent et paient leurs impôts avec une irréprochable civilité. Persister à expliquer l'état d'esprit rentier des Algériens par la providence ou par les attributs divins est dévastateur et serait ne pas rendre grâce au travail d'une vie du vieux retraité qui attend des journées entières devant les guichets de la poste pour toucher son dû.

Si les vermines se sont multipliées ce sont d'abord des hyènes et leurs relais censés être les planificateurs de la sérénité générale qui sont à incriminer.